PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

« L'Europe est une taupinière, il n'y a rien jamais eu de grands empires qu'en Orient où se trouvent six cents millions d'hommes »

Napoléon 1er

EXPERTS

Jean-Claude DEY
8 bis, rue Schlumberger
92430 MARNES-LA-COQUETTE
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31
Fax : +33 (0)1 47 41 17 67

N° : 53 à 81 - 83 - 84 - 89 à 97 - 99 à 103 - 105 - 106 -108 à 121 - 124 à 162 - 165 - 166 - 168 à 172 - 174 à 178 - 180 à 188 - 212 à 232 - 234 à 255 - 257 à 270 - 272 à 281.

Alain NICOLAS
41, quai des Grands Augustins
75006 PARIS
neufmuses@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71
Fax : +33 (0)1 43 26 06 11

N° : 1 à 23

Anne LAMORT
3, rue Benjamin Franklin
75116 PARIS
librairie@anne-lamort.com
Tél./Fax : +33 (0)1 42 24 11 41

N° : 24 à 52 - 123 - 233

Roland de L'ESPEE,
Marie de La CHEVARDIERE
14, rue Drouot
75009 PARIS
lefueldelespee@wanadoo.fr
T. +33 (0)1 42 46 10 46

N° : 189 - 191 à 194 - 196 - 271

René MILLET Expertise
12 rue Rossini
75009 PARIS
Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90

N° : 82 - 179 - 256

CABINET TURQUIN
69,rue Sainte-Anne
75002 Paris France
eric.turquin@turquin.fr
Tél: +33(0)1 47 03 48 78
Fax: +33(0)1 42 60 59 32

N° : 101 - 173

Manuela FINAZ de VILLAINE
7, rue de la Tour - 75116 Paris
75002 Paris France
expertmanuelafinaz@gmail.com
Tél: +33(0)1 45 27 17 46
Fax: +33(0)1 45 27 91 30

N° : 164 - 165 - 166 - 167

CONSULTANT

CHALENÇON EMPIRE
48 bis, rue de Rivoli - 75004 PARIS
chalencon2021@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)6 10 12 33 28

N° : 85 - 87- 88 - 104 - 163 - 256

CONSULTANT CORSE

Antoine-Pierre SAMPIERI
apsampieri@hotmail.fr
Tél. : +33 (0)6 20 45 07 41

N° : 107 - 122

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

CONTACTS

+33 (0)1 80 81 90 01
+33 (0)1 80 81 90 04

Jean-Pierre Osenat
Président - Commissaire-priseur

Jean-Christophe Chataignier
Associé - Département Souvenirs Historiques

VENTES

DIMANCHE 15 JUIN à 14 h

OSENAT
Hôtel des ventes
5, rue Royale
77300 Fontainebleau
France

EXPOSITIONS PUBLIQUES

à Fontainebleau
Vendredi 13 Juin de 14 h à 18 h
Samedi 14 Juin de 10 h à 18 h
Dimanche 15 Juin de 9 h à 12 h

à Paris
Sur rendez-vous

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Absentee bids and telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art ou objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur
www.osenat.com

RÉSULTATS DES VENTES

Sale results
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 11
www.osenat.com

RÈGLEMENT : ACHETEURS

Payment
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 06
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

Expedition
shipping
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 14
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

Discours de l'empereur
Napoléon, en quittant
son armée à Fontainebleau

Autographes & Manuscrits

1- **ADIEUX DE FONTAINEBLEAU. –** Deux manuscrits de la même main. [Probablement 1814]. Chacun une page in-folio sur le même papier vergé, filigrané l'un au monogramme « *LR* » et l'autre à l'aigle impériale.
1 000/1 500 €

MANUSCRITS RELATANT LE DÉPART DE NAPOLÉON Ier APRÈS SON ABDICATION, PROBABLEMENT DE CEUX QUI CIRCULÈRENT DÈS LES JOURS AYANT SUIVI LA CÉRÉMONIE DES ADIEUX.

– Le premier récit s'attache plus à la cérémonie elle-même, et donne une version du discours de l'empereur – il existe plusieurs versions différentes : « *... Officiers et sous-officiers de la Vieille Garde, je vous fais mes adieux. Depuis 20 ans je suis comptent de vous. Je vous ai toujours vue sur le chemain de la gloire. Les puissances alliés ont armé toute l'Europe contre moi, une partie de l'armée a trahi ces devoirs et la France elle-même... Mais d'autres destinés lui étoit réservées...* »

– Le second récit résume les adieux (en se trompant sur le nom du général Petit devenu Friant] et décrit plus longuement le convoi qui quitta Fontainebleau : « *... Je fus en cabriolet l'atendre sur la route de Nemours, à la première montagne ; il étoit dans la segonde voiture avec un officier français, il étoit d'une pâleur extraordinaire, il avoit l'air abattu, mais calme, il court à 6 chevaux, les armes des voitures sont effacés, il voyage en uniforme, sans épaulettes, sans décoration...* »

2- **BERNADOTTE** (Jean-Baptiste Jules). Pièce signée. Paris, 8 fructidor an VII [25 août 1799]. 1 p. in-folio, en-tête imprimé avec vignette gravée sur cuivre, déchirures marginales restaurées.
100/150 €

Certificat de nomination au grade de lieutenant-colonel en faveur de l'adjudant-général Édouard Walkiers, envoyé à l'armée d'Italie. Portrait joint.

« NOUS SOMMES À MOSCOU MAIS NOUS N'AVONS PLUS QUE DES RUINES… » (le maréchal Bessières, le 20 septembre 1812)

3- **BESSIÈRES** (Jean-Baptiste). Correspondance de 138 lettres, 1805-1813, soit 135 lettres adressées à son épouse Adèle, 2 lettres à son fils Napoléon Bessières (volume III, n° 250 et 254), et une lettre à son beau-père (volume III, n° 241). S'y ajoutent 140 lettres et pièces, dont 133 de sa femme à lui adressées sur l'ensemble de la période.
Soit au total 278 lettres et pièces, montées sur onglets dans 3 volumes in-folio, chagrin vert sombre, dos lisses filetés avec aigles impériales dorées, filet doré encadrant les plats, étui (*reliure moderne*).
30 000 /40 000 €

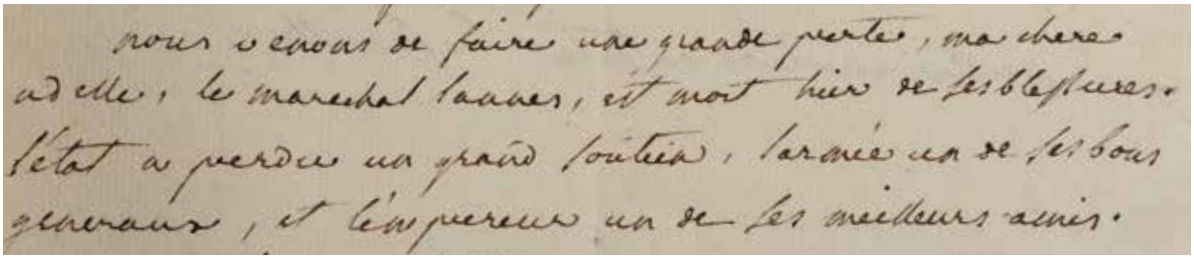
IMPORTANTE ET MAGNIFIQUE CORRESPONDANCE D'UN MARÉCHAL EN OPÉRATIONS, DONT DE RARISSIMES LETTRES DE RUSSIE

Le maréchal Bessières relate la longue pénétration du territoire russe face à des troupes ennemies refusant d'abord la bataille, puis écrit LE SOIR MÊME DE LA BATAILLE DE BORODINO, et envoie des lettres de MOSCOU DONT IL DÉCRIT L'INCENDIE.

Il évoque également ses autres campagnes, principalement en AUTRICHE en 1805 et 1809 (il annonce la mort de Lannes) et en ESPAGNE en 1808 et 1811.

LE MARÉCHAL BESSIÈRES OU LA « BRAVOURE FROIDE » (NAPOLÉON IER)

Remarqué pour ses hauts faits dès 1792, Jean-Baptiste Bessières (1768-1813) fut un des maréchaux sortis du rang. Remarqué par Bonaparte en Italie, il se vit dès lors confier la direction de troupes d'élite, d'abord la compagnie des Guides, puis la cavalerie de la Garde qui mena des charges légendaires, notamment à Wagram : il y fut blessé d'une chute quand son cheval fut tué sous lui par un boulet, ce qui fit dire à Napoléon : « Bessières, voilà un beau boulet, il a fait pleurer ma Garde ». En Russie, il se distingua particulièrement à Malo-Jaroslavetz, le 24 octobre 1812, en chargeant les Cosaques pour dégager le quartier impérial menacé. Il fut tué durant une reconnaissance, la veille de la bataille de Lützen, alors qu'il venait d'être placé à la tête de l'ensemble de la Cavalerie de la Grande Armée.
Maréchal dès 1804, Jean-Baptiste Bessières était un homme sûr et de sang-froid, intègre, sévère mais juste, soucieux d'être utile et évitant la bravoure de parade. Dans ses « dictées de Sainte-Hélène » Napoléon Ier revint sur ce « soldat, homme de bien et citoyen honnête homme », dont il appréciait les vertus antiques de courage, de loyauté et d'intégrité : « Bessières était d'une bravoure froide, calme au milieu du feu ; il avait de très bons yeux, il était fort habitué aux manœuvres de cavalerie […]. Bessières était un officier de réserve plein de vigueur, mais prudent et circonspect. On le verra dans toutes les grandes batailles rendre les plus grands services ». L'empereur lui fut particulièrement reconnaissant de la manière dont il remplit la tâche difficile qui fut la sienne en 1808 : « Bessières a mis mon frère Joseph sur le trône d'Espagne ».


nous venons de faire une grande perte, ma chère
adelle, le maréchal lannes, est mort hier de ses blessures.
l'état a perdu un grand soutien, l'armée un de ses bons
generaux, et l'empereur un de ses meilleurs amis.

Campagne de Russie, 1812

(volume III, n° 237 à 270)

– Mayence, 12 mai [1812] : « ... *NOUS VOILÀ À MAYENCE, MALGRÉ LA CHALEUR ET LA POUSSIÈRE. L'EMPEREUR Y EST ARRIVÉ LONGTEMPS AVANT TOUT LE MONDE, parce qu'il y a eu des réparations à faire en route aux autres voitures... Nous allons dans un pays où le climat pourra bien être quelquefois variable...* » (volume III, n° 239).

– Dresde, 17 mai 1812 : « ... *On attend demain l'empereur et l'impératrice d'Autriche, tout nous annonce quelques jours de Cour et de fêtes. Je suis fort aise de toutes ces entrevues ; l'impératrice a très bien supporté le voyage. J'avoue que je craignois qu'elle n'en fût indisposée.*
L'EMPEREUR EST BIEN PORTANT. QUANT À NOUS DONT LA SANTÉ EST SANS CONSÉQUENCE, NOUS NOUS PORTONS BIEN OU MAL, SELON QUE NOUS SOMMES BIEN OU MAL TRAITÉS... » (volume III, n° 240).

– Dresde, 26 mai [1812] : « ... *Le séjour de Dresde a été plus long que l'on ne croyait, il est probable que l'arrivée du roy de Prusse retardera le départ jusques à la fin de la semaine...* » (volume III, n° 241, avec apostille autographe signée du beau-père du maréchal).

– Dresde, 28 mai [1812] : « ... *Cette marque d'estime m'a infiniment flatté de la part de l'empereur d'Autriche. L'impératrice Marie-Louise restera à Dresde encore quelques jours, elle ira ensuite à Prague où elle restera quelque temps...* » (volume III, n° 244).

– Dresde, 29 mai [1812] : « ... *Nous partons aujourd'hui. L'empereur m'a permis de passer quelques jours dans ma terre pendant le temps qu'il séjournera à Thorn* [Bessières avait reçu une dotation à Kruszwica en Pologne]... » (volume III, n° 243).

– Thorn [Toruń, dans l'actuelle Pologne], 6 juin [1812] : « ... *J'ai été passer quelques jours à Crucewice* [Kruszwica dans la Pologne actuelle]. *C'est une vaste terre grande comme une province, et qui ne rapporte rien...*
L'EMPEREUR PART CE SOIR POUR DANTZIG. MOY JE N'Y VAIS PAS, JE VAIS ATTENDRE SA MAJESTÉ À OSTERODE. Jusques à ce que nous soyons arrivés à Conisberg [Königsberg, c'est-à-dire Kaliningrad dans l'actuelle Russie], *il y aura des lacunes dans ma correspondance, parce que les estafettes ne partent pas régulièrement, et que le passage de l'armée a interrompu momentanément le service des postes...* » (volume III, n° 246).

– Schippenbeil [Powiat Bartoszycki dans l'actuelle Pologne], 15 juin [1812] : « *Je ne t'ai pas écrit depuis Torhrn* [Toruń dans l'actuelle Pologne] *; il m'eût été difficile de te faire parvenir ma lettre, parce que n'ayant pas accompagné l'empereur à Dantzig et à Königsberg* [Dansk dans l'actuelle Pologne et Kaliningrad dans l'actuelle Russie], *je me suis trouvé éloigné de la ligne des estafettes.*
JE NE DOIS REJOINDRE SA MAJESTÉ QU'À INSTERBURG [TCHERNIAKHOVSK dans l'actuelle Russie] *le 8...* » (volume III, n° 247).

– Gumbinnen [Goussev dans l'actuelle Russie], 19 juin [1812] : « ... *J'AI REJOINT HIER L'EMPEREUR...* » (volume III, n° 248).

– Kowno [Kaunas dans l'actuelle Lituanie], 24 juin [1812] : « *NOUS AVONS PASSÉ LE NIÉMEN CE MATIN... J'espère que cette campagne sera bientôt finie... Je ne t'écris pas aussi souvent que je le désirerois, le passage de l'armée influe momentanément sur les communications ; nous restons nous-mesme quelquefois trois ou quatre jours sans nouvelles de Paris...* » (volume III, n° 249).

– Wilna [Vilnius dans l'actuelle Lituanie], 4 juillet [1812] : « ... *Tu te plains de ce que je t'écris rarement. C'est l'effet des circonstances ; les communications sont souvent interrompues à cause de la marche des troupes...* » (volume III, n° 251).

– Wilna [Vilnius], 8 juillet [1812] : « ... *L'ENNEMI EST DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA DUINA. JUSQU'ICI IL N'A FAIT QUE BATTRE EN RETRAITE. Vous devez bien politiquer à Paris ; ici nous laissons la politique, et nous nous occupons beaucoup de soigner nos estomacs qui, sans être difficiles plus qu'à l'ordinaire, craignent toujours de manquer du nécessaire...* » (volume III, n° 252).

– Gloubokoïé, [juillet 1812] : « *Je te donne de mes nouvelles... Depuis mon départ de Vilna je n'ai pu t'écrire parce qu'en route on n'expédie pas des estafettes... Je me porte très bien. J'arrive un peu fatigué...* » (volume III, n° 268).

– Witebsk, 1er août [1812] : « ... *Toujours en marche, et continuellement à cheval depuis notre départ de Vilna, je n'ai pu te donner de mes nouvelles aussi souvent que je l'aurois voulu.*
NOUS VOILÀ À VITEBSK. *NOUS ESPÉRIONS UNE BATAILLE ; LES RUSSES SE SONT ENCORE RETIRÉS ; AINSI, À L'EXCEPTION DE QUELQUES AFFAIRES PARTIELLES, TOUT S'EST PASSÉ EN MANŒUVRES ET EN MARCHES...* » (volume III, n° 255).

– Witebsk, 6 août [1812] : « ... *IL FAIT ICI UNE CHALEUR EXCESSIVE... nous nous reposons depuis huit jours et nous en avions besoin. L'ENNEMI SE RETIRE TOUJOURS...* » (volume III, n° 256).

– Witebsk, 11 août [1812] : « ... *JE VAIS MONTER À CHEVAL POUR ALLER SUR LE* NIEPER *OÙ L'EMPEREUR PORTE SON QUARTIER GÉNÉRAL. Mais je vous écrirai dans trois jours parce que alors nous serons arrivés, et que tant que nous marchons il faut renoncer à donner et recevoir des nouvelles... Sçais-tu que nous sommes bien loin l'un de l'autre... il faut espérer que ce ne sera pas long ; nous le désirons autant que vous, mais NOUS N'AVONS DE VOLONTÉ QUE CELLE DU MAÎTRE...* » (volume III, n° 257).

– Smolensk, 24 août [1812] : « ... *J'aurois voulu t'écrire longuement, mais je ne le puis encore aujourd'hui, JE VAIS MONTER À CHEVAL AVEC SA MAJESTÉ...* » (volume III, n° 258)

– Dorogobouj, 27 août 1812 : « *NOUS VOILÀ TOUT À FAIT SUR LA ROUTE DE MOSCOU... Je t'écris à 60 lieux de cette capitale. Il y a loin d'ici à Paris. Je supporte très bien la fatigue et quoique je couche au bivouac le plus souvent, cela ne fait rien à ma santé... JE T'ÉCRIS SOUS UN HANGARD, ASSIS SUR UN BANC ET SUR UNE TABLE QUI SE RESSENTENT L'UN ET L'AUTRE DU PAYS. J'AI MES CHEVEAUX À DROITE ET À GAUCHE SOUS LE MÊME TOIT, ET J'ATTENDS APRÈS LE DÎNER... que je trouve paresseux quand j'ai faim.*
SA MAJESTÉ A DES BONTÉS POUR MOY, AUQUELLES J'AI ÉTÉ TRÈS SENSIBLE. EN ARRIVANT DE SMOLENSK J'AVOIS MES ÉQUIPAGES EN ARRIÈRE. SA MAJESTÉ ME FAISOIT APPELLER POUR DÉJEUNER ET DÎNER AVEC ELLE. ON NOUS PROMET QUE NOUS SERONS BIEN À MOSCOU. IL ME SEMBLE QUE C'EST LÀ OÙ DOIT FINIR CETTE GUERRE...
L'armée défile ; nous partirons probablement cette nuit. Demain je serai de 8 lieux plus loin de toy. J'espère que nous faisons assés la guerre et du chemin pour que nos enfants restent tranquilles et en repos... » (volume III, n° 260).

– Gjat, 2 septembre 1812 : « ... *Tu es ingénieuse à te tourmenter. Il faut cependant être raisonnable et ne pas croire que les boulets tombent toujours, là où on ne tire pas le canon, car je t'avoue en vérité que j'ai fait trois cents lieux sans en avoir vu un seul...*
IL SEROIT BIEN SINGULIER QUE NOUS ARRIVIONS À MOSCOU SANS BATAILLE. NOUS N'EN SOMMES PLUS QU'À QUARANTE LIEUX. JE TE DIRAI QUE TOUT LE MONDE DÉSIRE UNE BATAILLE, PARCE QUE L'ON CROIT QU'ELLE FINIROIT LA GUERRE... » (volume III, n° 261).

Sur le champ de bataille de Borodino
– « *DU BIVOUAC* », 8 septembre [1812], « *À 4 HEURES DU MATIN* » : « *NOUS AVONS EU HIER UNE GRANDE BATAILLE… Je me porte très bien. Je t'ai dit souvent que je fairois l'épitaphe du monde. Touts les maréchaux se portent bien. Mon frère* [le général Bertrand Bessières] *a été blessé légèrement à l'épaule. Il est avec moy et montera à cheval dans quelques jours. Écris à ma sœur ; rien ne lui manque, il va très bien, sa blessure ne signifie rien quoiqu'il ait un peu de playe. Tout ce qui m'entoure se porte bien. La Garde n'a pas donné.*
LES RUSSES ONT EU UNE BONNE FROTTÉE… » (volume III, n° 262).

À Moscou
– Moscou, 17 septembre [1812] : « *Je ne t'ai pas écrit depuis notre arrivée à Moscou… parce que, LA VILLE ÉTANT EN FLAMMES, IL A FALLU DÉMÉNAGER BIEN SOUVENT, et être longtemps à cheval. FIGURES-TOI PARIS EN FLAMMES ; ON NE PEUT SE FAIRE UNE IDÉE D'UNE PAREILLE HORREUR. Il faut que ce gouverneur soit un grand scélérat…* » (volume III, n° 263).

– Moscou, 20 septembre 1812 : « … *NOUS SOMMES À MOSCOU MAIS NOUS N'AVONS PLUS QUE DES RUINES, À L'EXCEPTION DE QUELQUES QUARTIERS ÉCHAPPÉS AUX FLAMMES. IL FAUT QUE CES GENS-LÀ SOIENT BIEN BARBARES POUR BRÛLER LEUR CAPITALE. J'ai pris un parti que tu goûteras. Je n'ai presque plus d'équipages, je me suis décidé à m'en défaire. Le vice-roy* [Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie] *les prendra probablement. Je ne garde qu'un fourgon et une caisse d'argenterie. Si cela s'arrange, cela te sera payé à Paris. Il faut… sçavoir se passer de ce qui n'est pas nécessaire.*
Je suis assés mécontent de ma Maison.
LE PILLAGE DÉMORALISE TOUT, ET MOY, JE N'AIME PAS QUE MES GENS S'EN MÊLENT. Si je revois bientôt les bords du Rhin je te promets maison nette… » (volume III, n° 264).

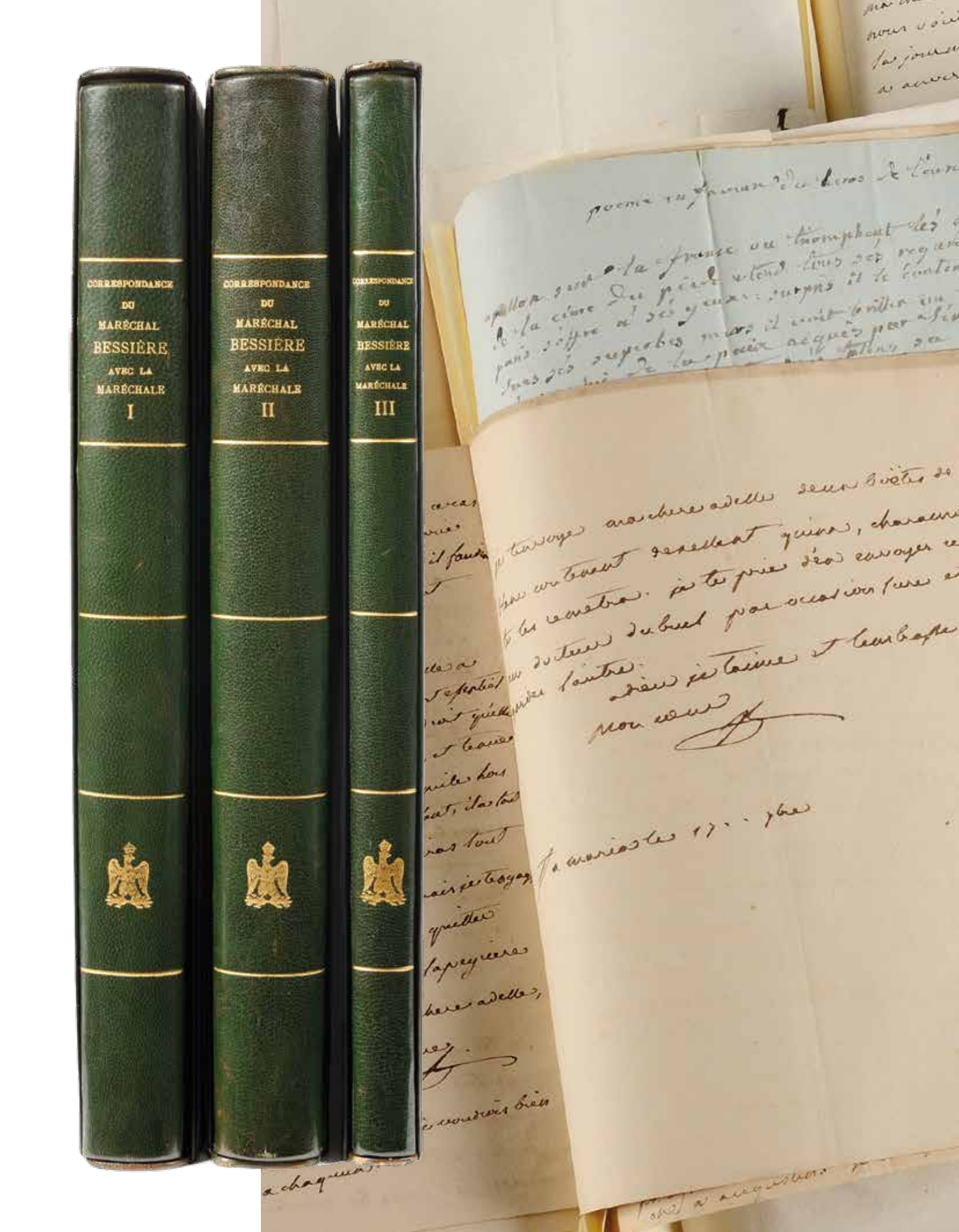
– Krasnoïé, 2 octobre 1812 : « *Je ne t'ai pas écrit depuis le 20 7bre… parce que J'AI ÉTÉ DÉTACHÉ PENDANT QUELQUES JOURS AVEC UN CORPS D'ARMÉE… J'espère rentrer ces jours-ci à Moscou et je te dédommagerai de mon silence… Le vice-roy* [Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie] *a pris une partie de mes équipages et de mon argenterie. La notte a dû être envoyée à Paris. Je pense que le tout se monte à quarante mille francs au moins. Il faudra avoir soin de faire retirer cet argent… Ces fonds me serviront à remplacer ce que j'ai cédé… Il a dû être envoyé un inventaire des objets cédés. Les deux voitures ont été prises pour 10,000 ff. chacune…* » (volume III, n° 265).

– Smolensk, 10 novembre [1812] : « *Voilà bien longtemps que je ne t'ai écrit… Depuis le départ de Moscou, c.-à-d. depuis près d'un mois, je n'en ai pas eu l'occasion.*
NOUS AVONS APPRIS LES FOLIES ET LES EXTRAVAGANCES DE QUELQUES BRIGANDS À PARIS [LA CONSPIRATION DU GÉNÉRAL MALET]. *Tu sens l'impression que cela nous a fait ; nous trouvons fort extraordinaire que tout cela soit arrivé sans qu'on l'ait sçu. Nous voilà à Smolensk, et bientôt plus rapprochés, j'espère.*
IL FAIT UN TEMPS AFFREUX, NEIGE ET GLACE SONT LES ROSES DU PAYS… » (volume III, n° 266).

– Witebsk, 16 décembre 1812 : « *Je me porte très bien… il me tarde beaucoup de t'embrasser, toy, mon fils et notre famille…* » (volume III, n° 267).

– Posen [Poznań dans l'actuelle Pologne], 27 janvier [1812] : « … *Je te prie… de te tranqquiliser sur mon compte. Je me porte bien, et tu sçais bien que je ne suis pas de complexion à faire de fortes maladies. J'ai vu que le Corps législatif devoit être convoqué le 1er février. J'espère que cette fois-ci je pourrai voir messieurs les députés de Prayssac à mon aise* [lieu de naissance du maréchal]… *LE PAUVRE FAJOL EST MORT À KONISBERG* [Königsberg, Kaliningrad dans l'actuelle Russie]… » (volume III, n° 269).

– Posen, 29 janvier 1813 : « *Le général Lanusse* [Pierre dit Robert Lanusse] *est parti hier pour Paris… il te remettra probablement cent louis que je lui ai prêté pour son voyage parce qu'il n'avoit que du papier et n'avoit pas pu se procurer de l'argent. Ainsi j'augmente mon petit trésor, comme tu vois, et je suis sûr de ma gardienne. Ce qui ne m'empêche pas de dormir. Je n'ai pas voulu de reçu, comme tu sens bien…*
LE PRINCE EUGÈNE, QUI A MILLE AMITIÉS POUR MOY, VEUT QUE JE TE DISE QU'IL ME PARLE QUELQUEFOIS DE TOY, ET QU'IL T'ESTIME ET T'AIME BEAUCOUP… » (volume III, n° 270).


CORRESPONDANCE
DU
MARÉCHAL
BESSIÈRE
AVEC LA
MARÉCHALE
I
CORRESPONDANCE
DU
MARÉCHAL
BESSIÈRE
AVEC LA
MARÉCHALE
II
CORRESPONDANCE
DU
MARÉCHAL
BESSIÈRE
AVEC LA
MARÉCHALE
III

ai pris l'écrire depuis votre arrivée à Moscou,
ma chère adelle, parce que la ville étant en flammes
a fallu demenager bien souvent, et être longtemps
cheval. figurez vous paris en flammes, on ne peut
faire une idée d'une pareille horreur. il faut
que ce gouverneur soit un grand scelerat
je ne porte bien, mon frere va très bien.
je terminai demain plus au long. adieu
je t'aime et je t'embrasse de toute mon ame.

Nap.

Moscou le 17. 7bre

prie amitiés a la famille jérôme
napoleon, qui me neglige.

Couronnement de Napoléon en Italie, 1805

(volume I, n° 1 et 2)

– Préparatifs du couronnement de l'empereur comme roi d'Italie à Milan en avril 1805, et revues des troupes et dîners avec l'empereur.

Campagne d'Autriche, 1805

(volume I, n° 3)

– Nördlingen, 20 vendémiaire an XIV-7 octobre 1805 : « ... *Une partie de l'armée a passé le Danube. L'empereur est* [à] *Donauwett* [Donauwörth] *où nous allons demain...* »

Premier séjour en Espagne, 1808

(volume I, n° 79 à 98, 100 à 102, 104 ; volume II, n° 105 à 110, 139, 140)

– Observations sur le pays et ses habitants, railleries contre les prêtres et moines (volume I, n° 85 et 93), bataille de Medina del Rio Secco (15 août 1808, volume I, n° 95), Duroc et sa femme (s.d., volume II, n° 140).

Campagne d'Autriche, 1809

(volume II, n° 111 à 132)

– Vienne, 1er [juin] 1809 : « ... *NOUS VENONS DE FAIRE UNE GRANDE PERTE... LE MARÉCHAL LANNES EST MORT HIER DE SES BLESSURES. L'ÉTAT A PERDU UN GRAND SOUTIEN, L'ARMÉE UN DE SES BONS GÉNÉRAUX, ET L'EMPEREUR UN DE SES MEILLEURS AMIS...* » (volume II, n° 112).

– S.l., probablement 1809 : « ... *NOUS MARCHONS TOUJOURS ; NOUS AVONS EU HIER UNE BELLE AFFAIRE : LES AUTRICHIENS ONT ÉTÉ ROSSÉS...* » (volume II, n° 120).

– Wolkersdorf, 9 juillet 1809, trois jours après Wagram où Bessières fut blessé : « ... *Nous sommes à Volkersdorf où le quartier général de l'empereur est établi. L'on poursuit l'ennemi qui se retire en désordre... Je ne me sens presque plus de ma contusion...* » (volume II, n° 123).

– S.l., 10 juillet 1809, quatre jours après Wagram : « ... *Demain nous serons probablement à Brünn. ON RAMASSE DES PRISONNIERS DE TOUS LES CÔTÉS. Les affaires vont au mieux. Ma contusion ne me fait presque plus soufrir, et pour mieux dire je ne m'en apperçois que lorsque je descends de cheval...* » (volume II, n° 124).

– SUR LE CHAMP DE BATAILLE DE ZNAÏM, 12 juillet 1809, le lendemain des combats : « ... *Je me porte très bien, et suis entièrement rétabli. Il vient d'être signé une suspension d'armes d'un mois pendant lequel temps on traitera sans doute de la paix...* » (volume II, n° 125).

– Vienne, 27 juillet 1809 : « *Voilà deux jours que nous dînons ensemble avec le vice-roi* [le prince Eugène] *et le maréchal Duroc... aujourd'hui j'ai eu le plaisir de les avoir chez moy... cela nous a rappellé à touts trois notre jeune temps. Il y a six ans que nous ne nous étions pas trouvé réunis. Nous avons ensuite été prommener, à pied en habit bourgeois, et nous SOMMES CONVENUS QUE LES PLAISIRS DE VIENNE NE VALOIENT PAS CEUX DE PARIS... Je ne me suis jamais mieux porté. je traîne un peu ma cuisse en marchant, mais du reste cela va très bien. Je ne m'en sentirai pas du tout, j'espère, dans quinze jours...* » (volume II, n° 130)

– Il dément les rumeurs de blessure concernant son aide de camp Élie Baudus (juin 1809, volume II, n° 117), dément les rumeurs sur l'état de santé de l'empereur (juin 1809, volume II, n° 118), évoque la reine Hortense (août 1809, volume II, n° 131).

À Lille et sur les côtes flamandes, 1809

(volume II, n° 133 à 137, 142 à 149).

Second séjour en Espagne, 1811

(volume II, n° 138, 141, 150 à 158, 160 à 176)

– Bayonne, 24 janvier 1811 : « ... *L'EMPEREUR... VIENT DE ME DONNER UN GRAND COMMANDEMENT... ON M'Y VERRA ARRIVER AVEC PLAISIR EXCEPTÉ LES FRIPONS ; j'ai été d'autant plus sensible à cette marque de confiance de la part de S. M. qu'outre le commandement militaire il m'a donné un très grand pouvoir dont je ne me servirai que pour ses intérêts et le bien du pays qu'occupe mon armée...* » (volume II, n° 155).

– Il parle également de ses efforts d'apaisement auprès de la population (17 février 1811, volume II, n° 157), évoque le roi d'Espagne Joseph Bonaparte (10 juillet 1811, volume II, n° 167).

En Allemagne avant la campagne de Saxe, 1813

(volume III, n° 271 à 276)
– Francfort, 17 avril [1813] : « *L'empereur est arrivé à Mayence…* » (volume III, n° 274). Lettre écrite deux semaines avant sa mort.

Une superbe correspondance de la maréchale Bessières à son mari offre ici un passionnant complément

– BESSIÈRES (Marie-Jeanne Adèle Lapeyrière, maréchale). 133 lettres à son mari, sur l'ensemble de la période (volume I, n° 4 à 78 ; volume II, n°177 à 190, 192 à 226 ; volume III, n° 227 à 233, 235, 236).
« Modèle parfait de toutes les vertus de la femme et de la mère, de la fille et de la sœur », selon la duchesse d'Abrantès, Marie-Jeanne Adèle Lapeyrière épousa le futur maréchal Bessières en 1801, et lui donna un fils unique baptisé Napoléon. ELLE LIVRE ICI SES ANGOISSES DURANT LES CAMPAGNES DU MARÉCHAL, notamment après AUERSTÆDT (octobre 1806, volume I, n° 22 à 25), après EYLAU (février 1807, visites, à l'impératrice pour s'enquérir du maréchal et à la femme du colonel DAHLMANN mort à la bataille, volume I, n° 9 à 12), ironise amèrement sur l'enchaînement interminable des campagnes (novembre 1806, volume I, n° 39), encourage son mari qui dit avoir perdu la confiance de l'EMPEREUR à la suite d'une injustice (probablement 1811, volume II, n° 184), évoque DUROC et sa femme (27 février 1811, volume II, n° 196), annonce la naissance du ROI DE ROME et parle des échos parisiens des exploits de Bessières (mars 1811, volume II, n° 208), évoque le roi de Rome, l'impératrice MARIE-LOUISE et PAULINE BONAPARTE (26 mars 1811, volume II, n° 209), évoque la reine HORTENSE (22 juin 1811, volume II, n° 222).

Lettres et pièces diverses

– BESSIÈRES (Jean-Baptiste). Note comptable autographe. S.d. 1 p. in-12 (volume II, n° 159).

– BESSIÈRES (Mathurin). Lettre autographe signée à la maréchale Bessières. S.l., [mai ou juin 1813].
SUR LA MORT DE SON FILS LE MARÉCHAL : « *Que puis-je vous dire, ma chère, ma bien chère Adelle, de consolant d'après la perte que nous venons de faire vous et moy… Personne n'est moins propre que moy à donner des conseils dans une pareille circonstance. Je vous reporterai ceux qu'on me donne jusques à satiété, pris de la raison et de la religion, tout cella est bien bon sans doutte ; mais mon fils a été tué, ma chère fille, quel sacriffice…* » (volume III, n° 277).

– BESSIÈRES (Napoléon). 2 lettres autographes signées adressées à son père le maréchal. S.d. (volumes II, n° 191, et volume III, n° 234).

– BESSIÈRES (Bertrand). Lettre autographe signée au père de la maréchale Bessières. Naumburg, 14 juin 1813. 3/4 p. in-4, adresse au dos.
SUR LA MORT DE SON FRÈRE LE MARÉCHAL : « *Je suis bien sensible aux sentiments exprimés dans votre letre. J'ai fait une grande perte… mais j'ai peu conu le boneur ; mais ma belle-sœur pauvre femme. Jusqu'à présent je n'ai pas eu le courage de lui écrire. Je vous prie de lui remetre la letre ci-jointe. Je crains encore son extrême sensibilité…* » (volume III, n° 278).

– DUROC (Géraud-Christophe-Michel). Lettre autographe signée « *le Dr de Frioul* » à la maréchale Bessières (volume I, n° 103).

– [NAPOLÉON Ier]. Manuscrit intitulé « *Poème en faveur du héros de l'Europe* [Napoléon] » (volume I, n° 99).

4. 7bre 1812

Nous avons eu hier une grande bataille, ma chère adée
je me porte très bien. je t'ai dit souvent que je
faisois l'épitaphe du monde. tous les marechaux se
portent bien. mon frere a été blessé légerement
a l'epaule. il est avec moy et mon bras a cheval
dans quelques jours. mais a ma soeur rien ne suis
manque il va très bien, sa blessure ne signifie rien
quoique il ait un peu de polage. tout ce qui m'est tout
se porte bien.

La garde n'a pas donné les restes ont eu
une bonne frottée. adieu je t'aime et t'embrasse
de toute mon ame

Nap

Du bivouac le 6. 7bre a 4 heures du matin.

262

4- **BONAPARTE** (Joseph). Apostille autographe signée « *Joseph* » (s.l.n.d.) sur une pièce à lui adressée par un ministre de son royaume (s.l.n.d., 1 p. in-folio).
100/150 €

« Sire, en exécution de vos ordres, J'AI NÉGOCIÉ À PARIS AVEC DIDOT... UN ACHAT DE TOUTES LES PLANCHES STÉRÉOTIPES QU'IL A FAITES JUSQU'À AUJOURD'HUI, et j'ai traité en même tems pour les planches qu'il fera dorénavant. Il a consenti à livrer les unes et les autres au prix de trois livres par feuille. J'ai cru devoir accepter ce marché parce qu'il est raisonnable et juste... »

Le roi joseph a inscrit de sa main « *Approuvé* » puis a apposé sa signature.

JOINT, UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE SON ÉPOUSE JULIE CLARY à monsieur Rey, Gènes, « *6 juillet* » : « *... Parlés-moi de vos plaisirs. Pour moi, j'aurai bien à vous parler de mes peines mais souffrés que je me taise, mon bon ami, ce sera lorsque j'aurai le bonheur de vous revoir que le cœur de Julie s'épanchera dans le sein de son frère et ami... »* (1 p. in-4, taches et déchirures restaurées).

Les « travaux de la citoyenne Bonaparte »

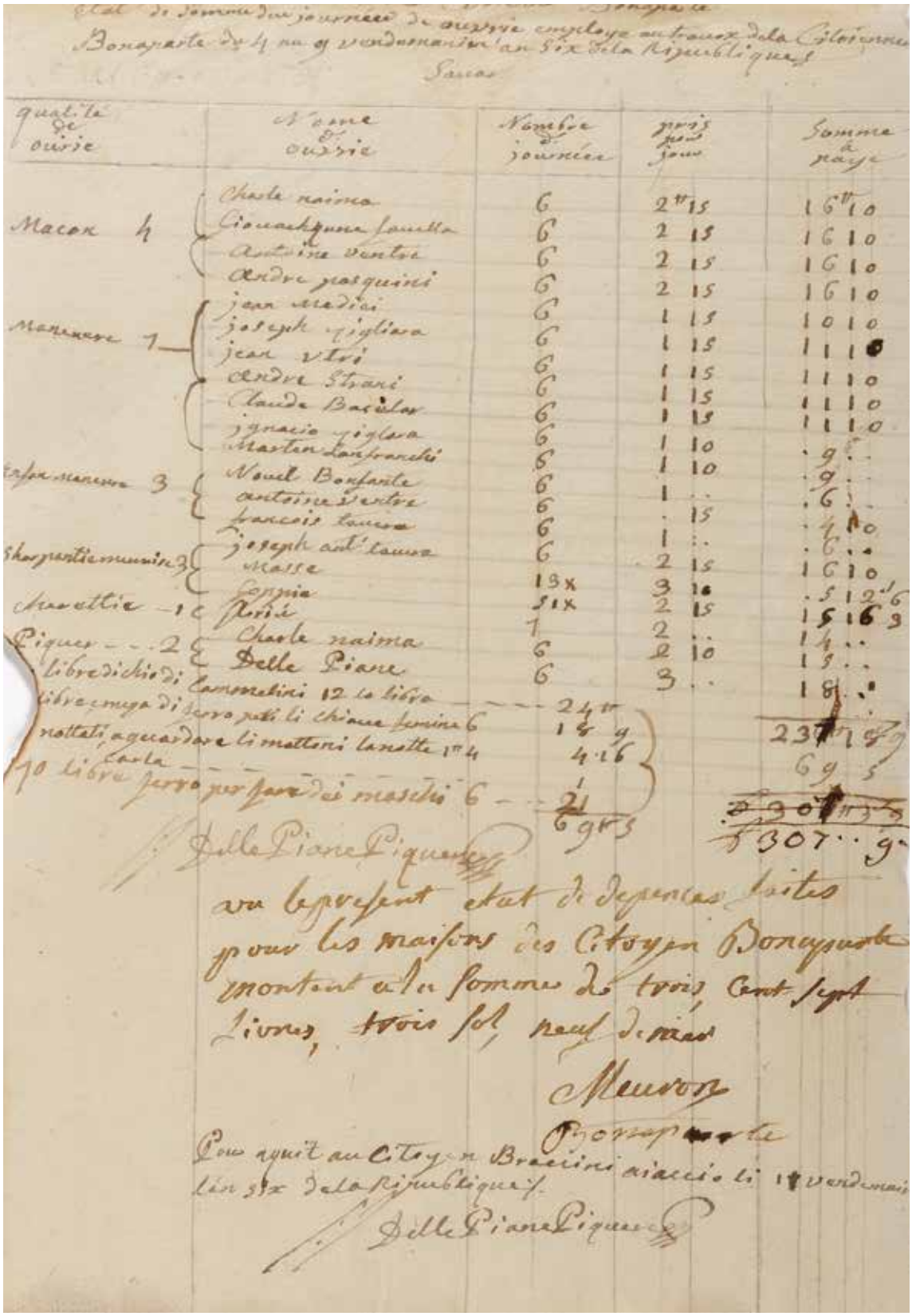
5- **BONAPARTE** (Letizia). Apostille autographe signée par l'architecte Samuel-Étienne MEURON (4 lignes), contresignée par Letizia Bonaparte, sur une pièce autographe signée par l'ouvrier Delle Piane (3/4 p. in-folio, une petite brûlure marginale avec atteinte à quelques mots), avec également une apostille autographe signée du même Delle Piane (une ligne 1/2). Ajaccio, vendémiaire an VI [octobre 1797].
1 000/1 500 €

RESTAURATION DE LA MAISON BONAPARTE À AJACCIO, PILLÉE PAR LES PAOLISTES ET OCCUPÉE PAR LES ANGLAIS.

Complétée et embellie par l'oncle et le père de Napoléon Bonaparte, cette maison fut entièrement ravagée en mai 1793 par les partisans de Paoli (adversaires des Bonaparte) et occupée par des militaires anglais qui utilisèrent le rez-de-chaussée pour entreposer du fourrage. Après la fin de l'occupation anglaise, Napoléon Bonaparte donna des instructions en décembre 1796 pour restaurer sa demeure familiale : Joseph Bonaparte s'occupa de cette tâche, remplacé en juin 1797 par sa mère LETIZIA BONAPARTE assistée à partir d'octobre 1798 par son oncle Joseph FESCH.
Les travaux de réfection furent suivis par le fondé de pouvoir de la famille Bonaparte Francesco BRACCINI, et menés dans le détail par l'entrepreneur Samuel-Étienne MEURON, Suisse établi à Ajaccio.

Dans la première partie du présent document, l'ouvrier et probablement entrepreneur Delle Piane rend compte des travaux effectués du 6 au 9 vendémiaire an VI [27-30 septembre 1797] par une vingtaine d'ouvriers cités nommément avec leurs temps de travail et les sommes qui leur sont dues : maçons, manœuvres, charpentiers-menuisiers, charretier...

Meuron a ensuite inscrit un visa cosigné avec Madame Mère : « *Vu le présent état de dépences faites pour les maisons des citoyen Bonaparte, mont*[a]*nt à la somme de trois cent sept livres, trois sol, neuf deniers... »*
Delle Piane a enfin inscrit et signé un reçu : « *Pour aquit au citoyen Braccini... »*



Etat de somme due journées de ouvrier employé au travaux de la Citoyenne Bonaparte du 4 au 9 vendemiaire an six de la Republique

Sauas

qualité de ouvrier	Nome de ouvrier	Nombre de journée	prix par jour	Somme de paye
Macon 4	Charle naima	6	2tt 15	16tt 10
	Cionachqua fanella	6	2 15	16 10
	Antoine Ventre	6	2 15	16 10
	Andre pasquini	6	2 15	16 10
Manouvre 7	jean medici	6	1 15	10 10
	joseph figliara	6	1 15	11 10
	jean vlri	6	1 15	11 10
	Andre Strani	6	1 15	11 10
	Claude Baldar	6	1 15	11 10
	ignacio figlara	6	1 10	9 ..
	Martin Lanfranchi	6	1 10	9 ..
Garçon manouvre 3	Noel Bonfante	6	1 ..	6 ..
	antoine Ventre	6	. 15	4 10
	francois tanina	6	1 ..	6 ..
	joseph ant tanina	6	2 15	16 10
Sharpartie manouvre 3	Masse	13x	3 16	5 12tt 6
Marettie 10	Gennia	51x	2 15	15 16 3
	Florii	7	2 ..	14 ..
Piquer 2	Charle naima	6	2 10	13 ..
	Delle Piane	6	3 ..	18 ..
libre di chiodi Canonchini 12 le libre				24tt
libre cinqua di ferro per li chiaue femine 6				18 9
rottati, aguardare li mattoni lanette 1tt 4				4 16
70 libre carta ferro per fare di maschi 6				21
				69tt 5
				237tt 18 9
				69 5
				~~230tt 13 4~~
				£307 .. 9

Delle Piane Piquer

vu le present etat de depenses faites pour les maisons des Citoyen Bonaparte montant a la somme de trois Cent sept Livres, trois sol neuf denier

Meuron

Bonaparte

Pour acquit au Citoyen Braccini aiaccio li 1 vendemiaire an six de la Republique

Delle Piane Piquer

RARISSIME SOUVENIR DE LA PRÉSENCE DE BONAPARTE EN CORSE AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION

6- **BONAPARTE** (Napoléon). Pièce autographe signée « *Buonaparte* ». [Corse], s.d. 5 lignes sur une p. in-4 sur papier vergé azuré filigrané « *Al. Ponte* » et armoiries au cor avec initiales « G L C ».
15 000/20 000 €
De la main de Napoléon Bonaparte :
« Le citoyen Buonaparte prie le citoyen Vanucci de vouloir bien, une fois arrivé à Corte, passer chez Mr Pochon où il trouvera une valise à lui. C'est celle qui a 3 cadenat parmis les 3 qui sont arrivés chez Pochon avec la valise de Meuron. Il obligera infiniment son très humble serviteur... »

Suivent 4 lignes de la main de Carlo Vannucci :
« *Le pédon* [facteur à pied] *n'ayant pu se charger du porte-manteau du c^en^ Bonnaparte, ce matin, je prie le vicaire Arrighi de vouloir bien faire faire cette commission par le premier courier... »*

UNE ÉVOCATION DE PERSONNALITÉS CORSES LIÉS AUX BONAPARTE, qui toutes appartenaient au parti français de l'île : les ARRIGHI, alliés aux Bonaparte, qui comptaient entre autres deux ecclésiastiques et le futur duc de Padoue ; la famille MEURON, d'origine suisse, qui comprenait notamment un architecte du roi et un ami de Napoléon Bonaparte (Jean-Paul Meuron, qui joua un rôle politique en Corse en 1793 et devint ensuite consul à Ancône), Carlo VANNUCCI, qui serait maire de Bastia en 1814-1815, l'aubergiste POCHON de Corte, connu pour avoir aidé les officiers français prisonniers des Anglais pendant l'occupation de l'île.

LES SIGNATURES « *BUONAPARTE* » SONT TRÈS RARES.

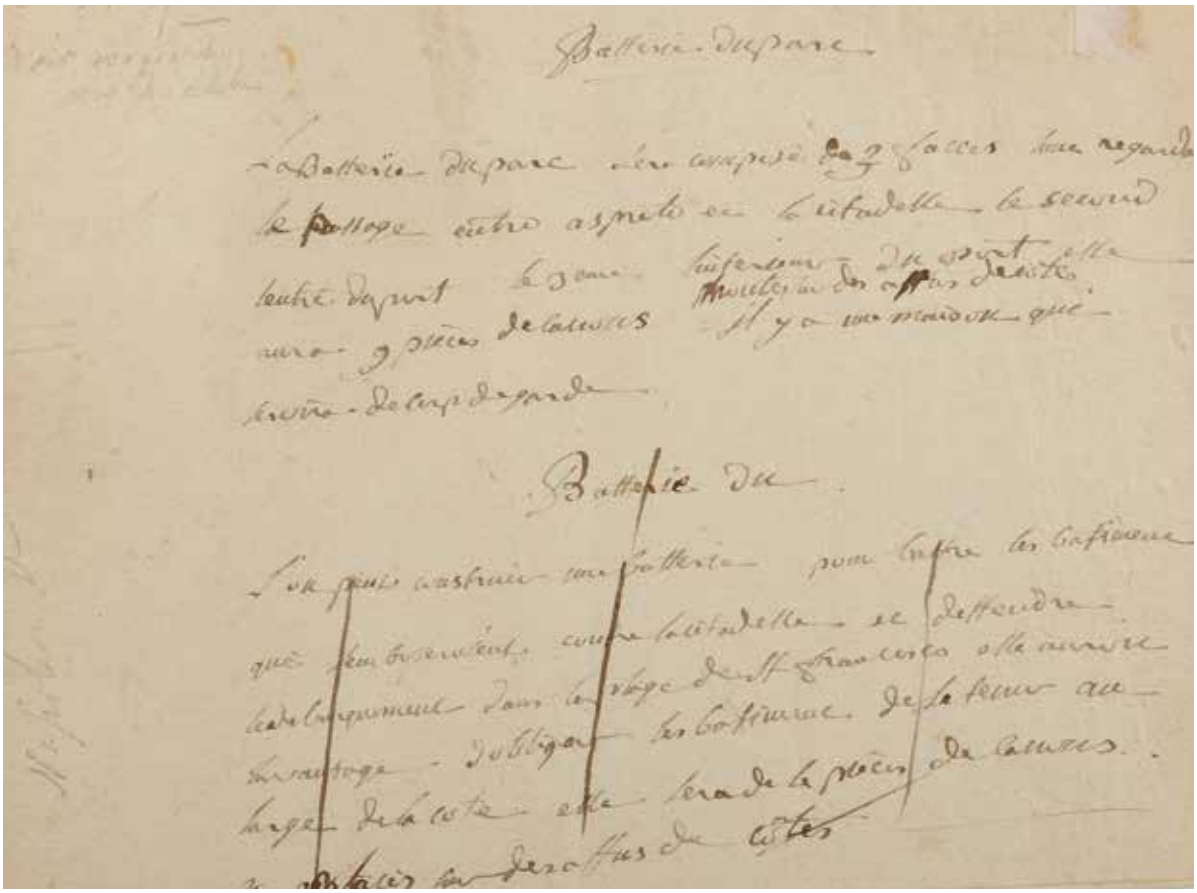
Lettre absente de la *Correspondance générale* de Napoléon Bonaparte.

Le citoyen Buonaparte prie le citoyen Savary de vouloir
bien me faire arrivé a cette poste de mes [illegible] qu'il trouvera une
valise [illegible] celle qui a 3 cadenas parmis les 3 qui sont arrivés
chez [illegible] avec la voiture de Meuron —
il obligera infiniment son très humble serviteur

Buonaparte

Le Sedon n'ayant pu se charger du porte manteau
du Con. Bonnaparte ~~ce~~ matin, je prie le
vicaire arrighi de vouloir bien faire faire cette
commission par le premier Courier.

Vannucci



LA MISE EN DÉFENSE DU GOLFE D'AJACCIO

7- **BONAPARTE** (Napoléon). Pièce autographe. [Corse, vers la fin d'avril 1793]. 1 p. in-4 oblong sur papier vergé.
18 000/25 000 €

UN RARISSIME TÉMOIGNAGE DE L'ACTIVITÉ MILITAIRE DE BONAPARTE EN CORSE.

Napoléon Bonaparte fit un cinquième séjour en Corse, de décembre 1792 à juin 1793 : débarqué à Ajaccio, il gagna Corte où se trouvait son régiment, et participa en février 1793 à l'expédition malheureuse contre l'île de La Maddalena en Sardaigne. Quand intervint la rupture entre Paoli et la Convention nationale (mars 1793), Bonaparte choisit le camp républicain français : il fut menacé d'une tentative d'assassinat puis fut fait prisonnier par les paolistes, parvint à s'évader, et participa aux luttes armées alors engagées. La maison Bonaparte fut dévastée le 23 mai, et Napoléon quitta l'île avec sa famille le 11 juin.

BONAPARTE INSPECTEUR DE L'ARTILLERIE DE CORSE.

Quand son bataillon de volontaires corses fut dissout, en avril 1793, Napoléon Bonaparte fut nommé inspecteur général de l'artillerie de Corse à titre provisoire. C'est durant la courte période où il remplit ces fonctions d'inspection qu'il produisit deux projets de mise en défense de l'île, l'un concernant le golfe d'Ajaccio et l'autre le golfe de Saint-Laurent. Ils furent publiés par Frédéric Masson dans *Napoléon inconnu. Papiers inédits (1786-1793)*, Paris, 1895, pièce n° LVIII, pp. 448-450 (Ajaccio) et pièce n° LXIX, pp. 451-461 (Saint-Florent).

LA DÉFENSE D'AJACCIO.

Cet exceptionnel document historique conserve ainsi des notes préparatoires au rapport sur la mise en défense d'Ajaccio au moyen de l'installation d'une batterie d'artillerie :

« Batterie du parc.
La batterie du parc sera composé de 3 facces, l'une regardant le passage entre Aspreto et la citadelle, le second l'entré du port, le 3ème l'intérieur du port.
Elle aura 9 pièces de canons montés sur des affus de côtes. Il y a une maison qui servira de corp de garde. »
[Biffé :]
Batterie du.
L'on peut construire une batterie pour battre les bâtimens qui s'embosseroient contre la citadelle, et deffendre le débarquement dans la plage de St-Francesco.
Elle auroit l'avantage d'obliger les bâtimens de se tenir au large de la côte.
Elle sera de 4 pièces de canons placés sur des affus de côtes. »

ADRESSE AUX SOLDATS DE SON ARMÉE D'ORIENT DEMEURÉS EN ÉGYPTE

8- **BONAPARTE** (Napoléon). Pièce signée « *Bonaparte* » adressée « *à l'armée d'Orient* ». Paris, 11 frimaire [an VIII – 2 décembre 1799]. 2 pp. in-4.
1 500/2 000 €

Bonaparte était revenu d'Égypte en France le 9 octobre 1799, laissant sur place, sous le commandement de Kléber, une armée qui ne conservait plus comme espoir que son propre retour en France. Il venait de réussir son coup d'État le 9 novembre 1799 et d'être désigné consul le 11 novembre.

« Soldats ! Les consuls de la République s'occupent souvent de l'armée d'Orient. La France connaît toute l'influence de vos conquêtes pour la restauration de son commerce et la civilisation du monde. L'Europe entière vous regarde. Je suis souvent en pensée avec vous...
Soyez toujours les soldats de Rivoli et d'Aboukir, vous serez invincibles. Portez à Kléber cette confiance sans bornes que vous aviez en moi ; il la mérite.

Soldats ! Songez au jour où, victorieux, vous rentrerez sur le territoire sacré. Ce sera un jour de joie et de gloire pour la nation entière... »

Belle signature bien entière.

9- **BONAPARTE** (Pauline). Lettre autographe signée. Gréoux-les-Bains [Alpes de Haute-Provence], « 29 7bre ». 2 pp. 3/4 in-12.
150/200 €

« Je pars... le 5 8bre par un chemin de traverse qui me mènera en 5 jours à Nice. Les eaux m'irritaient beaucoup, et me faisaient beaucoup de mal depuis quelque tems, ce qui m'a décidé à partir si promptement...
ON M'ÉCRIT DE PARIS QU'ON VA M'ENVOYER VOTRE CROIX DE DIAMANS ; je vous l'enverrai de suite, et vous prie de la recevoir comme un souvenir...
Je vous prie de garder les 10.000 ff. à ma disposition, et avec les 480 ff. qui restent vous payerés le cachet et la garniture de corail. [Je] *désirerais que le cachet tout empaqueté fût remis à Mde de Barral* [Zoé Le Roy de Mondreville fut la dame de compagnie de Pauline Bonaparte et l'épouse de Paulin de Barral, chambellan de Joseph Bonaparte]... »

AU DUC DE WELLINGTON, QUELQUES JOURS APRÈS WATERLOO

10- **FOUCHÉ** (Joseph). Minute autographe signée « *le duc d'Otrante* », d'une lettre adressée en qualité de chef du Gouvernement provisoire au duc de Wellington. Paris, 27 juin 1815. 2 pp. in-folio, ratures et corrections, quelques fentes dont une restaurée, petit manque angulaire sans atteinte au texte.
3 000/4 000 €

PRÉCIEUSE LETTRE RÉVÉLANT LA REDOUTABLE HABILETÉ MANŒUVRIÈRE DE FOUCHÉ.

Il y appelle à la concorde entre la France et l'Angleterre et y défend le principe d'une monarchie constitutionnelle, cherchant à asseoir sa stature d'homme d'État, à flatter en Wellington l'homme le plus puissant du moment, et à donner en France des gages aux royalistes comme aux républicains.
FOUCHÉ ET WELLINGTON FURENT LES PRINCIPAUX ACTEURS DU RETOUR DE LOUIS XVIII, qui entrerait dans Paris le 8 juillet.

« MILORD, VOUS VENEZ D'AGRANDIR VOTRE NOM PAR DE NOUVELLES VICTOIRES REMPORTÉES SUR LES FRANÇAIS, c'est donc par vous surtout que les Français sont connus et appréciés. Vous voterez pour leurs droits au milieu des puissances de l'Europe. Dans ce conseil de souverains votre crédit et votre influence ne peuvent pas être moindres que votre gloire. Les vœux des nations qui ne calomnient ni ne flattent ont fait connaître votre caractère. Dans toutes vos conquêtes votre droit des gens a été la justice, et votre politique a parue la voix de votre conscience.

Vous trouverez les demandes que nous vous fesons par nos plénipotentiaires conformes à la justice la plus rigoureuse.
LA NATION FRANÇAISE VEUT VIVRE SOUS UN MONARQUE, ELLE VEUT AUSSI QUE LE MONARQUE RÈGNE SOUS L'EMPIRE DES LOIX. LA RÉPUBLIQUE NOUS A FAIT CONNAÎTRE TOUT CE QU'ONT DE FUNESTE LES EXCÈS DE LA LIBERTÉ, L'EMPIRE TOUT CE QU'A DE FUNESTE L'EXCÈS DU POUVOIR.
Notre vœu, et il est immuable, est de trouver, à égale distance de ces excès, l'indépendance, l'ordre et la paix de l'Europe. Tous les regards en France sont fixés sur la Constitution de l'Angleterre ; nous ne prétendons pas être plus libres qu'elle, nous ne consentirons pas à l'être moins. Les représentans du peuple français travaillent à son pacte social. Les pouvoirs seront séparés, mais non divisés, c'est de leur séparation même qu'on veut faire naître leur harmonie. Dès que le traité aura reçu la signature du souverain qui sera appellé à gouverner la France, ce souverain recevra le sceptre et la couronne des mains de la nation.

DANS L'ÉTAT ACTUEL DES LUMIÈRES DE L'EUROPE, UN DES PLUS GRANDS MALHEURS DU GENRE HUMAIN CE SONT LES DIVISIONS DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE ; UNISSONS-NOUS POUR LE BONHEUR DU MONDE. Milord, nul homme en ce moment ne peut aussi puissamment que vous concourir à mettre l'humanité toute entière sous un meilleur génie et dans une meilleure condition... »

UNE ÉPOQUE D'INCERTITUDE POLITIQUE ET MILITAIRE : l'invasion de la France se poursuivait, les troupes alliées étaient aux portes de Paris, la capitale se trouvait dans une situation quasi-insurrectionnelle, les Chambres s'étaient instituées comme seul pouvoir légitime, La Fayette intriguait avec les Républicains, Vitrolle et Pasquier avec les royalistes, Talleyrand auprès de Louis XVIII...
NAPOLÉON ABDICATAIRE, ENCORE RECLUS À LA MALMAISON. Après la bataille de Waterloo, le 8 juin 1815, l'empereur était rentré à Paris où, face aux pressions politiques, il avait abdiqué le 22 juin en faveur de son fils le roi de Rome, sans que les Chambres reconnussent celui-ci. Le 25 juin, il s'était installé à La Malmaison, essayant en vain d'obtenir un commandement militaire pour retourner se battre contre les Prussiens. Se voyant signifier le 27 juin la nécessité de son éloignement, il quitterait le château deux jours après et se dirigerait vers l'Océan : il embarquerait sur un navire anglais le 15 juillet, et serait emmené à Sainte-Hélène.

n° 124

à S. S. Lord Wellington
g[énér]al en chef de l'armée
anglaise

Milord

mon

vous avez aggrandi votre ~~[illegible]~~ ~~par de nouvelles~~ ~~[illegible]~~ illustres

entreprises sur les frontières.

Elles donc qui vous furent partout

puisqu'ils sont connus et appréciés.

vous restez par leurs droits au [illegible]

des puissances de l'Europe.

Dans le Conseil des souverains

votre crédit et votre influence [illegible]

peut être moindre que votre gloire.

~~[illegible]~~ des Nations qui

ne calomniaient votre flatteur ~~[illegible]~~ ont

fait connaître votre caractère. ×

× pour tenter vos conquêtes

votre [illegible] ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ [illegible] ~~[illegible]~~

la vérité de l'état [illegible]

à paix

Vous trouverez les demandes

que vous avez faites par vos

[illegible] conforme à la

[illegible] le plus [illegible]

La France [illegible] vous

[illegible], elle vous

aussi que la monarchie [illegible]

l'empire des lois.

[illegible] vous a

fait connaître tous [illegible]

[illegible] de la liberté;

[illegible]

[illegible] vous,

[illegible]

[illegible]

[illegible] l'ordre et la paix

de l'Europe.

Toutes [illegible] en France

[illegible] de la [illegible]

l'Angleterre, vous ne ~~[illegible]~~ pas être

[illegible], vous ne consentirez

pas à l'être moins.

FOUCHÉ À LA MANŒUVRE, DEVENU CHEF DE L'ÉTAT. Trois fois ministre de la Police générale sous le Consulat et l'Empire, l'ancien régicide avait été en relations avec Metternich et Wellington dès 1810, s'était vu offrir un ministère (qu'il avait refusé) par le comte d'Artois en 1814, et avait mené une politique modérée durant les Cent Jours. Après Waterloo, il poussa l'empereur à l'abdication, et exerça une influence déterminante auprès des Chambres. Celles-ci, le 23 juin, le nommèrent président d'une commission de gouvernement provisoire comprenant entre autres Carnot et Caulaincourt. Le 27 juin, il appuya une proposition de Cambacérès de nommer des émissaires pour négocier la paix avec les Alliés, et écrivit la présente lettre au duc de Wellington. Après avoir un temps pensé au duc d'Orléans, Fouché prit fait et cause pour Louis XVIII, parvint à s'adjoindre des personnalités comme Davout, négociateur en chef auprès des Alliés, et à maintenir l'équilibre dans les Chambres.
WELLINGTON, MAÎTRE DU JEU MILITAIRE ET POLITIQUE : le vainqueur de Waterloo avait acquis une gloire immense et, se préoccupant de politique au contraire de Blücher, en vint à jouer un rôle essentiel sur l'échiquier français. Homme d'ordre, il favorisa le retour de Louis XVIII, s'opposa à l'attaque de Paris voulue par Blücher, et, séduit par les qualités d'homme d'État de Fouché, appuya l'action de celui-ci en lui faisant obtenir un ministère dans le premier Gouvernement de la Restauration (9 juillet).

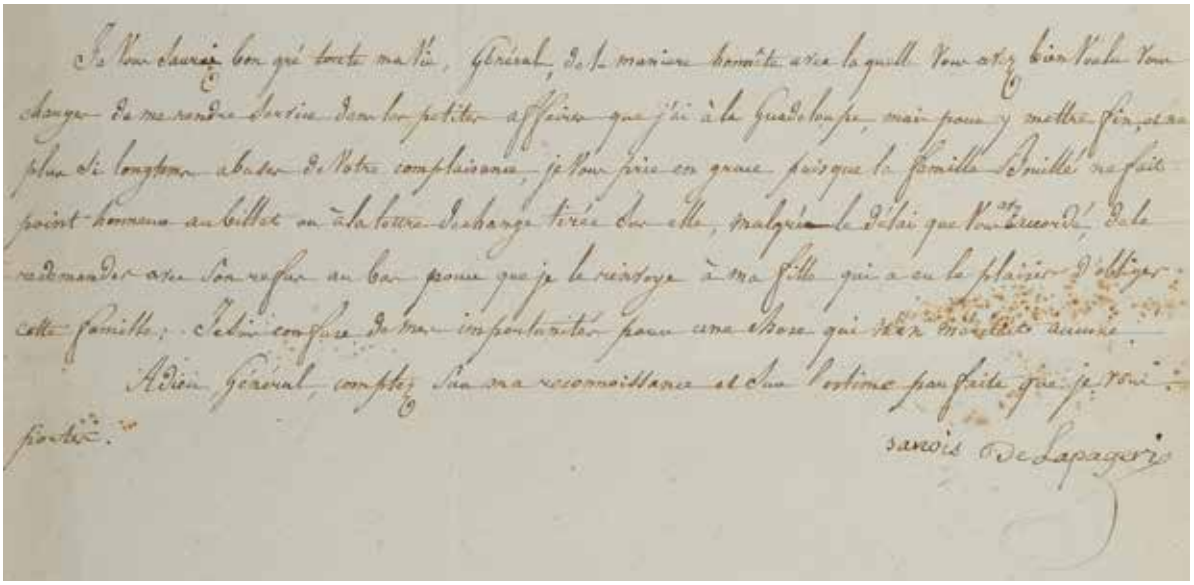
Cette lettre fut publiée originellement en 1816 dans le *Précis de la vie publique du duc d'Otrante*, parfois attribué à Fouché lui-même, à Londres chez Colburn, et à Leipzig et Amsterdam chez Brockhaus et Sülpke (pp. 115-117).

11- **HORTENSE DE BEAUHARNAIS.** Pièce signée en 3 endroits (s.l., 13 mai-19 juin 1815), écrite de la main de l'intendant de sa Maison, le baron Michel-Victor-Frédéric Devaux-Moisson, qui a signé (s.l., mai-16 juillet 1815). Environ 3 pp. in-8.
100/150 €

Relative à des sommes reçues du Trésor impérial, et écrite en plusieurs fois, avant et après Waterloo. Joint, une enveloppe.

LA MÈRE DE JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS ÉVOQUE SA FILLE IMPÉRATRICE

12- [**JOSÉPHINE**]. – TASCHER DE LA PAGERIE (Rose-Claire Des Vergers de Sannois, madame de). Lettre signée au capitaine général de La Guadeloupe le général Jean-Augustin Ernouf. Fort-de-France, 15 août 1805. 1/2 p. in-4, adresse au dos, infimes rousseurs
800/1 000 €


Je vous devrais bon gré toute ma vie, Général, de la manière honnête avec laquelle vous avez bien voulu vous
charger de me rendre service dans les petites affaires que j'ai à la Guadeloupe, mais pour y mettre fin et au
plus de longueur abuser de votre complaisance, je vous prie en grâce puisque la famille Bouillé ne fait
point honneur au billet ou à la lettre de change tirée sur elle, malgré le délai que vous avez eu, de le
redemander avec son refus au bas pour que je le remettre à ma fille qui a eu le plaisir d'obliger
cette famille ; Je suis confuse de mes importunités pour une chose qui vous est moyenne
Adieu Général, comptez sur ma reconnaissance et sur l'estime parfaite que je vous
porte.

Sannois de Lapagerie

TRÈS RARE LETTRE DE LA MÈRE DE JOSÉPHINE, ÉCRITE À LA MARTINIQUE.

« Je vous saurai bon gré toute ma vie, général, de la manière honnête avec laquelle vous avez bien voulu vous charger de me rendre service dans les petites affaires que j'ai à La Guadeloupe, mais pour y mettre fin, et ne plus longtems abuser de votre complaisance, je vous prie en grâce, puisque LA FAMILLE BOUILLÉ NE FAIT POINT HONNEUR AU BILLET OU À LA LETTRE DE CHANGE TIRÉE SUR ELLE, malgré le délai que vous avez accordé, de le redemander avec son refus au bas pour que je le renvoye à MA FILLE QUI A EU LE PLAISIR D'OBLIGER CETTE FAMILLE... »

LE MARQUIS DE BOUILLÉ ET SA FAMILLE, POSSESSIONNÉS AUX ANTILLES.
Comme les Tascher de La Pagerie, les Bouillé s'étaient implantés aux Antilles. Le plus célèbre membre de cette famille de vieille noblesse auvergnate, le marquis de Bouillé, y occupa de hautes fonctions : gouverneur de La Guadeloupe (1768-1771), lieutenant général de La Martinique et de Sainte-Lucie (1777), etc. Il se rendit célèbre en 1791 pour son rôle dans la fuite du roi à Varennes, aidé de son fils qui devint par la suite général d'Empire.

13- **MONCEY** (Bon Adrien Jeannot de). Lettre autographe signée « *le m^al^ duc de Conégliano* », adressée au maire de Besançon le baron Antoine Louis Daclin. Paris, 18 juin 1810. 1 p. in-4 sur papier filigrané au portrait de Napoléon Ier et à l'aigle impériale.
100/150 €

« Vous avez un brave neveu à pleurer, et je partage vivement la douleur de sa famille.
MONNOT EST MORT SUR LE CHAMP D'HONNEUR, IL A ÉTÉ TUÉ D'UN COUP DE FEU EN ÉTABLISSANT UNE TÊTE DE PONT DEVANT LA PLACE DE LÉRIDA, et toute l'armée a pleuré cet estimable et valeureux capitaine.
Le g^l^ La Riboysière [Jean-Ambroise Baston de La Riboisière] *et un officier supérieur du gl en chef SUCHET, arrivant de Lérida, viennent de me témoigner combien l'artillerie le regrette... »*

LE LENDEMAIN DE LA CAPITULATION DE VIENNE, NAPOLÉON IER DISSOUT LA MILICE NATIONALE AUTRICHIENNE

14- **NAPOLÉON IER.** Pièce signée « *Napole* » avec 7 MOTS AUTOGRAPHES, dont le quantième du mois. « *En notre camp impérial de Schönbrunn* », 14 mai 1809. In-folio étroit, 310 x 117 mm, montage postérieur sur feuillet de papier de l'époque filigrané à l'aigle impériale.
25 000/30 000 €

ORDRE ÉCRIT DANS LE PALAIS VIENNOIS DES EMPEREURS D'AUTRICHE.
Après la manœuvre de Landshut, Napoléon Ier était parvenu le 10 mai devant Vienne et y était entré le 12, obtenant la capitulation de la ville le 13 après un intense bombardement nocturne. Cependant, l'armée Autrichienne s'étant réunie sur la rive gauche du Danube, il chercha à traverser le fleuve pour clore sa campagne sur une victoire décisive : il se fixa sur l'île de Lobau et tenta le passage à deux reprises, la première fois sans succès lors de la bataille d'Essling (21-22 mai), la seconde fois victorieusement lors de la bataille de Wagram (5-6 juillet 1809).

Un précieux document historique corrigé par l'empereur

NAPOLÉON Ier, ÉDIFIÉ PAR L'EXEMPLE ESPAGNOL, AVAIT BIEN COMPRIS L'IMPORTANCE DES MILICES NATIONALES ANIMÉES D'UN FORT SENTIMENT ANTI-FRANÇAIS.

« *ORDRE.*

1°. LA MILICE DITE LANDWEHR *EST DISSOUTE.*

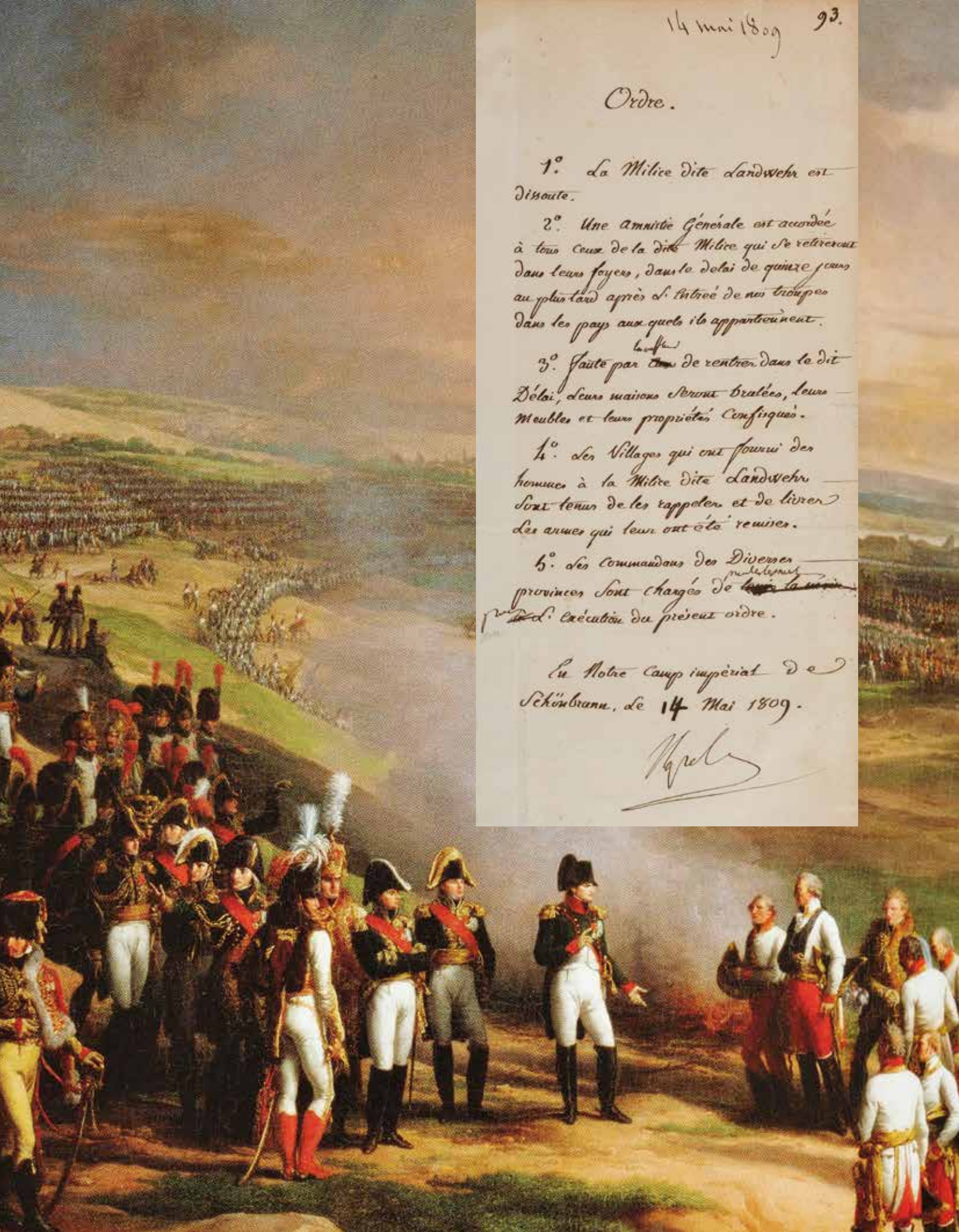
2°. Une amnistie générale est accordée à tous ceux de la dite milice qui se retireront dans leurs foyers, dans le délai de quinze jours au plus tard après l'entrée de nos troupes dans les pays auxquels ils appartiennent.

3°. FAUTE PAR LES OFFICIERS [Napoléon a biffé « *eux* » et inscrit de sa main « *les officiers* »] *DE RENTRER DANS LEDIT DÉLAI, LEURS MAISONS SERONT BRÛLÉES, LEURS MEUBLES ET LEURS PROPRIÉTÉS CONFISQUÉES.*

4°. Les villages qui ont fourni des hommes à la milice dite Landwehr *sont tenus de les rappeler et de livrer les armes qui leur ont été remises.*

5°. Les commandans des diverses provinces sont chargés de prendre les mesures pour [Napoléon a biffé « *tenir la main à* » et inscrit de sa main « *prendre les mesures pour* »] *l'exécution du présent ordre... »*

LA *LANDWEHR*, PREMIÈRE ARMÉE PATRIOTIQUE AUTRICHIENNE.
Milice nationale composée de corps provinciaux levés sur la base du volontariat, elle fut organisée à partir de 1808 par l'archiduc Charles et par le comte Stadion désireux d'éloigner le spectre d'Austerlitz : il s'agissait de doubler le dispositif offensif de l'armée de métier par un dispositif défensif reposant sur des troupes nombreuses de volontaires. Provenant de toutes les classes sociales, comprenant aussi des personnalités célèbres comme l'écrivain Franz Arnold Gräffer, ces hommes avaient dans l'ensemble assez peu d'expérience de la chose militaire, mais tiraient leur force morale d'être l'image de la Nation en armes.
PARFAIT EXEMPLE DES MOUVEMENTS NATIONALISTES ISSUS DES GUERRES NAPOLÉONIENNES EN EUROPE, à l'instar des *miqueletes* catalans ou du *Freikorps* prussien, la *Landwehr* était un corps franc dont Napoléon Ier ne voulut pas reconnaître le statut militaire : il accorda donc ici l'amnistie aux volontaires acceptant de quitter cette milice et menaça les autres de mesures de rétorsion.
La *Landwehr* participa activement à la défense de Vienne puis aux batailles d'Essling et de Wagram.



14 mai 1809 93.

Ordre.

1°. La Milice dite Landwehr est dissoute.

2°. Une amnistie Générale est accordée à tous ceux de la dite Milice qui se retireront dans leurs foyers, dans le delai de quinze jours au plus tard après l'entrée de nos troupes dans les pays aux quels ils appartiennent.

3°. Faute par les de rentrer dans le dit Délai, leurs maisons seront bralées, leurs meubles et leurs propriétés confisqués.

4°. Les Villages qui ont fourni des hommes à la Milice dite Landwehr sont tenus de les rappeler et de livrer les armes qui leur ont été remises.

5°. Les commandans des Diverses provinces sont chargés de veiller à l'exécution du présent ordre.

En Notre Camp impériat de Schönbrann, le 14 Mai 1809.

Napoléon

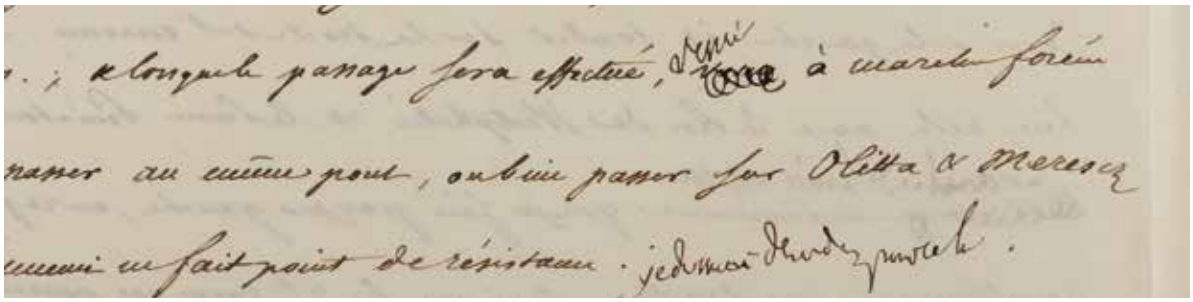
15- **NAPOLÉON IER.** Pièce signée « *Napole* », avec apostilles signées par l'archichancelier Jean-Jacques Régis CAMBACÉRÈS, le secrétaire général du Conseil du sceau des titres Claude-Ambroise RÉGNIER, et le chancelier du Sénat Simon de LAPLACE. Paris, 23 février 1811. 4 pp. in-folio sur parchemin, sceau manquant, une déchirure sans manque, encre passée, quelques salissures.
1 500/2 000 €
LETTRES DE NOBLESSE OCTROYANT LE TITRE DE BARON à Jacques Marie Chapelain Du Brosseron, accompagné d'armoiries et d'un majorat comprenant des biens immobiliers (cités ici nommément) parmi lesquels le château de Sorel près de Compiègne.

BELLE REPRÉSENTATION HÉRALDIQUE PEINTE, 6 x 4 cm.

Magistrat et homme d'affaires lié au milieu de la finance, Jacques-Marie Chapelain Du Brosseron (1766-1845) était le fils d'un officier du duc d'Orléans et conseiller secrétaire du roi. Il fut membre du conseil électoral de l'Oise et conseiller général de ce département.

LE PLAN D'INVASION GÉNÉRAL DE LA RUSSIE CORRIGÉ DE LA MAIN DE L'EMPEREUR

16- **NAPOLÉON IER.** Lettre signée « *Napole* » avec 14 MOTS AUTOGRAPHES, adressée au PRINCE EUGÈNE de Beauharnais. Dantzig, 10 juin 1812. 4 pp. 1/2 in-4.
15 000/20 000 €



Peu avant de passer le Niémen

EXCEPTIONNELLE LETTRE STRATÉGIQUE D'ENSEMBLE DE L'EMPEREUR, ÉCRITE EN POLOGNE À LA VEILLE DU DÉPART POUR LA PLUS VASTE DE SES CAMPAGNES.

Placé à la tête du 4e corps de la Grande Armée durant la campagne de Russie, le prince Eugène était le fils de Joséphine de Beauharnais, et le fils adoptif de Napoléon Ier qui l'avait fait vice-roi d'Italie.

« *Je vois par votre lettre que vous ne serez arrivé que le 18 à Rastenbourg. Le 12, le 3e corps sera à Gerdauen, le quartier général sera à Schippenbeil ; le grand quartier g^al^ de la cavalerie (du roi de Naples* [Murat]*), à Gumbinnen ; le 2e corps de cavalerie à Goldapp* [Goldapp, Rastenburg et Schippenbeil sont aujoud'hui Gołdap, Kętrzyn et Sępopol dans l'actuelle Pologne, Gerdauen et Gumbinnen sont aujourd'hui Zheleznodorozhny et Goussev dans l'actuelle Russie.]
Je pars demain matin pour être à la pointe du jour à Kœnigsberg [Kaliningrad dans l'actuelle Russie]. *J'y resterai le 13, le 14, le 15. Je crois que je serai le 16 à Insterbourg* [Tchernyakhovsk dans l'actuelle Russie].
VOUS VOUS TROUVEREZ, DANS VOTRE POSITION DE RASTENBOURG, À 20 LIEUES DE KŒNIGSBERG, À 24 LIEUES DE NOWOGROD [Nowogród dans l'actuelle Pologne], *et à une 50^aine^ de lieues de Varsovie. Le général S.-Cyr qui se réunit à Ostelsbourg* [Szczytno dans l'actuelle Pologne] *sera à moins de 18 lieues de Nowogrod, et à 15 lieus de Johannisbourg* [Pisz dans l'actuelle Pologne].
Il est nécessaire que vous sachiez ce que fait le prince Poniatowski et les nouvelles qu'il a, afin d'être informé constamment de ce qu'il y a de nouveau sur la droite de l'armée. Passé le 14, si vous aviez des nouvelles importantes, il faudrait me les envoyer par deux directions, Insterbourg et Kœnigsberg.

vu par votre lettre que vous aurez arrivé
bourg. — Le 1er corps sera à Insterbourg
ps sera à Sudauen ; le quartier général
bil ; Le grand quartier g.al de la cavalerie
, à Gumbinnen ; le 2e corps de cavalerie à Goldapp.
demain matin pour être à la pointe du jour à Konigsberg.
le 13, le 14, le 15 - je crois que j'irai le 16 à Insterbourg.
trouverez dans votre position de Rastenbourg, à 90 lieues
tes, à 24 lieues de Nowogrod, et à une 50.aine de lieues de
. — Le général St Cyr qui se réunit à Ortelsbourg sera
de 18 lieues de Nowogrod, et à 15 lieues de Johannisbourg.
Il est nécessaire que vous sachiez ce que fait le Prince Poniatowski
nouvelle qu'il a, afin d'être informé constamment de ce qu'il
de nouveau sur la droite de l'armée.
Samedi 14, si vous avez de nouvelles importantes, il faudrait me
envoyer par deux directions, Insterbourg et Konigsberg.
Le Pr. Pierrot

lisbeck, selon les circonstances, où
corps autrichien
réuni les différentes combinaisons
connaissez bien le rôle que vous
mettez toute la sagesse pour
qui, après avoir rendu Jun
et, sur Dantzick, c'est-à-dire

Votre affectionné père
Napoléon

Nous sommes encore en paix avec la Russie, cependant nous voilà au dernier moment.

SI L'ENNEMI PRENAIT L'OFFENSIVE SUR VOUS, vous vous feriez appuyer par le général S.-Cyr. Le 2e corps, le 3e corps, la Garde qui sera à Schippenbeil le 14, et même le 1er corps qui est sur la Pregel, viendraient facilement à votre secours. Changez votre ligne d'opération : ne la prenez plus par Plock et par Weissemberg, mais par Thorn & Osterode [Płock, Biała Góra, Toruń, et Ostróda dans l'actuelle Pologne] *sur Rastenbourg ; cela ne doit pas vous empêcher de tirer toutes les ressources que vous pouvez avoir de Plock.*
SI L'ENNEMI PRENAIT L'OFFENSIVE SUR LE 1er CORPS, vous recevriez des ordres sur ce que vous auriez à faire.
S'IL PRENAIT L'OFFENSIVE SUR VOTRE DROITE, c'est-à-dire sur le 5e corps, qui, jusqu'à ce jour, est toujours derrière l'Annlew [UNE LIGNE RATURÉE PAR L'EMPEREUR], *vous tomberiez facilement sur le flan droit de l'ennemi. S'il le fallait même, le 5e corps pourrait faire des marches rétrogrades pour se joindre aux 7e et 8e corps et attirer l'ennemi sur Paltusk* [Pułtusk dans l'actuelle Pologne]. *Vous pourriez, si cela était nécessaire, être appuyé par quelques corps de la gauche, et tomber sur la droite de l'ennemi. Entendez bien cela avec le roi de Westphalie* [Jérôme Bonaparte] *et le prince Poniatowski.*

[L'EMPEREUR A RATURÉ QUELQUES MOTS ET INSCRIT 7 MOTS DE SA MAIN :]

La marche de l'armée est un mouvement que je fais par ma gauche, en refusant constamment ma droite,

PUISQUE LE 7e CORPS QUI MARCHE EN PARTIE SUR LUBLIN POUR FAIRE CROIRE À L'ENNEMI QU'IL VA SE RÉUNIR AUX AUTRICHIENS POUR MARCHER EN VOLHYNIE, va, le 12, se reployer rapidement sur Varsovie, ce qui rendra disponible le 8e corps qui renforcera le 5e. Le 7e corps lui-même sera bientôt disponible par l'arrivée des Autrichiens sur Praga [actuel faubourg de Varsovie] *:*
DE SORTE QUE VERS LE 20, LE 1er, LE 2e & LE 3e CORPS, LA GARDE IMPÉRIALE, ET DEUX CORPS DE CAVALERIE MANŒUVRERONT POUR PASSER LE NIÉMEN, SOIT ENTRE KOWNO ET GRADNO, SOIT ENTRE KOWNO ET TILSIT [Kaunas dans l'actuelle Lituanie, Hrodna dans l'actuelle Biélorussie, et Sovietsk dans l'actuelle Russie] : *le 4e et le 6e corps qui sont sous vos ordres, et un corps de cavalerie, formant le centre, manœuvreront, ayant leur ligne d'opération sur Thorn & la Basse-Vistule, pour être toujours liés avec ma gauche, inquiéter l'ennemi du côté de Gradno, & lorsque le passage sera effectué,* [L'EMPEREUR A CORRIGÉ UN MOT DE SA MAIN :] venés *à marche forcée pour passer au même pont, ou bien passer sur Olitta & Merescz* [Alytus et Merkinė dans l'actuelle Lituanie] *si l'ennemi ne fait point de résistance.*
[L'EMPEREUR A AJOUTÉ 6 MOTS DE SA MAIN :] Je donnerai des ordres pour cela.
VERS LE 18, LE 5e *ET LE 8e CORPS SE PLACERONT À NOWOGROD ; QUELQUES JOURS PLUS TARD, ILS SERONT SOUTENUS PAR LE 7ème CORPS. CETTE DROITE EST DESTINÉE À GARDER VARSOVIE, à se tenir appuyée toujours à la Narew, en communiquant toujours avec vous par la gauche, mais gardant sa ligne d'opération sur Varsovie. Et en cas que l'ennemi fût tellement fort sur Novogrod que le roi de Westphalie crût devoir reculer de quelques marches, il reculerait sur Pultusk, et l'ennemi vous prêterait son flanc droit à vous qui avez votre ligne d'opération sur la basse Vistule, et qui devez rester réuni avec la gauche.*
L'armée ayant passé le bas Niémen, toute la droite pourra se porter sur Grodno ou Bialistock [Białystok dans l'actuelle Pologne], *selon la circonstance, où elle serait jointe par le corps autrichien.*
Je vous fais connaître ainsi les différentes combinaisons de ma marche, pour que vous connaissiez bien le rôle que vous avez à remplir, et que vous preniez toutes les mesures pour changer votre ligne d'opération qui, après avoir reculé sur Thorn, reculerait, s'il le fallait, sur Dantzick, c'est-à-dire sur Marienbourg [Malbork dans l'actuelle Pologne]... »

UN PRÉCIEUX SOUVENIR DE SAINTE-HÉLÈNE : L'HISTOIRE DU PREMIER EMPEREUR ROMAIN, PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PREMIER EMPEREUR FRANÇAIS

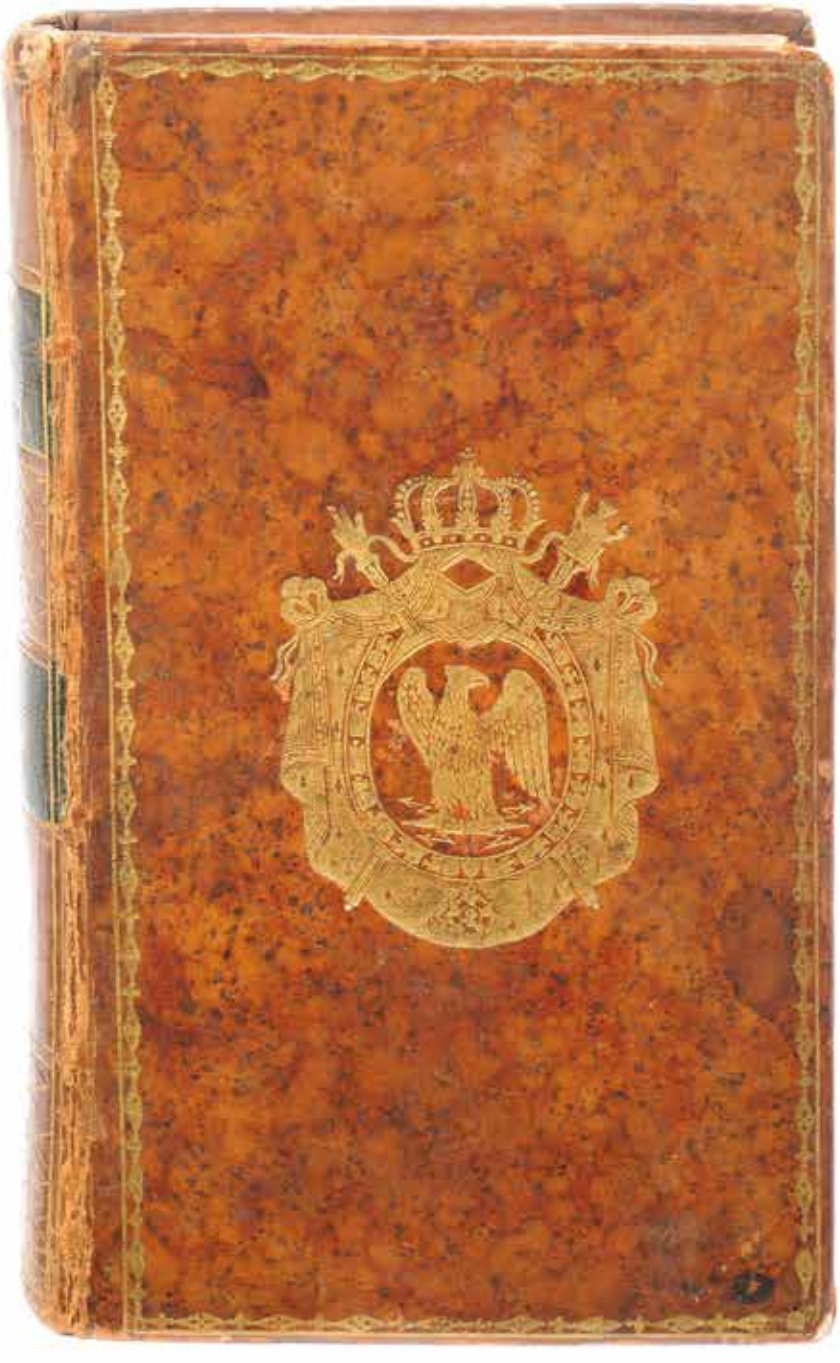
17- [**NAPOLÉON Ier**]. – CREVIER (Jean-Baptiste-Louis). *Histoire des empereurs romains.* À Amsterdam, chez J. Wetstein, 1750. In-12, veau brun jaspé, dos lisse cloisonné orné de motifs géométriques et de vases avec pièces de titre et de tomaison noires, fin encadrement doré sur les plats avec armoiries dorées au centre, coupes filetées, tranches marbrées, reliure un peu frottée avec coins usagés ; avec un croquis à la mine de plomb en marge de la page 157 (*reliure vers 1810*).
25 000 /30 000 €

La vie de l'empereur Auguste

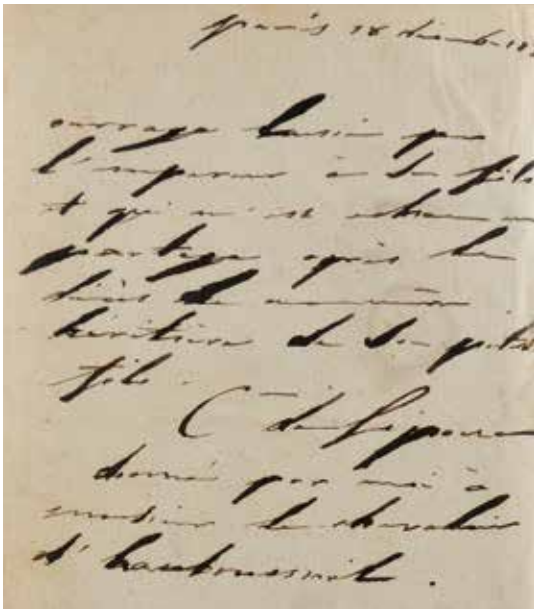
Volume complet en soi, mais formant le premier seul d'une série de douze couvrant l'histoire de l'Empire romain jusqu'à Constantin.
L'*Histoire des empereurs romains* remporta un grand succès et fut rééditée jusqu'au XIXe siècle, connaissant même une traduction anglaise au XVIIIe siècle. Continuateur de l'*Histoire romaine* de Charles Rollin, Jean-Baptiste-Louis Crevier (1693-1765) fut l'auteur de nombreux ouvrages historiques, rhétoriques et pédagogiques, en latin et en français.

L' exemplaire de Napoléon à Sainte-Hélène provenant du château de Rambouillet

LE VOLUME PORTE LE CACHET DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LONGWOOD.
Le *Mémorial* du comte de Las Cases et les *Cahiers de Sainte-Hélène* du grand-maréchal Bertrand livrent l'opinion parfois critique, parfois admirative de l'empereur sur les œuvres de Crevier, auteur qui demeura pour lui, avec Rollin, une lecture fréquente depuis l'École militaire. Une note dictée à Gourgaud en 1817 à Sainte-Hélène montre qu'il tenait fermement à compléter son exemplaire de l'*Histoire des empereurs romains* auquel manquait le volume VII.
Napoléon Ier prit grand soin de se constituer une bibliothèque à Longwood, qu'il composa de plusieurs groupes d'ouvrages. Dès après Waterloo, il avait souhaité emporter en exil un vaste ensemble de livres, comme il le fait écrire le 25 juin 1815 à son bibliothécaire Antoine-Alexandre Barbier. Le Gouvernement provisoire dirigé par Fouché s'y opposa, puis concéda l'enlèvement de la bibliothèque de Trianon, avec accord de la Chambre, mais ce furent les Prussiens qui cette fois s'y opposèrent. Napoléon Ier ne put finalement emporter qu'environ 400 volumes prélevés au château de Rambouillet, dont le présent volume relié à ses armes. À Sainte-Hélène, ce premier noyau fut complété principalement par des envois du Gouvernement anglais, mais aussi par des dons de particuliers parmi lesquels la célèbre Lady Holland. L'ensemble forma une bibliothèque d'environ 3500 volumes au total, qui fut confiée aux soins de Louis-Étienne Saint-Denis, dit le mameluk Ali.

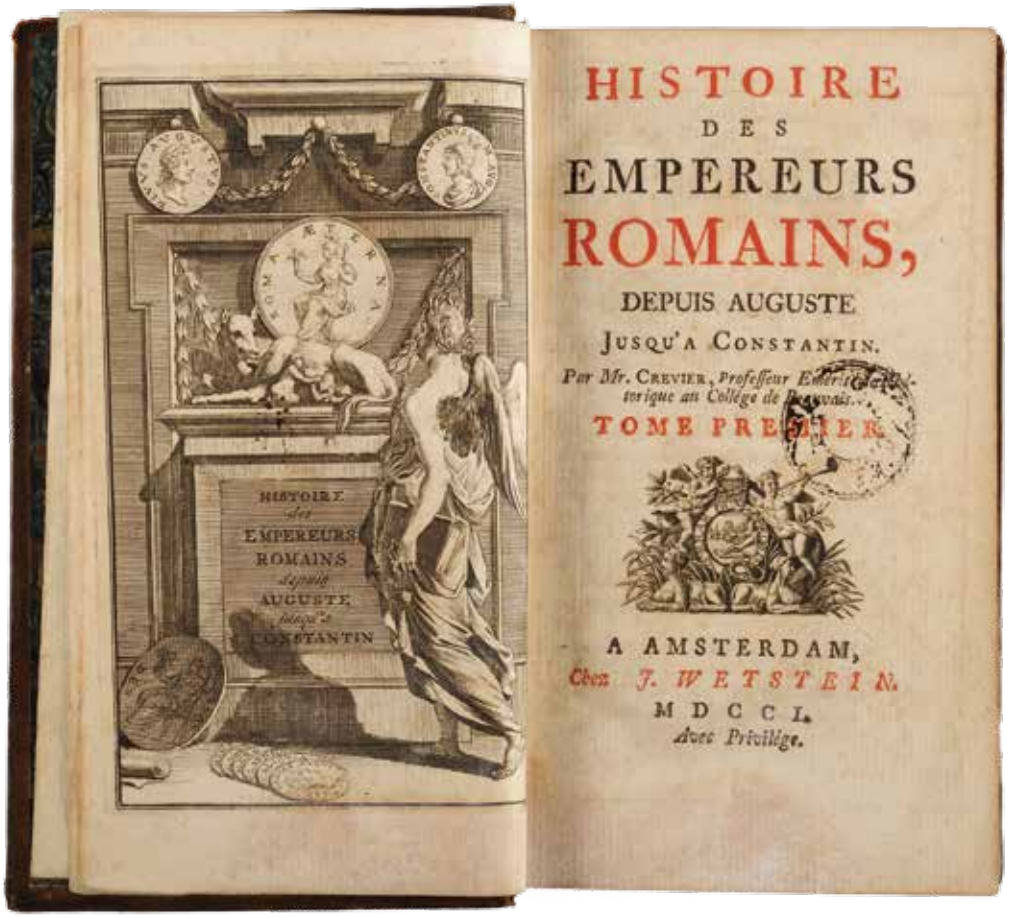


Un livre légué à son fils le duc de Reichstadt, passé entre les mains de Madame Mère puis de Caroline Bonaparte



IL PORTE UN EX-DONO AUTOGRAPHE SIGNÉ DE CAROLINE BONAPARTE, au verso de la première garde volante :
« *Paris, 16 décembre 1836.*
OUVRAGE LAISSÉ PAR L'EMPEREUR À SON FILS ET QUI M'EST ÉCHU EN PARTAGE APRÈS LE DÉCÈS DE MA MÈRE, héritière de son petit-fils. C^e de Lipona. Donné par moi à Monsieur le chevalier d'Hautmesnil. » La reine de Naples déchue avait adopté en 1815 le nom de « comtesse de Lipona », anagramme formé sur « Napoli ».
Dans son testament, le duc de Reichstadt avait été désigné par Napoléon Ier comme le légataire des livres lui appartenant en propre : « 1° Quatre cents volumes choisis de ma bibliothèque parmi ceux qui ont le plus servi à mon usage. 2° Je charge Saint-Denis de les garder, et de les remettre à mon fils quand il aura seize ans. » (titre VI de l'état A qui y est joint au texte du 15 avril 1815).
Le Gouvernement anglais respecta cette volonté quant aux volumes venus de France en 1815, mais fit saisir ceux qui étaient venus de Londres, les céda en bloc au libraire londonien Bossange qui en revendit une partie aux enchères chez Sotheby le 23 juillet 1823. Tous les autres livres furent partagés entre les compagnons de Napoléon.
La part des livres qui revenait au duc de Reichstadt quitta l'île avec Saint-Denis qui les remit au duc de Padoue, lequel les transmit à Letizia Bonaparte. Le pouvoir autrichien refusa néanmoins qu'aucun souvenir de Napoléon Ier ne parvienne au duc de Reichstadt (Guillaume-Isidore de Montbel, *Le Duc de Reichstadt*, Paris, Le Normant, Dentu, Versailles, Angé, 1832, p. 491).
À la mort de Madame Mère, en 1836, les livres furent partagés entre les héritiers, et le présent volume échut à Caroline Bonaparte.

PROVENANCE : LE CHEVALIER D'HAUTMESNIL, INTENDANT D'ÉLISA, DE PAULINE PUIS DE CAROLINE BONAPARTE.
Pierre Antoine d'Hautmesnil, fut d'abord au service d'Élisa Bonaparte dans la principauté de Lucques et Piombino et demeura ensuite auprès d'elle comme intendant. Après la mort de la princesse, en 1820, il passa au service de Pauline Bonaparte, puis, après la mort de celle-ci en 1825, fut employé par Caroline Bonaparte, toujours en qualité d'intendant. Son épouse, Sylvie Boucot, fut dans le même temps dame de compagnie de Pauline puis de Caroline Bonaparte.
Le chevalier d'Hautmesnil a lui même inscrit ici un ex-dono autographe signé en faveur d'un ami, au recto de la dernière garde volante. Le dessin de la page 157 est probablement de sa main : il figure en marge d'un passage relatant la clémence d'Auguste à l'égard d'un financier corrompu sauvant sa vie en offrant à l'empereur le fruit de ses rapines – le chevalier d'Hautmesnil avait été en charge du budget dans la principauté de Lucques et Piombino.



« L' empereur aimait infiniment la lecture » (Saint-Denis)

Grand lecteur dès sa jeunesse, Napoléon Ier fit toujours montre d'une volonté encyclopédique, avec une forte prédilection pour l'histoire. Ses goûts le portaient plutôt vers les classiques grecs, latins et français, les « nouveautés » ne l'attirant qu'autant qu'elles l'informaient de l'état de l'opinion, principalement en matière politique. Pour sa distraction, il recourait plutôt au théâtre, surtout aux tragédies, et rarement aux romans, bien qu'il en ait lu beaucoup dans ses jeunes années – et qu'il en ait écrit lui-même. Les poètes l'intéressaient peu, hormis Homère et Ossian/Macpherson.

Durant ses années d'activité, il considéra les livres comme un outil au service de ses tâches militaires et régaliennes, un moyen de préparer ses grands projets. Aussi, il ne fut pas un bibliophile attaché à la beauté de l'objet, mais bien plutôt désireux de s'entourer de volumes commodes, généralement de petits formats faciles à transporter et modestement reliés. Il fut très attentif à l'établissement de bibliothèques à son usage, officielles et particulières, comme général en Italie et en Égypte, puis comme chef d'État, dans ses différents châteaux : Fontainebleau, Laeken, Malmaison, Rambouillet, Saint-Cloud, Les Tuileries... Il demanda également à se former des bibliothèques portatives de voyage.

À Longwood, il ajouta simplement à ses lectures habituelles celle de la Bible, et développa d'autant plus sa pratique des livres historiques qu'il rédigeait ses mémoires. Les témoignages les plus intéressants sur cette période sont ceux de Louis-Étienne Saint-Denis, et de madame de Montholon. L'empereur avait conservé une excellente mémoire, une lecture rapide et efficace, et le désir d'approfondir tout sujet d'intérêt qu'il abordait.

Auguste et Napoléon Ier, ou les vies parallèles de deux hommes illustres

LA PROVENANCE DU PRÉSENT VOLUME INVITE À UNE RELECTURE DE LA VIE D'AUGUSTE À LA LUMIÈRE DE CELLE DE NAPOLÉON, À LA MANIÈRE DE PLUTARQUE :

« Auguste ne s'attribua pourtant aucun titre qui le caractérisât monarque. Il témoigna toujours une extrême horreur, non seulement pour le nom de roi, qui, depuis l'expulsion des Tarquins, étoit détesté des Romains, mais même pour celui de dictateur, qu'une loi d'Antoine avoit aboli aussitôt après la mort de César. Il usa d'adresse : & son art consista à accumuler sur sa tête différens titres, tous déjà usités, tous républicains par eux-mêmes, & à déguiser ainsi sous des noms anciens une forme nouvelle de Gouvernement. LE PREMIER DE CES TITRES EST CELUI D'I*MPERATOR*, dont nous avons fait le nom d'*empereur*. Ce titre avoit été employé du tems de la République en deux sens : premièrement pour signifier simplement un GÉNÉRAL D'ARMÉE, & en second lieu comme un NOM D'HONNEUR & DE GLOIRE accordé à un chef de guerre qui avoit vaincu les ennemis dans une action importante. Auguste en prenant ce même titre, lui donna une bien autre étendue [...]. L'empereur, en cette qualité, étoit le généralissime de toutes les forces de l'Empire [...] : privilège assurément royal dans cette universalité de commandement [...]. CE TITRE, AUQUEL ÉTOIENT ATTACHÉS DE SI GRANDS DROITS [...] DÉCELOIT L'ORIGINE DE CE NOUVEAU GOUVERNEMENT, FONDÉ PAR LA FORCE DES ARMES.

Il tempéra aussi la terreur du titre militaire d'empereur par d'autres titres, ou mixtes, ou purement civils. Il géra plusieurs fois le consulat [...]. Il reçut aussi dans les mêmes circonstances la puissance du tribunat [...]. Cette puissance tribunitienne lui étoit d'une extrême importance. Premièrement elle le mettoit en droit d'empêcher qu'il ne se passât rien contre sa volonté ni dans le Sénat, ni dans les assemblées du peuple [...]. De plus, en vertu de ce titre, [sa] personne devenoit sacrée & inviolable [...]. Auguste & ses successeurs s'approprièrent encore la puissance de la censure. TANT DE TITRES RÉUNIS EN LEUR PERSONNE LES METTOIENT EN POSSESSION DE TOUTE LA PUISSANCE CIVILE & MILITAIRE. Ils y joignirent celle de la religion [...].

LES ROMAINS, EN PERDANT UNE LIBERTÉ TUMULTUEUSE, & QUI DÉGÉNÉROIT EN UNE HORRIBLE LICENCE, NE PERDIRENT À PROPREMENT PARLER QU'UN BIEN IMAGINAIRE ; & ILS EN FURENT ABONDAMMENT DÉDOMMAGÉS [...]. Les guerres civiles finies au bout de vingt ans, les guerres étrangères ou terminées par la victoire [...], la paix rétablie [...], les loix remises en vigueur, l'autorité rendue aux tribunaux, la culture aux campagnes, le respect & l'honneur aux choses saintes [...], voilà quels furent les fruits du changement introduit par Auguste [...]. Les excellents poètes ses contemporains, honorés de ses bontés & de son estime, se sont plu à peindre la félicité publique dont on lui étoit redevable [...]. Ainsi la sagesse d'Auguste fut comme une source féconde d'où la félicité coula & se répandit sur toutes les parties de l'univers : grand ouvrage sans doute, & seul digne d'un véritable héros. IL AVOIT COUTUME DE DIRE AU SUJET D'ALEXANDRE QU'IL S'ÉTONNOIT QUE CE CONQUÉRANT CRAIGNÎT DE N'AVOIR PLUS RIEN À FAIRE LORSQU'IL N'AUROIT PLUS DE PEUPLES À VAINCRE : COMME SI GOUVERNER UN VASTE EMPIRE N'ÉTOIT PAS QUELQUE CHOSE DE PLUS GRAND QUE DE LE CONQUÉRIR » (pp. 27-32 et 49-52).

Cf. Jacques Jourquin, « La bibliothèque de Sainte-Hélène », dans *Sainte-Hélène, île de mémoire* (Chevallier, Dancoisne-Martineau et Lentz, dir.), Fayard, 2005, pp. 121-125.

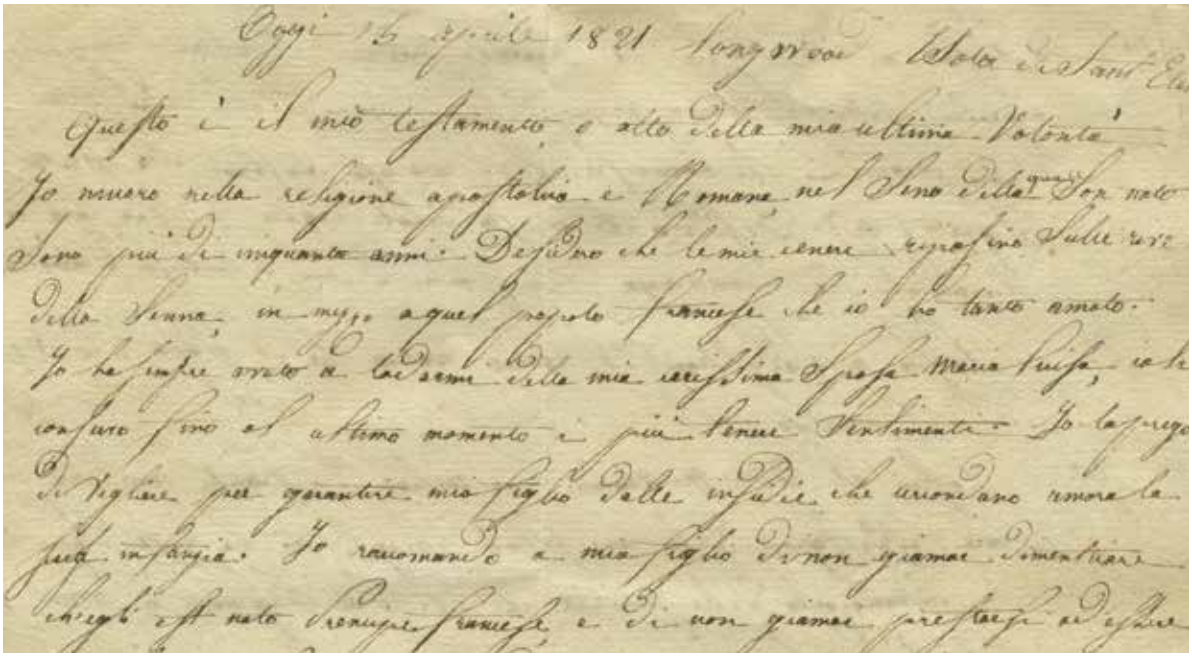
18- **NAPOLÉON Ier.** Lettre signée « *Np* » au duc de Feltre. Dresde, 23 juillet 1813. 1 p. in-4.
600/800 €

LETTRE ÉCRITE PENDANT L'OCCUPATION DE DRESDE, ENTRE LES DEUX PHASES DE LA CAMPAGNE DE SAXE, c'est-à-dire après les premiers succès de Lützen et Bautzen (mai 1813), mais avant la victoire de Dresde (août 1813) suivie des défaites de Gross Beeren, Katzbach, Kulm (août 1813) et Leipzig (octobre 1813).

« Je vois que les 12 quatrièmes escadrons de cuirassiers, qui doivent former la brigade de Hambourg, arriveront à Hambourg depuis le 6 jusques au 30 août.
IL SERAIT CONVENABLE D'ACCÉLÉRER UN PEU LE DÉPART DE TOUS CES ESCADRONS en les fesant embarquer sur le Rhin et qu'ils pussent arriver avant le 18 ou le 20 août à Hambourg afin d'y être AVANT LA REPRISE DES HOSTILITÉS... »

19- **[NAPOLÉON Ier].** Manuscrit, en italien. 6 pp. in-folio, marges légèrement effrangées.
400/500 €

LE TESTAMENT DE L'EMPEREUR et de ses deux premiers codicilles, en copie ancienne.



Oggi 15 aprile 1821 longwood Isola di Sant'Elena
Questo è il mio testamento e atto della mia ultima volontà.
Io muoro nella religione apostolica e Romana, nel seno della quale sono nato
sono più di cinquanta anni. Desidero che le mie ceneri riposino sulle rive
della Senna, in mezzo a quel popolo francese che io ho tanto amato.
Io ho sempre avuto a lagnarmi della mia rispettata Sposa Maria Luisa, io la
conservo fino all'ultimo momento i più teneri sentimenti. Io la prego
di vegliare per garantire mio figlio dalle insidie che avranno rimorso la
sua infanzia. Io raccomando a mio figlio di non giamai dimenticare
chi egli è nato regnante francese e di non giamai prestarsi ad essere

19

Itinéraire
de
Napoléon Bonaparte,
Pendant ses Voyages et Campagnes.
Première Partie.
1841.

20- [**NAPOLÉON Ier**]. – JOLY (Hippolyte). Manuscrit intitulé « *Itinéraire de Napoléon Bonaparte pendant ses voyages et campagnes* ». 1841. Environ 1000 pp., sur feuillets reliés en 2 volumes in-4, demi-maroquin vert à grain long, dos à nerfs cloisonnés et ornés d'aigles et abeilles impériales dorées, avec nom de l'auteur « *Hte Joly* » doré en queue (*reliure de l'époque*).
2 000/3 000 €

SUPERBE MANUSCRIT D'UN OUVRAGE PIONNIER SUR NAPOLÉON Ier, achevé peu après le retour des Cendres, par un employé au Dépôt de la Guerre qui indique « *jour par jour... le lieu où il s'est trouvé et les principaux événemens militaires et politiques qui ont signalé cette époque...* » Il appuie son travail sur les correspondances de l'empereur, des maréchaux et des généraux, ainsi que sur des sources imprimées comme le *Bulletin de la Grande Armée* ou le *Moniteur.*

Belle ornementation calligraphiée aux titres.

L'EXEMPLAIRE DE L'AUTEUR, ENRICHI D'UNE LETTRE SIGNÉE D'ADOLPHE THIERS à celui-ci : « *J'ai reçu les cahiers de l'*Itinéraire de Napoléon *que vous avez bien voulu m'adresser. Je vous prie d'agréer mes remerciemens pour la communication de cet intéressant travail que je compte consulter avec fruit. Cette table des actes et des événemens d'une vie si bien remplie, dressée par vous avec un soin consciencieux sur des documents officiels, pourra me servir à contrôler quelques points de l'histoire qui ne sont pas encore complètement éclaircis. Je m'empresserai de vous renvoyer votre travail aussitôt que j'en aurai fait usage...* »

L'historien et homme politique Adolphe Thiers est notamment l'auteur des célèbres *Histoire de la Révolution* et *Histoire du Consulat et de l'Empire.*

BEAUX VOLUMES ORNÉS DES EMBLÈMES IMPÉRIAUX.

21- **PREMIER EMPIRE et divers.** – Ensemble de 13 lettres et pièces.
400/500 €

Le grand chancelier de l'Ordre de la légion d'Honneur Étienne de La Ville de LACÉPÈDE, le maréchal Étienne Jacques Joseph MACDONALD, le grand-chambellan Élisabeth-Pierre de MONTESQUIOU-FEZENSAC, le peintre et conservateur du musée du Luxembourg Jean NAIGEON, etc.

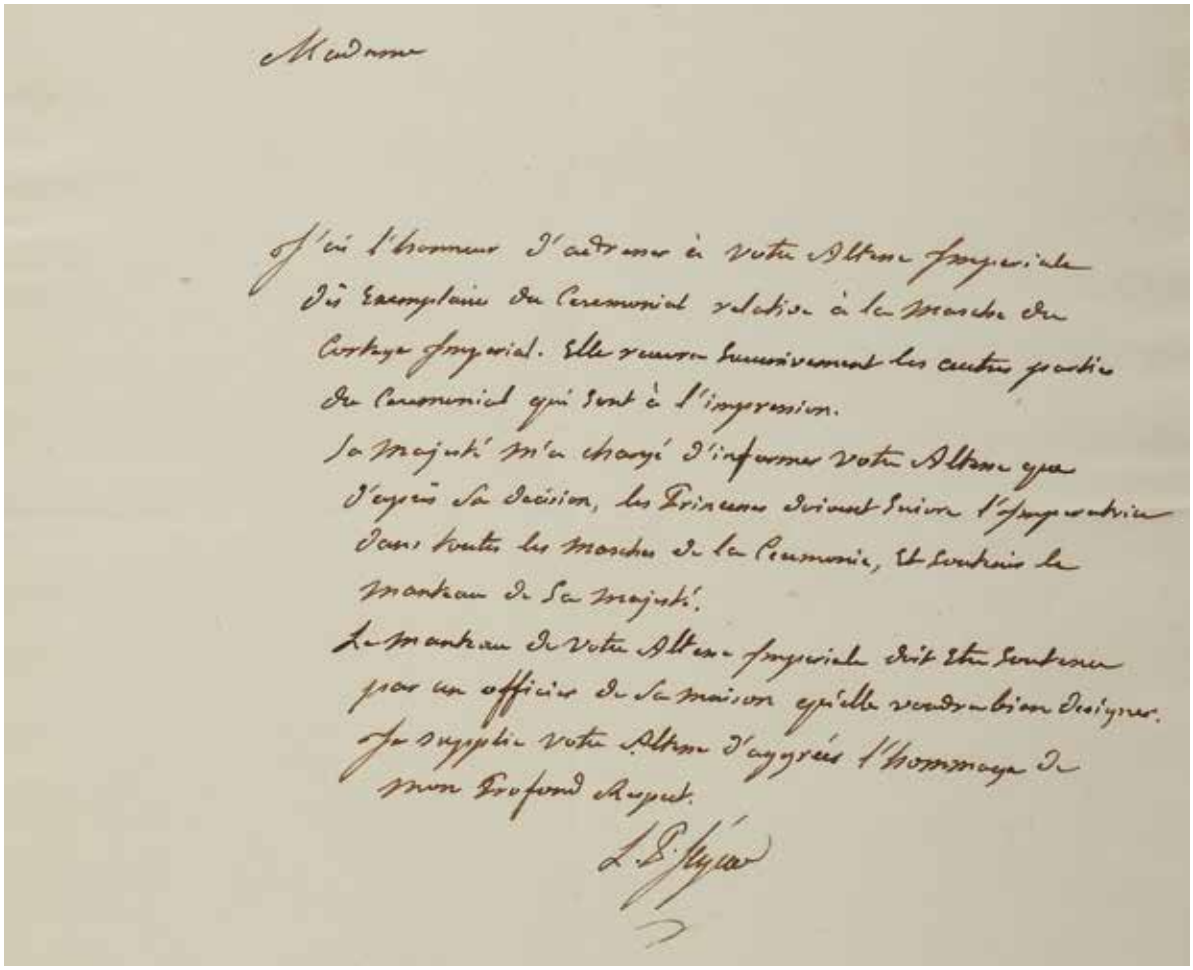
Avec des factures et papiers commerciaux à en-tête, dont un devis pour service d'orfèvrerie de Jean-Baptiste-Claude ODIOT, etc.

JOINT, 7 pièces imprimées, dont le prospectus d'un statuaire figuriste en cire (vers 1812).

NAPOLÉON IER IMPOSE À SES SŒURS DE PORTER LA TRAÎNE DE JOSÉPHINE

22- **SÉGUR** (Louis-Philippe de). Lettre autographe signée en qualité de grand-maître des Cérémonies, adressée à une des sœurs de Napoléon Ier. S.l., 6 frimaire an XIII [27 novembre 1804]. 3/4 p. in-folio.
200/300 €
LES PRÉPARATIFS DU SACRE DE NAPOLÉON Ier et les querelles personnelles qui l'entachèrent : les belles-sœurs de Joséphine refusaient obstinément de porter sa traîne, et il fallut toute la fermeté de Napoléon Ier pour le leur imposer.

« J'AI L'HONNEUR D'ADRESSER À VOTRE ALTESSE IMPÉRIALE DES EXEMPLAIRES DU CÉRÉMONIAL relati[fs] *à la marche du cortège impérial. Elle recevra successivement les autres parties du cérémonial qui sont à l'impression.*
SA MAJESTÉ M'A CHARGÉ D'INFORMER VOTRE ALTESSE QUE... LES PRINCESSES DOIVENT SUIVRE L'IMPÉRATRICE DANS TOUTES LES MARCHES DE LA CÉRÉMONIE, ET SOUTENIR LE MANTEAU DE SA MAJESTÉ.
Le manteau de Votre Altesse Impériale doit être soutenu par un officier de Sa Maison qu'elle voudra bien désigner... »


Madame

J'ai l'honneur d'adresser à votre Altesse Impériale des Exemplaires du Ceremonial relatif à la Marche du Cortège Impérial. Elle recevra successivement les autres parties du Ceremonial qui sont à l'impression.
Sa Majesté m'a chargé d'informer votre Altesse que d'après sa decision, les Princesses doivent suivre l'Impératrice dans toutes les Marches de la Ceremonie, et soutenir le manteau de Sa Majesté.
Le manteau de votre Altesse Impériale doit être soutenu par un officier de sa maison qu'elle voudra bien designer.
Je supplie votre Altesse d'agréer l'hommage de mon Profond Respect.
L. P. Ségur

L'ŒIL D'AIGLE DU VAINQUEUR DE NAPOLÉON IER

23- **WELLINGTON** (Arthur Wellesley, duc de). Lettre autographe signée, en anglais, à Miguel-Ricardo de Álava. Londres, 13 avril 1831. 5 pp. in-4, une pliure légèrement renforcée. Portrait gravé sur cuivre joint.
1500 /2000 €

PUISSANTE ANALYSE STRATÉGIQUE SUR LA GUERRE RUSSO-POLONAISE, consécutive à l'insurrection de novembre 1830 : débutée en janvier 1831, cette guerre sanglante prendrait fin avec la prise de Varsovie en septembre 1831 et l'annexion du pays par la Russie, provoquant une vague de protestations en Europe émanant de personnalités éminentes comme Chopin ou Daumier (sa lithographie *L'ordre règne à Varsovie*)...

« Mi querido Alava...
I HAVE NEVER BEEN MISTAKEN ABOUT THIS POLISH CAMPAIGN. THE RUSSIANS BEGAN TOO LATE OR TOO EARLY. They were too late for the frosts of the winter, which would have given them good roads, dry though cold bivouacques for their troops, horses, &c., and would have facilitated the passage of the rivers. They were too early for the spring and summer. Their first successes were stopped by the state of the rivers which were absolutely unpassable, that is fully covered with ice not stony enough to bear the passage of troops. In this state no bridge can be made till the débâcle *of the ice takes place, till the river is cleared of floating ice ; and moreover till the waters, increased by the general thaw will have collided with the natural bed of the river.*

DURING THIS INTERVAL THE RUSSIAN ARMY WAS UNDER THE NECESSITY OF HALTING. Their first successes which brought them up to the Vistula, and had driven the Poles out Warsaw, left the latter in possession of the tête de pont *of Praga* [sur la rive droite de la Vistule face à Varsovie] *; and the Russians in possession of the suburb of Praga itself. The Poles made two or more attempts to dislodge them but in vain ; and the Russians continued to the last, I believe, in possession of Praga.*
In the meantime the Russian army could not remain en corps. *It could not bivouaque on the same ground during the thaw. If men or horses could have held out against the evils of such a residence, the general could not have fed them. The roads in this season are impracticable for his horses and carriages ; the rivers could not be navigated or used for transport by sledges. He was under the necessity therefore of separating them in cantonments as well to give them dry lodging as food. There, cantonments were necessarily extended ; and he ventured to extend them under cover of his pontoon in Praga.*

IN THIS STATE OF THINGS, THE POLES HAVE TAKEN ADVANTAGE OF THE FIRST DISAPPEARANCE OF THE ICE – and before probably the river has collided within its banks – to cross the Vistula by bridges laid above or below the bridge of Praga, or they may have crossed by boats.
THEY HAVE FALLEN UPON THE RUSSIAN ARMY IN ITS EXTENDED CANTONMENTS ; AND HAVE MOST PROBABLY DONE IT A GREAT DEAL OF MISCHIEF. It is not impossible that the troops in the suburbs of Praga may be cut off altogether. The Poles must, with their collected force, have fallen upon separate companies, battallions & regiments ; the confusion must have been great ; and no man at this distance can venture to guess what the loss really has been.
I SHOULD NOT HOWEVER THINK THE SUCCESS SO IMPORTANT IF THE REPORT OF IT WAS NOT ACCOMPANIED BY A REPORT OF THE INSURRECTION OF THE LITHUANIANS. This insurrection will be assisted and encouraged by the success of the Poles ; at the same time that the insurrection will be encouraged and promoted by the same events.
La duchessa esta mejor ; pero siembre en mal estado. Siempre su más fiel y afectisimo *W.* »

ANCIEN OFFICIER DE LIAISON AUPRÈS DE WELLINGTON DURANT L'EMPIRE, MIGUEL-RICARDO DE ÁLAVA (1770-1843) fut placé deux fois par les Cortès auprès du général anglais, d'abord à la fin de la guerre en Espagne, puis durant la campagne de Waterloo. Il servit également comme ambassadeur d'Espagne aux Pays-Bas, à Londres et Paris, mais l'histoire agitée de son pays lui valut plusieurs disgrâces intermittentes, et il mourut en exil en France.

Livres

24- **ALBUM du bourgeois de Hambourg –** Représentation des uniformes de toutes les troupes qui ont été casernées à Hambourg, de l'année 1806 à l'année 1815. *Paris, l'auteur*, 1902 ; in-4 en ff. sous chemise de l'éditeur demi-percaline rouge à coins.
300 / 400 €

Suite très rare de 158 lithographies en couleurs d'après Terrel des Chênes. Elle constitue une importante source documentaire pour les costumes militaires européens : France (58), Hollande (35), Espagne (30), Italie, Russie, Westphalie, etc...
Tirage limité à 150 exemplaires.- Colas, 9 : « Plusieurs rééditions ont vu le jour, mais aucune n'égale en qualité celle de Terrel des Chênes ».
Deux ex-libris.

25

25- **BEAUMONT Albanis.** Travels from France to Italy, through the Lepontine Alps, or a Itinerary of the road from Lyons to Turin... *Londres, William Nickolson*, 1806 ; in-folio demi-basane moderne dos lisse orné de faux-nerfs dorés.
400 / 600 €

Traduction anglaise du récit d'un ingénieur géographe savoyard.
Cette édition est particulièrement intéressante pour sa carte dépliante (ici aquarellée) et ses 26 vues au lavis : lacs, villages, glaciers, passages, etc.
Rousseurs.

26

26- **BOUHOURS Dominique.** Histoire de P. d'Aubusson-La-Feuillade, grand maître de Rhodes. *Paris, Goujon et Brunot*, 1806 ; in-4 de [2] ff dont le frontispice gravé, xii-352 pp., reliure de l'époque, maroquin à long grain rouge, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné d'un semé de trèfles et d'étoiles dans des croisillons, roulettes intérieures dorées, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*Rel. P. Meslant*).
600/800 €

Édition parue 150 ans après la première, augmentée de *Notices sur quelques-uns des personnages de la Maison de P. d'Aubusson par M. de Billy*, qui a dédié le livre à l'Impératrice Joséphine. Grand-maître des hospitaliers de Jérusalem, Pierre d'Aubusson s'illustra contre les Turcs durant le siège de Rhodes en 1480.
Frontispice gravé par Gantrel d'après Seuin. L'exemplaire a été enrichi d'un portrait pour la notice sur François d'Aubusson (1625-1691).

Bel exemplaire relié pour le commentateur en maroquin rouge. Il porte en effet le cachet héraldique du cardinal et historien Nicolas-Antoine Labbey de Billy. Après avoir été évêque de Langres puis cardinal sous l'Ancien Régime, il avait émigré pour ne pas avoir à jurer et se livra à des occupations d'historien.
Coins un peu émoussés.- Cachet du docteur Ledoux-Lebard.
Saffroy, I, 5960.

27- **BRUCALASI Louis.** Celebrandosi le nozze di Sua Maesta l'imperatore de'Francesi, e rè d'Italia Napoleone il Grande con Sua Altezza Imperiale l'archiduchessa Maria Luisa d'Austria. *Manheim, Kaufmann*, 1810 ; in-4 cousu de [1] f., 24 pp.
150 / 200 €

Édition originale.- Curieux ouvrage, outrancièrement lyrique et laudatif, où l'on peut lire en filigranes la désapprobation de l'auteur envers la politique de Napoléon. Il fut pour cette raison aussitôt interdit et retiré du commerce. Ce titre est extrêmement rare (2 exemplaires recensés dans les bibliothèques publiques en France).

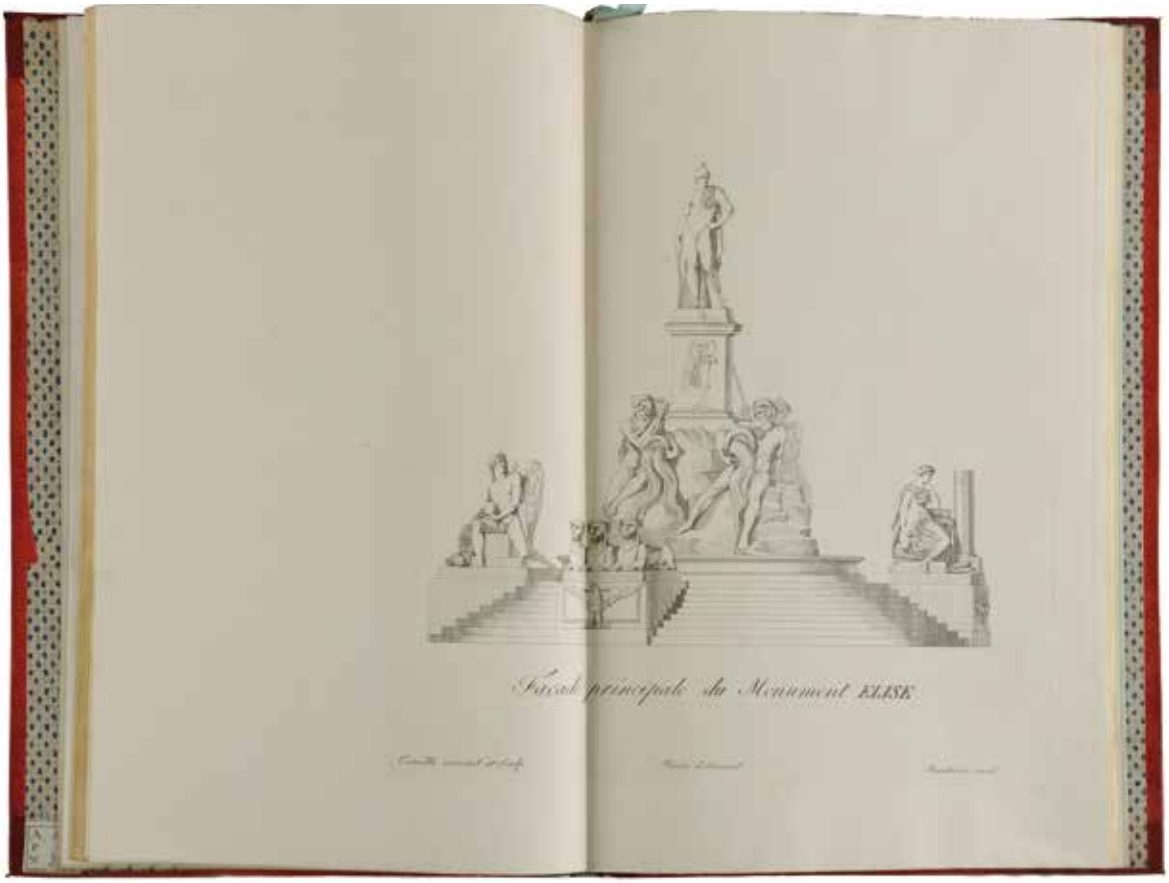
28

28- **CAMBRY Jacques.** Description du département de l'Oise. *Paris, Delahays*, 1803 ; 2 volumes in-8 et un atlas in-4 oblong, reliures du second Empire demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés de fleurons dorés, têtes dorées.
300 / 400 €

Ouvrage très rare. Il forme une étude détaillée sur l'Oise, son histoire, sa géographie et ses habitants.
Frontispice, carte, 2 tableaux repliés et 43 planches (sur 44, la dernière manque) gravées à l'eau-forte ou à l'aquatinte. Les vues sont gravées d'après les dessins de Thomas-Charles Naudet
Exemplaire avec titre de relai imprimé par Delahays qui avait racheté les invendus. Il porte l'ex-libris du château de Montataire, l'un des plus importants de l'Oise, acheté au milieu du XIXe siècle par le baron de Condé, historien de la région.

29- **CLOUZOT Henri.** Tableaux-tentures de Dufour & Leroy. *Paris, Librairie des Arts décoratifs*, 1920 ; in-4 en ff. sous chemise cartonnée vieux rose avec étiquette imprimée.
150 / 200 €

Texte, par le conservateur du musée Galliera, sur le papier peint – panoramiques et grisailles – de la période Empire.- 54 planches en couleurs ou en noir.- Piqûres.



30

30- **COMOLLI J.-B.** Projet d'une fontaine publique. *Parme, Bodoni*, 1808 ; in-folio de frontispice, [2] ff., 9 pp., [1] p. bl., 15 planches hors texte, reliure de l'époque, demi-maroquin rouge à petits coins, dos à nerfs orné du chiffre AS doré dans un soleil, pièce de titre verte.
600 / 800 €

Ouvrage tiré à très petit nombre sur beau papier fort, décrivant un projet de fontaine en l'honneur de Napoléon.- Dédicace imprimée à la princesse de Lucques et Piombino (Elisa Bacciochi).- Texte en italien et en français.
Portrait de l'auteur dessiné et gravé par Boucheron et 15 planches hors texte gravées par Boucheron d'après les dessins du sculpteur Comolli, dont 2 à double page.
Exemplaire très grand de marges et d'une blancheur immaculée.
La jolie reliure en demi-maroquin porte le chiffre d'Albert de Saxe Teschen. Après une vie politique et militaire bien remplie, le duc se consacra durant les 20 premières années du XIXe siècle à ses collections d'art et de livres.
Monglond, VII, 1159.

31- **GRANDS PALAIS DE FRANCE (LES).** Fontainebleau. – Première, deuxième et troisième séries. *Paris, Librairie Centrale d'art et d'architecture,* [1910] ; 3 vol. in-folio de [2] ff., 9 pp., 120 planches ; [2] ff., 7 pp., [1] f. de plan, 80 planches ; [2] ff., 6 pp., [1] f., 80 planches, demi- vélin de l'époque, dos lisse, pièce brune.
200 / 300 €

Rare document publié dans la collection *Les Palais de France*. Il est constitué de 3 volumes renfermant 280 photographies montées sur onglets : les appartements de Napoléon Ier, de Marie-Antoinette, la salle de bal, la chapelle Saint-Saturnin, etc., etc.
Bon exemplaire.

32

34

32- **GUILLAUMOT Fils.** Costumes anglais de la Révolution et du Premier Empire 1795-1806. *Paris, Lévy*, 1878 ; in-folio en feuilles de 2 ff., 25 planches hors texte en couleurs, chemise en percaline chocolat de l'époque, titre doré sur le premier plat, dos lisse, lacets.
300 / 400 €

Recueil de 25 planches gravées sur cuivre d'après des compositions de Guillaumot fils, toutes aquarellées à la main avec soin. Elles représentent des costumes civils anglais, masculins et féminins, sous le Directoire et l'Empire.
Colas, *Bibliographie du costume et de la mode*, 1357.

33- **GUYOT Raymond.** Napoléon. *Paris, Floury*, 1921 ; in-folio de [2] ff., 27-[1] pp., [3] ff., reliure de l'époque, demi-maroquin vert à larges coins, dos à nerfs orné d'aigles couronnées, tête dorée, couverture illustrée (*Petitot*).
200 / 300 €

Nombreuses reproductions en couleurs ou en noir et documents en fac-similés.
Tirage limité à 500 exemplaires numérotés, celui-ci sur beau vélin porte le n°47.
Le dos de la reliure, signée Petitot, est orné d'aigles dorées couronnées.

34- **HENSCHEL.** Les Gardes imp(ériales) et roy(ales). 1810. [Paris, vers 1880] ; petit in-folio de 12 pl. sous portefeuille, demi-percaline verte à coins.
300 / 400 €

Réimpression d'une suite de costumes publiée par les frères Henschel à Berlin en 1810, introuvable.

Elle contient 12 très belles planches aquarellées à la main.- Feuillet de table en fac-similé.

35- **INDE.- ALBUM DE PHOTOGRAPHIES** vers 1910 ; in-4, demi-basane moutarde, dos lisse, pièce noire.
400 / 500 €

Recueil de 65 photographies (dont quelques héliogravures), contrecollées sur papier fort monté sur onglets : 55 au format in-4 et 10 au format in-8. Elle contient des vues de temples et monuments indous, des détails architecturaux et quelques vues et scènes, dont la prière du vendredi à Delhi. Légende insérée dans l'image ou manuscrite au dos. Le volume faisait partie d'un ensemble plus vaste sur le monde entier d'après les annotations au dos.

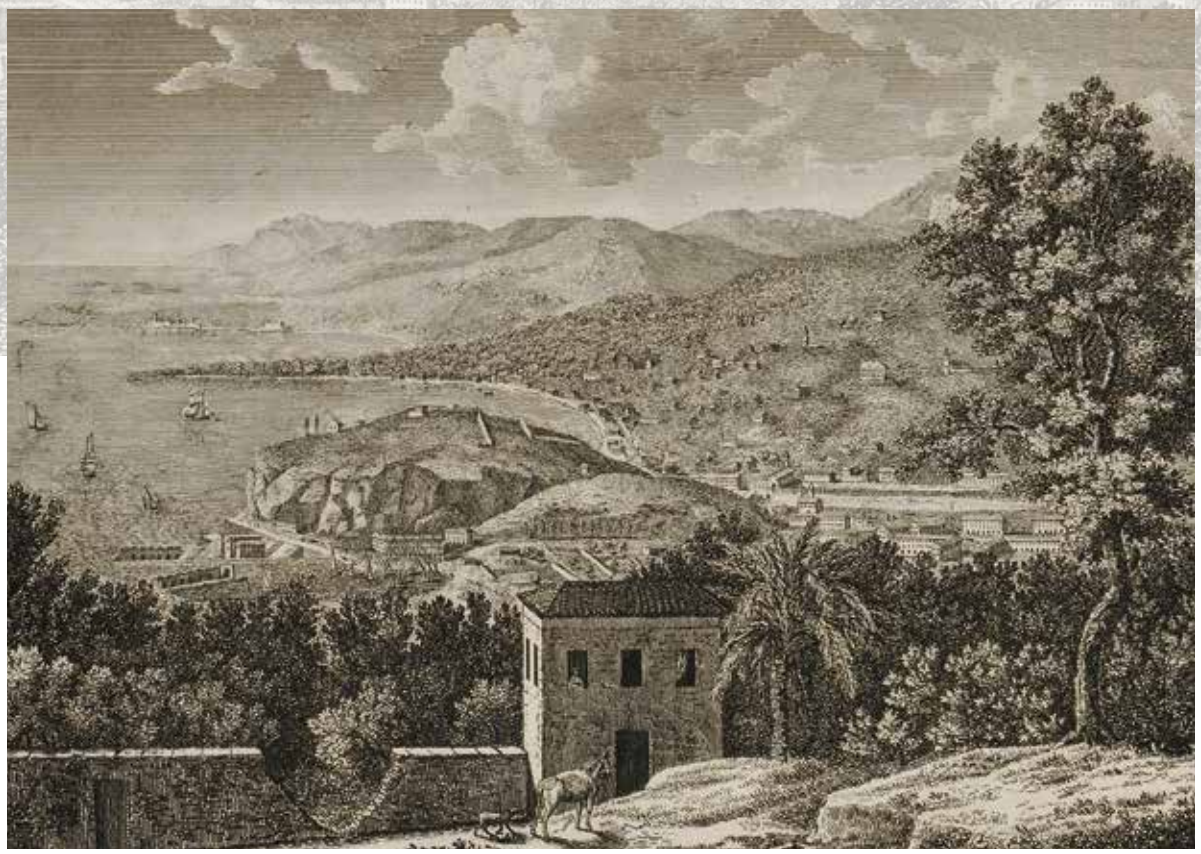
36- **LEDOUX-LEBARD.** La Décoration et l'ameublement de la chambre de Madame Récamier sous le Consulat. *Paris, La Gazette des Beaux-Arts*,1952-1955 ; in-4 de pp. 175-192, pp. 299-312 et pp. 219-336, reliure de l'époque, chagrin rouge à long grain, dentelle dorée en encadrement sur les plats, dos lisse muet, dentelle intérieure, doublures de soie moirée rouge, couverture bleue illustrée, chemise et étui (*Y. Joussemet*).
150/200 €

Intéressante étude consacrée à la décoration et au mobilier de Madame Récamier sous le Consulat, abondamment illustrée de photographies dans le texte. Le texte en français est accompagné d'une traduction en anglais (pp. 219-336). Il s'agit d'un tiré à part de la *Gazette des beaux-arts* rédigé en collaboration par René, Guy et Christian Ledoux-Lebard.
Exemplaire de l'auteur, bien relié. Se trouvent, volants dans le livre, un article de presse, des photocopies de revues, et deux lettres de l'atelier de reliure adressées au Docteur Ledoux-Lebard.
Notes manuscrites marginales à la mine de plomb.

37- **LACROIX Silvestre-François.** Traité du calcul différentiel et du calcul intégral. *Paris, Duprat*, an V (1797) ; 2 vol. in-4 de xxxij-519-[1] pp., 8 pp., [2] ff. et [1] f., viij-732 pp., reliures de l'époque, veau blond moucheté, roulettes dorées en encadrement sur les plats, armes d'Empire dorées sur les plats supérieurs, écusson de livre de prix sur les plats inférieurs, dos lisse orné, pièces rouges, tranches dorées.
800/1 000 €

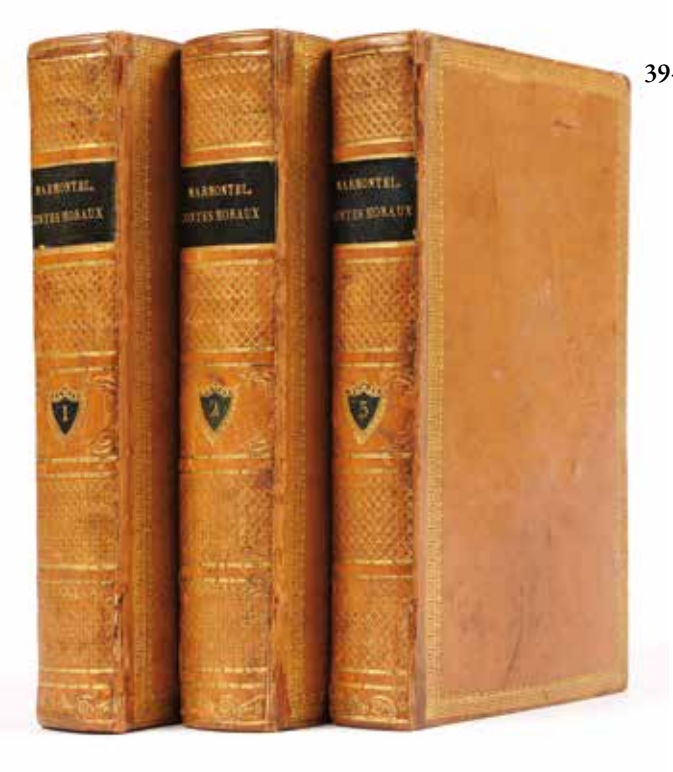
Rare édition originale de cet ouvrage de mathématique considéré comme « l'ouvrage le plus remarquable de M. Lacroix, et dans lequel l'auteur a réuni tout ce qui avait été écrit de plus profond sur cette matière… » (Quérard).
L'ouvrage est illustré de 6 planches hors texte numérotées et de 2 tableaux dépliants.
Lacroix publia séparément en 1800 un troisième volume intitulé *Traité des différences et des séries.* C'est seulement dans la seconde édition (1810-1819) que les 3 volumes furent publiés ensemble.

Bel exemplaire en reliure de présent. Il porte l'inscription dorée *Prix donné au nom de S. M. L'Empereur par S. Ex. Mr de Champagny, Ministre de l'Intérieur. 19 août 1806*. Le *Traité des différences et des séries* dans la même reliure et avec les mêmes inscriptions est passé dans la vente Gérard Souham (Osenat Fontainebleau, 7 décembre 2008, n° 178).
Ex-libris manuscrit du docteur Jules Cerf-Mayer (1834-1900). Médecin chef de la marine et chirurgien, il se distingua lors de l'épidémie de choléra à Brest en 1866. Il manque le faux-titre dans le premier volume.- Réparation en marge du feuillet de titre.- Restaurations aux charnières.
Honeyman collection, V, 1875



38- **LOUVOIS Auguste de.** Nice et ses environs, ou 20 vues dessinées d'après nature... *Paris & Genève, Remoissenet & Paschoud,* 1814 ; très grand in-4 oblong, demi-maroquin vert moderne, à coins, dos lisse orné.
800 / 1 000 €

Jolie suite sur la Côte d'Azur constituée de 20 planches sur papier fort accompagnées de légendes : îles Sainte Marguerite, Monaco, La Madrague, etc. Les dessins de Louvois sont gravés à l'eau-forte par Mlle Boquet.



39- **MARMONTEL Jean-François.** Contes Moraux. *Paris, J. Merlin*, 1765 ; 3 vol. in-8, reliures du début du XIXe siècle, veau blond glacé, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisses ornés, pièces brunes, tranches dorées (*P. Lefebvre*).
600/800 €

Premier tirage du portrait de l'auteur gravé d'après Cochin, des titres et des 23 figures, le tout gravé d'après Gravelot, selon Cohen « les plus jolies que ce maître ait produites ».

Bel exemplaire relié par Lefebvre, excellent artisan parisien sous l'Empire, provenant de la bibliothèque de la reine Hortense, avec son cachet *H* couronné sur les pages de titre, ainsi que de celui du château de Gottlieben près du lac de Constance, où s'était installé le futur Napoléon III après le décès de sa mère.
L'ouvrage passa ensuite dans la collection de Max Fabrice (ex-libris)et du docteur Ledoux-Lebard (cachet).
Rousseurs éparses.
Cohen 687.

40- **MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE** – Recueil de planches. [*sans lieu, sans nom*, vers 1824], in-4 de 5 planches, reliure de l'époque, demi-basane, dos lisse orné de roulette dorée (frottements).
200/250 €

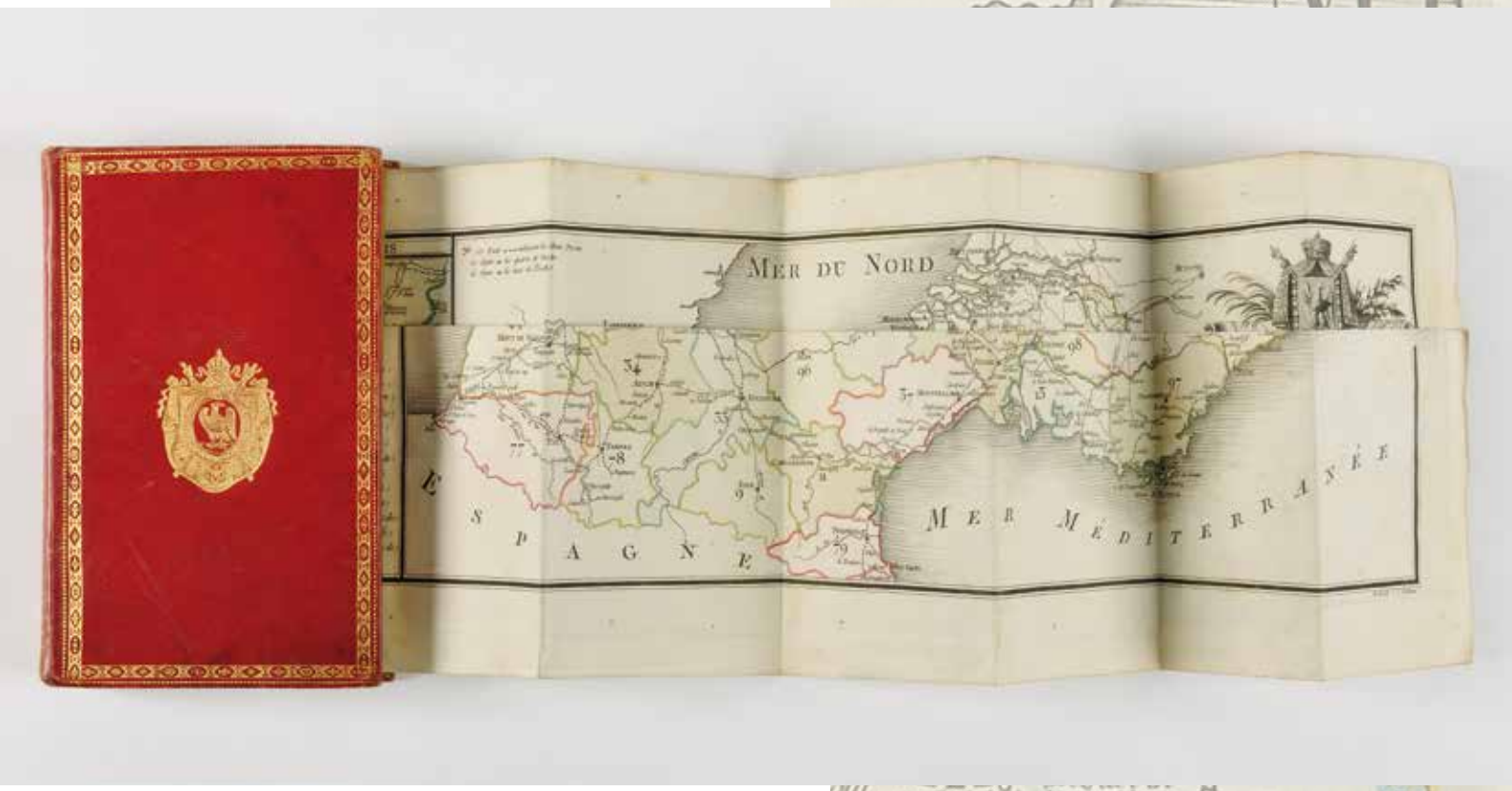
Recueil de planches tirées des tomes I et VII du *Mémorial de Sainte-Hélène.*
Il contient 4 vues gravées à l'eau-forte par Aubert d'après Fortier et une carte dépliante d'après Hacq.
Vue de Sainte-Hélène et de James-Town prise du mouillage.- Vue de la rade de Sainte-Hélène, prise des hauteurs derrière James Town.- Vue de la cascade de Briars.- Vue de Longwood prise de Balcomb's cottage.
- Carte de l'ile de Sainte-Hélène dressée pour le Mémorial de Ste Hélène.

41- **[MADOU Jean-Baptiste].** Vie de Napoléon. [*Bruxelles, lithographie royale de Jobert,* 1827] ; 2 tomes en un volume in-4 oblong, demi-maroquin à long grain rouge à coins étiquette de maroquin rouge avec titre doré sur le plat supérieur, filets dorés, dos à nerfs orné d'aigles dorées, tête dorée.
800 / 1 000 €

Deux pages de titre ornementées et 144 scènes et portraits lithographiés en couleurs. Cette suite qui accompagne généralement une biographie de Napoléon se trouve très rarement en couleurs. Chaque scène est accompagnée d'une légende.
Très bel exemplaire.

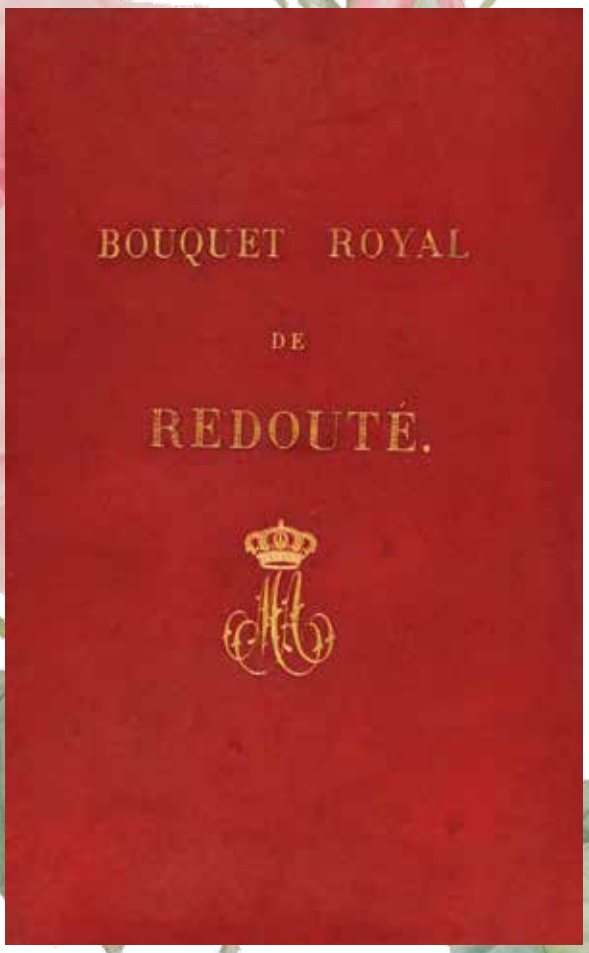
42- **PERRAULT-MAYNAND Aloys.** Napoléon, 4e dynastie. Napoléoniens, leurs ancêtres et les princes qui en descendent, par A. P. M.. *Lyon, Storck*, vers 1856 ; grand arbre généalogique de 811 x 158 mm, composé de 20 ff. in-8 entoilés et repliés, contenus dans un portefeuille en forme de livre à dos de chagrin bleu nuit, dos lisse orné de faux nerfs dorés.
1 000/ 1 200 €

Généalogie extrêmement rare de la famille Bonaparte depuis 1183 jusqu'au Prince impérial né en 1856. On sait combien Napoléon Ier avait toujours cherché à démontrer son appartenance à une vieille maison. Les meilleurs généalogistes s'étaient mis en quête d'archives permettant de reconstituer son lignage depuis le bas moyen âge. L'arbre est lithographié, avec 3 portraits en médaillon gravés sur acier, 2 blasons aquarellés et des écus relevés de couleurs différentes selon les branches.
Seulement deux exemplaires repérés : un à la bibliothèque Diderot de Lyon et un à la BnF.- Beau document, bien conservé.



43- **POSTES IMPÉRIALES.** État général des postes et relais de l'Empire français, dressé par ordre du conseil d'administration, suivi de la carte géométrique des routes... pour l'an 1808. *Paris, Imprimerie Impériale*, 1808 ; in-8 de 220 pp., reliure de l'époque, maroquin rouge, roulette dorée en encadrement sur les plats, armes impériales au centre, dos lisse orné de filets et de fleurons dorés, doublures de soie bleu ciel, roulette intérieure, tranches dorées.
8 000 / 10 000 €

Tarif des postes et tableaux pour les 360 routes, avec les horaires des relais du royaume.
Le volume est bien complet de la carte de France repliée et aquarellée, qui manque très souvent (600 x 605 mm).
Splendide exemplaire conservé dans une éclatante reliure en maroquin aux armes de Napoléon.- Ex-libris italien non idenfié.



44- **REDOUTE Pierre Joseph.** Le Bouquet royal, œuvre posthume dédiée à Sa Majesté la Reine des Français. *Paris, chez les Marchands de Nouveautés, 1843* ; in- folio (310 x 467 mm) de [3] ff., 5 pl., reliure de l'époque chagrin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, titre doré et chiffre *MA* couronné sur le plat supérieur, tranches dorées.
5 000 / 6 000 €

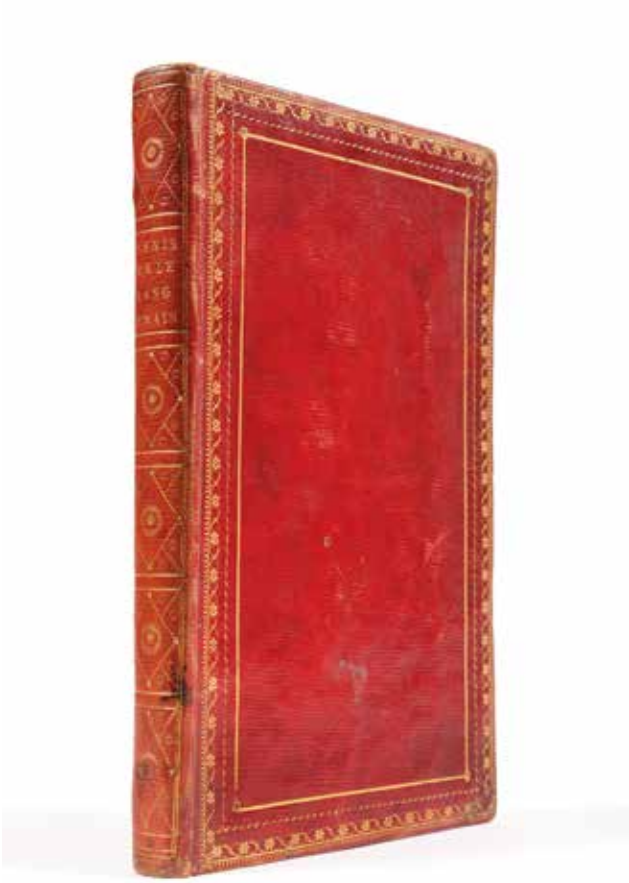
Édition originale présentée par la veuve de Redouté, Joséphine, à la reine Marie-Amélie.
Le volume contient un portrait de Redouté lithographié par François-Fortuné-Antoine Férogio d'après Marie Eléonore Godefroy et 4 planches de roses gravées en couleurs par N. Rémond d'après les dessins de Redouté et rehaussées à la main, toutes sous serpentes : la rose Clémentine, la rose Amélie, la rose Adélaide, la rose Hélène. Le portrait de Redouté est imprimé sur Chine appliqué.

Reliure au chiffre de la dédicataire, Marie-Amélie de Bourbon Sicile, duchesse d'Orléans puis reine des Français. On ne peut rêver meilleure provenance pour ce titre.- Quelques rousseurs peu graves au texte.
An Oak Spring flora, 61; Nissen, 1590; Dunthorne, 236.

45- **Relation générale des cérémonies** relatives au mariage de Sa Majesté l'Empereur Napoléon III avec Son Excellence Mademoiselle Eugénie de Gusman, comtesse de Téba. *Paris, Imprimerie Impériale*, 1853 ; in-4 de [2] ff., 71 pp., reliure de l'époque veau glacé vert, encadrements de 5 et 3 filets dorés sur les plats avec armes au centre, tranches dorées.
1 000 / 1 500 €

Édition originale de cette relation officielle du mariage impérial les 29 et 30 janvier 1853. Elle a été imprimée hors commerce sur les presses de l'Imprimerie Impériale sur beau papier vélin à grandes marges.
Le récit commence par le discours de Napoléon III devant les grands corps de l'Etat pour l'annonce du mariage : « J'ai préféré une femme que j'aime et que je respecte à une femme inconnue dont l'alliance eût eu des avantages mêlés de sacrifices... ».
Exemplaire conservé dans sa belle reliure de présent aux armes de Napoléon III.

46



47

46- **SAINT-GERMAIN Léonard de.** Album de la famille Bonaparte – Reproduction des portraits originaux légués à la ville d'Ajaccio par Madame Mère. *Nice*, 1866 ; in-folio de 41 ff., reliure de l'époque, percaline rouge, armes au centre des plats, tranches dorées.
600/800 €

Rare album entièrement monté sur onglet composé d'un titre, d'une reproduction des armoiries de la Corse, de 38 épreuves sur papier albuminé et de la reproduction de l'aigle impériale.
Les photographies représentent des œuvres des documents ou des lieux de Corse relatifs à la famille Bonaparte.
Bon exemplaire malgré la reliure salie et restaurée aux charnières et aux coins.

47- **SAINTE-MARIE Louis-Marie Rapine-Dumezet de.** Essais historiques sur l'effusion continuelle du sang humain par la guerre. *Nevers, Lefebvre*, 1807 ; in-8 de 180 pp. mal chiffrées 179, reliure de l'époque maroquin à long grain rouge, encadrement de roulettes dorées sur les plats, dos lisse orné, tranches dorées.
500 / 600 €

Édition originale de toute rareté. On connaît deux exemplaires dans les collections publiques à la bibliothèque de Nevers et à la BnF à Paris.- La seconde édition, publiée en 1820, est également introuvable. Il fallait un certain courage pour publier un tel titre en 1807, d'autant que l'ouvrage est dédié au général Garnier-Laboissière, chambellan de l'Empereur. L'auteur était député de la Nièvre.
Monglond, VII, 567.
Bel exemplaire en maroquin rouge de l'époque.- Dos très légèrement fané.

48- **SIMON Henry.** Armorial général de l'Empire français... *Paris, chez l'Auteur*, 1812 ; 2 vol. in-plano de [1] f. (titre gravé), viii pp., 70 planches, 79 pp. ; [1] f. (titre gravé), 70 planches, 94 pp., demi-basane blonde, dos lisses ornés de filets dorés, pièces noires, chiffre couronné en queue.
1 000 / 1 500 €

Bel armorial, le premier dressé pour la noblesse impériale.
On le rencontre très rarement, surtout bien complet des 140 planches de blasons représentant en tout près de 1500 armes issues du nouveau code héraldiques gravées en taille-douce. L'ouvrage de ce graveur, qui devait au départ comporter 4 volumes, « n'a pas été continué » (*Brunet*). Il a été repris et complété un siècle plus tard par le travail de Révérend.
Titre des deux volumes gravés sur cuivre en caractères de civilités.- Petit départ de fente à un mors.
Brunet V, 394.

49- **SIREY Jean-Baptiste.** Recueil général des lois et des arrêts, en matière civile, criminelle, commerciale et de droit public depuis l'avènement de Napoléon. *Paris*, 1800-1825 ; 15 vol. in-4, reliure de l'époque, basane racinée, dos lisses ornés, pièces brunes.
400 / 500 €

Ensemble de 15 volumes de droit et jurisprudence :
Tome I à VI : an X – an XIV; Tome XI à XV : 1811 – 1815; Tome XVIII : 1818 ; Tome XX : 1820 ; Tome XXIII : 1823 ; Tome XXV: 1825
Quelques différences de fers aux reliures selon les années, mais l'ensemble reste homogène et dans état correct de conservation.
On joint du même auteur :
Code civil annoté des dispositions et Décisions ultérieures de la Législation et de la jurisprudence... *Paris,* [vers 1815] ; in-4, basane mouchetée.
Abondantes notes manuscrites à la plume de l'époque dans les marges.- Une charnière abîmée, réparée avec du scotch.

50- **TARDIEU Ambroise.** Portraits des généraux français pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire. [*Paris, Tardieu*, 1818] ; in-8 de 120 ff. et 119 pl., reliure de l'époque maroquin à long grain rouge, roulette dorée en encadrement sur les plats, étoiles aux angles, dos lisse orné, tranches dorées.
500 / 600 €

Très rare suite de portraits de tous les principaux généraux de la Révolution et de l'Empire. Les figures sont gravées au pointillé, souvent par Forestier ou par Lambert, sous la direction d'Ambroise Tardieu. La suite contient 119 figures (sur 120) chacune accompagnée d'un feuillet de légende qui donne des appréciations parfois très personnelles sur les hauts faits ou la mort glorieuse des personnages : Berthier, Lannes, Bessières, Poniatowski, Dessolle, Junot, Davout, etc... Une table manuscrite à la fin indexe les noms. Un feuillet préliminaire porte une inscription à l'encre qui indique le prix de la suite (75 livres) et de la reliure (6 livres). Le dos de la jolie reliure en maroquin est légèrement défraîchi.

50

51- **UNIFORMES DES GARDES D'HONNEUR** des différents corps dans les sept départements de Hollande formés pour la réception de S. M. l'Empereur et Roi. *Paris, La Giberne*, 1904 ; grand in-4 en ff., sous chemise de percaline verte.
200 / 400 €

Réimpression d'un ouvrage introuvable publié en 1811. Ce tirage n'est pas moins rare car il a été imprimé à 60 exemplaires seulement pour *La Giberne*.
Il est orné de 12 planches en couleurs, avec feuillets d'explications imprimés sur beau papier de Hollande. C'est le seul recueil dessiné à l'époque dont on dispose pour connaître les costumes des Gardes hollandais.

52- **VIRGILE. Bucolica, Georgica et Aeneis.** *Paris, Didot,* 1798; in-folio très grand de marges, xj-572 pp., reliure de l'époque, maroquin rouge à long grain, roulette dorée en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos lisse orné, roulette intérieure dorée, contreplats et gardes doublés de soie bleu ciel, tranches dorées (*Bradel l'aîné*).
3 800 / 4 200 €

« Édition splendide et de grand luxe » selon Cohen. Didot s'est surpassé dans l'équilibre de la composition et la beauté de la typographie. Brunet renchérit : « Cette édition n'est pas moins recommandable par sa grande correction que par la magnificence de l'exécution typographique et la beauté des gravures ».
Ce monumental ouvrage (il pèse pas moins 10 kg !) est illustré par Girodet et Gérard d'un frontispice et de 22 gravures hors texte sur les 24 annoncées par Cohen : 6 gravures (sur 8) pour les *Bucoliques*, 4 pour les *Géorgiques* et 12 pour *l'Énéide*.
Tirage limité à 250 exemplaires sur grand papier, celui-ci un des 100 avec les figures avant la lettre (n°33). Le prix de souscription avait été fixé à 900 fr. pour les 100 premiers exemplaires.

Superbe exemplaire en maroquin rouge relié à l'époque, probablement pour une bibliothèque prestigieuse, passé ensuite dans les collections de Louis XVIII.
Le volume porte deux ex-libris manuscrits : Claude-Philibert-Édouard Mounier, homme politique français qui devint baron de l'Empire en 1809 ; Mounet-Sully (1841-1916, pseudonyme de Jean-Sully Mounet, comédien de la Comédien Française). Lors de la Restauration, on a ajouté les armes de Louis XVIII sur un greffon recouvrant habilement les armes ou le chiffre primitif pour effacer les traces de l'Empire.

Étiquette de Bradel l'Aîné relieur de la Bibliothèque Nationale et de l'Institut sur la première garde.
Infime manque à la coiffe et au mors inférieur du premier plat.

La révolution
Collection de boîtes et de souvenirs sur la Révolution et la Prise de la Bastille.

Huiles sur toile, aquarelles, gravures et sculptures

Nombreuses gravures d'après DELAROCHE, ISABEY, GERARD, etc...
Bronzes d'après MAROCHETTI, FREMIET, DUCHAND

Bel insigne de grand croix de l'aigle blanc de russie.
Remis à Adolphe VUITRY, avec ses documents.

Important service de verres aux armes des princes argutinsky dolgoruky

Collection d'armes de l'Azanour alexis parmenisdze, seigneur de georgie
Importante collection de poignards, sabres, fusils géorgiens et caucasiens.

Bijoux – montres et argenterie
Une bague ornée d'une miniature et de cheveux de l'Empereur, Montres,
Portes huilier vinaigrier

Porcelaine
Rare et important cabaret de la Manufacture de Sèvres, illustré de fables de La Fontaine,
offert par l'Empereur Napoléon 1er au Roi et à la Reine du WURTEMBERG en 1806.
Deux assiettes de Sèvres d'époque Empire provenant du « Service (dit de Leguay) de dessert sur fond beau bleu figures en brun rehaussées en or sur un fond caillouté », exécuté en 1807.

Souvenirs du premier empire
Dont Canne, Miniatures, Brevet, Médaillons, Important pendule dite « du Prince Eugène. »,
heveux de l'Impératrice, Tabatière.

Armes blanches et a feu
Paire de pistolets de la Manufacture de Versailles
Epées et sabres provenant de la descendance du Maréchal Macdonald et des Ducs de Massa.

Medailles, jetons et divers
Dont Médaille « Gage d'amitié » donnée par le Général DECAEN,
Capitaine Général des Indes orientales en l'An XII.

Cuirasse et equipements

Le second empire
Montre de gousset de Lepaute au chiffre impérial, Bel ensemble d'assiettes au chiffre, en porcelaine de Sèvres...

expert : Jean-Claude DEY
Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr
Site web : http://expert.jcdey.over-blog.com/

La Révolution

53- **Couronne murale de vainqueur de la Batille.**
En bronze doré, repris en ciselures. Ruban blanc et rouge.
Frappé au dos « *RECOMP^{SE} N^{LE} D^{EE} A M^{EL} BOISSIERE VAINQ^{R} DE LA BASTILLE 1790*.
T.T.B. Fabrication du XIX^{è} siècle.
200/300 €

BOISSIERE Michel, rentier, habitant 13 rue Jean Pain Mollet à Paris.
Est enregistré sur les registres des « *vainqueurs de la Bastille*. »

54- **Boîte ronde en ivoire,**
Couvercle à fond noir marqué à l'or « *IMR DIVISION IME BATALION DISTRICT DE ST JEAQUE DU HAUT-PAS.* » présentant sur ivoire le drapeau de la Garde nationale du District (éclat).
Diam : 6,5 cm.
A.B.E. (Accidents au couvercle). Epoque Monarchie constitutionnelle.
150/200 €

La 1re division des volontaires nationaux de Paris était notamment composée des bataillons de la garde nationale des districts de Saint-Jacques-du-Haut-Pas (1er district).

55- ***« La Liberté ou la mort. »***
Boîte en bois compressé et écaille (composite), présentant sur le couvercle, sous verre, un médaillon en laiton argenté à décor d'un patriote entouré de trophées d'armes et d'un faisceau de licteur.
Diam : 7,5 cm.
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
100/150 €

56- **Médaillon à suspendre**
présentant un paysage aquarellé et rehaussé de cheveux à décor d'un tour surmontée d'une équerre contenant un cœur et marquée *« LIBERTE EGALITE »*. Est accolé un médaillon marqué *« AM l'Incorruptible »* et un arbre surmonté d'un bonnet phrygien.
Sous verre. Cadre en laiton doré à décor de frises perlées. Daté 1793.
B.E. Epoque révolutionnaire.
150/200 €

57- ***« La Fête de la Fédération. »***
Boîte en bois compressé, à décor biface de la Fête de la Fédération sur le champ de mars le 14 juillet 1790 et de l'entrée des députés à la Fédération. Intérieur en écaille.
B.E. Fabrication du centenaire.
80/100 €

58- ***« Petion Elu Maire de Paris le 17 nov 1791. »***
Boîte en papier maché vernis, présentant sous verre une gravure aquarellée sous verre.
Diam : 7,5 cm.
E.M. Epoque révolutionnaire.
100/150 €

59
53
54
55
60
56
57
58
61
63

59- **Cbg**
« Infanterie révolutionnaire 1793-1794. Les sans culottes. »
Suite de douze figurines. Dans leur boîte d'origine.
A.B.E.
150/200 €

60- *« Portrait présumé de Théroigne de Méricourt. »*
Profil en terre cuite polychrome. Sous verre. Cadre en bois polychrome avec attribution manuscrite au dos.
Diam : 8 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
100/150 €

Provenance : Collection DUSFOUR

Biographie :
Née en 1762 près de Liège, de parents laboureurs, Anne Josèphe Terwagne dite Théroigne de Méricourt, mène une vie de mondaine qui la conduit d'Angleterre en Italie. Arrivée à Paris en juin 1789, elle est rapidement gagnée aux idéaux de la Révolution et s'installe à Versailles dès le mois d'août pour suivre les travaux de l'Assemblée, où elle fait son instruction politique et tient le soir un salon, réservé aux hommes politiques. Vêtue en amazone pour se donner une allure masculine, la « *Belle Liégeoise* », ainsi qu'on la surnomme, devient une figure très populaire des tribunes publiques, qu'elle fréquente assidûment et où elle n'hésite pas à proclamer ses opinions radicales

61- *« Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. »*
Boîte en papier mâché vernis tricolore, présentant une gravure de la Déclaration des Droits de l'homme et du Citoyen et de la Constitution, par Vachez.
Diam : 7,5 cm
A.B.E. Epoque Revolutionnaire.
150/200 €

62- **Fragment de papier peint mural, révolutionnaire.**
Décor de deux faisceaux de licteurs tenant une pique surmontée du bonnet phrygien, noués par un ruban marqué « *LIBERTE EGALITE* » et entourés de « *REPUBLIQUE FRANCAISE* ». L'ensemble est encadré de deux branches de chêne.
59 x 37 cm.
A.B.E. Petites déchirures et usures.
200/300 €

63- *« Prise de la Bastille et du Gouverneur. Le 14 juillet 1789. »*
Médaille en étain présentée dans un cerclage en laiton. Revers uni.
Diam : 7 cm.
B.E. Epoque Révolutionnaire.
200/300 €

64- **David d'ANGERS, d'après.**
« Marat. Ami du peuple ».
Médaillon en bronze à suspendre.
Diam. : 24 cm.
150/250 €

64

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ
ÉGALITÉ

65- **Deux gravures relatives à la Prise de la Bastille :**
-*« Prise de la Bastille par les bourgeois et les braves gardes françaises »*. Par Bance Ainé en 1789. 30 x 40 cm.
-*« La prise de la Bastille»*. Gravure aquarellée. 33 x 42 cm.
Encadrées sous verre.
A.B.E. Fin XVIIIe siècle.
150/200 €

65

66- **Ensemble de cinq gravures, dont quatre aquarellées :**
-*« Reveil du tiers état »* . 20 x 24 cm.
-*« Serment fédératif le 14 juillet 1790 »*. 30 x 41 cm.
-*« Destruction de la Bastille après la victoire remportée sur les ennemis de la Liberté »*. 19 x 28 cm.
-*« Fin tragique de Louis XVI »*, d'après nature par Fious. 18 x 20 cm.
-*« Adieu Bastille »*. 18 x 25 cm.
Encadrés sous verre (sauf un).
A.B.E. Fin XVIIIe siècle.
250/300 €

66

67 66

67- **Trois gravures et une broderie sur la Révolution :**
-Gravure *« aux assignats »*. Vendue chez Basset. 28 x 41 cm.
-*« Réunion aristocratique du 31 septembre 1789.»* 25 x 37 cm.
-*«Le 14 juillet 1790, fédération des français.»* 30 x 34 cm.
- PILS, d'après. « *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise chez Dietrich en 1792* »
Tableau brodé. 27 x 31 cm.
A.B.E.
150/200 €

68- **Deux gravures relatives à la Prise de la Bastille :**
-*« Démolition du château de la Bastille.»* Gravure aquarellée 45 x 31 cm.
-*« La prise de la Bastille.»* Gravure sur bois, aquarellée, avec chant des gardes françaises. 24 x 35 cm.
A.B.E. Fin XVIIIè siècle.
150/200 €

69- **Ensemble de documents :**
-Reçu de la Section « *Mutius Scevola* » pour l'équipement d'un cavalier.
-Reçu d'abonnement de 6 mois aux discours décadaires de la Section Guillaume Tell.
-Brevet de sous officier de la Garde nationale de Lyon. Fait en octobre 1791.
-Fac similé de laisser passer à la signature du Roi.
-Certificat de bonne conduite délivré par la Confédération nationale.
-Autorisation adressée à « *Mons De Launay d'embastiller le S. Jacques Siméon Millet* » (Fac similé).
Encadrés sous verre.
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
200/300 €

70- **Sabre d'officier volontaire « *aux Trois ordres* ».**
Poignée en bois recouverte de basane avec filigrane (manque). Monture en laiton, garde à une branche et coquille (ressoudée) ajourée *« aux Trois ordres »*. Lame courbe à gouttière et contre tranchant, gravée au talon *« Vivre libre »*. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton découpé et gravé au trait (bouterolle postérieure)
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
400/600 €

Provenance : Collection P.M. SESTIE

Exposition : Un Roi, une Reine, une Révolution, Saint Nectaire, 1989, n°276.

71- **Sabre d'officier volontaire de cavalerie à garde tournante.**
Poignée en bois recouverte de basane, avec filigrane. Monture en laiton doré, garde à une branche fixe et une tournant, en partie ajourée. Lame à dos plat, contre tranchant et pans creux. Fourreau en bois recouvert de cuir à trois garnitures en laiton découpé et doré, décoré de frises de perles, à deux anneaux. Chappe poinçonnée *« CD »*. Dard asymétrique en laiton doré.
B.E. Epoque révolutionnaire.
600/800 €

72- **Sabre dit « Petit Montmorency » d'officier volontaire de chasseurs à pied.**
Poignée recouverte de basane avec filigrane. Garde à trois branches enrichies d'un motif ajouré au cor et au bonnet phrygien (réparation à la branche des garde principale). Lame cintrée, à dos plat, gouttière et pans creux. Fourreau en cuir à trois garnitures en laiton découpé, décoré au trait, à un anneau (un manquant). Bouterolle à dard en fer (accident).
A.B.E. Epoque révolutionnaire.
500/600 €

75

73- **Ensemble de deux pièces au modèle des « *monneron* » au Pacte fédératif.**
En cuivre. Une marquée sur le pourtour « *Departements de Paris, du Rhone et Loire, du Gard.* »
Diam : 38 mm.
A.B.E. (Une en état moyen). Epoque révolutionnaire.
100/150 €

A la suite de la dépréciation des assignats et pour combler le déficit en petite monnaie, des entrepreneurs privés (comme Monneron) mirent en circulation une monnaie de confiance, qui, si elle n'eut jamais de cours légal, circula jusqu'en 1795.

74- **Bicorne de fantassin révolutionnaire.**
En feutre, bordé d'un galon brodé noir. Cocarde brodée en fil, de couleurs blanche, rouge, blanche, bleu et centre blanc. Ganse en passementerie de fil doré. Bouton en laiton, au faisceau de licteur marqué « *REPUBLIQUE FRANCAISE* ».
B.E. (Manque la coiffe intérieure).Fabrication du centenaire.
600/800 €

75- **Drapeau dans le style de ceux de la Révolution française.**
En drap imprimé. Coins de couleurs bleu et rouge en alternance, à centre à décor de faisceau surmonté d'un bonnet phrygien, trophées d'armes et branches de chêne et de laurier.
Sous verre. Cadre doré.
85 x 90 cm.
A.B.E. (Petites restaurations). Fabrication du centenaire.
500/600 €

L'EMPIRE

Huiles sur toile, aquarelles, gravures

76

76-

NAUDET, d'après.
« Bataille du Mont Saint-Jean »
« Bataille D'Essling »
Deux gravures rehaussées d'aquarelle par Lebeau (tâches).
Sous-verre, cadres dorés à palmettes.
400/600 €

76

77-

Baron GERARD, d'après.
« La Bataille d'Austerlitz »
Grande gravure par J.Godefroy en 1813.
Sous verre . Cadre doré d'époque (manques)
53 x 101 cm.
A.B.E. Epoque Premier Empire (Rousseurs)
400/600 €

77

78

79

80

78- **MARTINET, d'après.**
« Bernadotte »
« Lafayette »
« Desaix »
Trois gravures aquarellées, par Charon.
47 x 33 cm.
B.E.
300/400 €

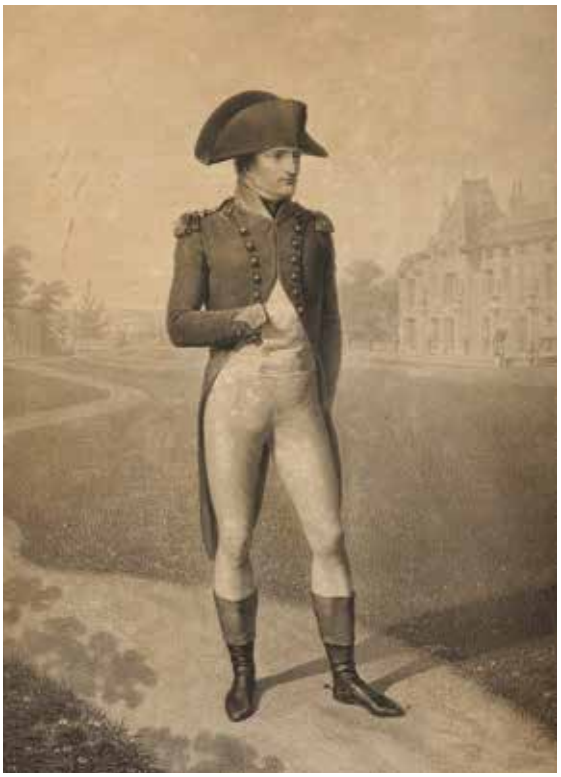
79- **GABIZZA, d'après.**
« Vue du château de Saint Cloud prise du côté de l'entrée de Paris ».
Gravure aquarellée par Chapuis.
Encadrée sous verre.
B.E.
100/150 €

80- **Horace VERNET, d'après**
« Le Maréchal Moncey à la barrière de Clichy »
Grande gravure par Jazet Jean-Pierre-Marie (1788-1871). Rousseurs.
81 x 103 cm
Sous verre. Beau cadre en bois doré de palmettes.
600/800 €

82

81- **Albert DAWANT, d'après.**
« L'Empereur veillant le roi de Rome ».
Gravure en noir et blanc.
Encadrée sous verre.
28 x 24 cm.
200/250 €

82- **Jean-Baptiste REGNAULT (1754-1829)**
« Le roi de Rome enfant ».
Huile sur sa toile d'origine. 32,3 x 25 cm.
Cadre à canaux du XIXe siècle.
3 500/ 4 500 €



83

84

85

83- **ISABEY, d'après.**
« Le 1er consul Bonaparte à La Malmaison ».
Gravure par Lingée et Godefroy.
Sous verre. Cadre en bois doré à palmettes.
76 x 51 cm
A.B.E. (tâches). Epoque Empire.
300/400 €

84- **Jacques Louis DAVID (1748-1825), d'après.**
« Napoléon Bonaparte en buste, en uniforme de grenadier à pied de la Garde ».
Gravure anglaise rehaussée d'aquarelle.
Sous verre. Cadre doré.
51 x 34,5 cm.
XIXè siècle.
150/200 €

85- **Ecole Française du XIXe siècle**
« Portrait du duc de Reichtadt »
Crayon et fusain signé en bas à droite « Dhy (?) 1826 »
19.5 x 14.5 cm
Sous verre, cadre doré à palmettes
1 800/2 000 €

86- **Jean-Urbain GUERIN (Strasbourg, 1760 – Obernai 1836)**
« Buonaparte »
Dessin ovale au crayon noir et à l'estompe rehaussé de blanc.
Passe partout début XIXe siècle, à filets noirs et or.
Hauteur : 20 cm - largeur : 17 cm (vue)
15 000/18 000 €

Provenance : collection particulière

Ce dessin inédit figure le général Buonaparte au retour de ses campagnes victorieuses d'Italie. Il est représenté en buste, de face, la tête tournée à droite, en uniforme de général de l'Armée d'Italie. C'est un original redécouvert après des années de sommeil dans des archives privées. Il nous était connu par l'estampe de Fiesinger, déposée à la Bibliothèque Nationale le 29 Vendémiaire An VII (20 octobre 1798). Le Journal du 27 ventôse An VII (16 avril 1799) indiquait « Le portrait du général *Buonaparte*, du même artiste [Fiesinger] d'après un dessin très ressemblant du citoyen Guérin, paraîtra dans un mois ».
Cette ressemblance est mentionnée à plusieurs reprises et a fait l'objet de commentaires :
« *Admirable portrait du demi-dieu revenu d'Italie* » (Pognon et Bruand)
« *L'air austère, les yeux ouverts et les lèvres closes, il attend l'avenir... assez farouche, maigre et presque effrayant à voir, car il a eu des soucis* » (Carlyte)

La Nouvelle revue mentionne deux portraits de Jean Guérin, le nôtre et une miniature : « *Deux portraits de Jean Guérin, l'un du général Bonaparte en l'An VI, l'autre de l'Empereur, font pénétrer le sentiment des deux premières époques la conquête et la possession. L'un, maigre, sauvage, aux longs cheveux plats, domine, éloigne, étonne de son œil inflexible et ardent auquel répondent les coins tirés de sa bouche volontaire sans hésitation, sans merci, volontaire d'une volonté surhumaine de n'avoir pas d'égal* ».

Ce dessin est le quatrième d'une série représentant les généraux de la République, que Guérin fit publier, comme il l'avait fait pour les députés de 1789. Reiset, ancien conservateur au musée du Louvre écrivait : « les dessins qui servirent d'originaux à ces estampes [gravées par Fiesinger], ont sans doute été conservés et doivent être, comme le portrait de Kléber, infiniment précieux ».

Biographie :
Jean-Urbain Guérin, dessinateur et miniaturiste hors pair, s'installa à Paris en 1785. Rapidement, il reçut la protection de Marie-Antoinette, dont il fit le portrait, ainsi que celui de Louis XVI. Il devint à la mode et reçut de nombreuses commandes. Son journal commence le 1er janvier 1788 et s'arrête le 25 juillet 1792. En 1798, sa miniature de Kléber eut beaucoup de succès et Bonaparte, qui demanda à la voir, la garda plusieurs jours sur la cheminée de sa chambre de la rue Chantereine. Fort de cette relance, il entreprit sa série des généraux de l'Empire qui furent gravés par son ami intime, Gabriel Fiesinger.

Bibliographie :
Revue des Documents historiques, suite de pièces curieuses et inédites publiées avec des notes et des commentaires par Etienne Charavay, Paris, 1879.
Notice des dessins, cartons, miniatures et émaux au musée impérial du Louvre, par M. Frédéric Reiset, Paris, 1869.
Inventaire du Fonds français, graveurs du XVIIIe siècle, par E. Pognon et Y. Bruand, tome 9e, Paris, Bibliothèque Nationale, 1962.
Journal de Paris du 27 ventôse an VII.
Un siècle d'histoire de France par l'estampe, 1770-18871 : Napoléon et son temps, par Roux, Bibliothèque Nationale, 1969.
Nouvelle revue, tome 86, 16e année, 1892.
Catalogue Artcurial du 10 avril 2013, n° 55.

« Admirable portrait du demi-dieu revenu d'Italie »

87- **LEJEUNE Louis François (1775-1848), école de Ecole Française du début du XIXe siècle**

« Le général Bonaparte devant les pyramides, entouré de son Etat-major »

Encre brune, lavis et gouache sur papier mis aux carreaux.
18 x 30 cm
Sous-verre, cadre doré.
1 200/1 500 €

Ce rare dessin que nous présentons est vraisemblablement une esquisse destinée à la réalisation d'un plus grand tableau.

Biographie :
Louis François, Baron LEJEUNE
(Strasbourg 1775 – Toulouse 1848).
S'il ne s'était engagé dans l'armée de 1792, il eût probablement été paysagiste comme son maître Valenciennes ; mais son choix d'une carrière militaire le destina à la peinture de batailles. Au combat, ses mérites lui valurent les titres d'aide de camp du général Berthier (1800), de baron (1810), de général de brigade (1812) ; à l'atelier, ils lui acquirent le succès et la confiance de Napoléon, qui fit de lui le chroniqueur des campagnes de l'Empire. Mais Lejeune s'était distingué dès le Consulat avec la *Bataille de Marengo* (1801), ouvrant la voie, que suivit Hennequin, de vastes vues panoramiques reprises au paysage militaire classique et amplifiées à l'aide de relevés topographiques précis. Soucieux du détail, il est également sensible à l'anecdote : son *Bivouac de l'Empereur la veille d'Austerlitz* (1808) sera le prototype des bivouacs popularisés par les gravures de Charlet et de Raffet. Blessé à Hanau en 1813, Lejeune se consacre à sa carrière de peintre. De diffuse qu'elle était, la composition de ses œuvres évolue alors vers une concentration synthétique : *Bataille de La Chiclana* (Salon de 1824). En 1837, l'artiste accepte le poste de directeur de l'École des beaux-arts de Toulouse. La plupart de ses toiles sont à Versailles. On lui doit enfin l'introduction en France de la première lithographie *(Un cosaque)*, faite en 1806 à Munich dans l'atelier des inventeurs du procédé.

88- **Charles PERCIER (1764-1838)**
*« Allégorie du Tibre et du Nil, **1801-1802** »*
Projet pour le socle de la fontaine du Général Desaix
Crayon et lavis d'encre
Très beau cadre en bois et stuc doré à palmettes
11 x 22 cm
3 200/3 500 €

Fig. 46. — Fontaine Desaix, élevée en 1802 sur la place Dauphine.

Charles Percier est avec Pierre-François-Leonard Fontaine, l'un des plus célèbres architectes néoclassiques Français. Elève d'Antoine Francois Peyre, Charles Percier gagna en 1788 le grand prix d'architecture et il partit à l'Académie de France à Rome alors au Palais Mancini. Il y retrouva son collègue et ami Pierre Fontaine avec lequel il travaillera en collaboration pendant quasiment toute sa carrière. Les deux architectes se passionnent pour les monuments de l'Antiquité, qu'ils reproduisent dans de nombreux recueils de dessin, qui sera une source d'inspiration pour leurs futures réalisations. De retour à Paris en 1792, Percier retrouve Fontaine. Ensemble ils fondent une école d'architecture. Durant cette période de troubles, Percier est conquis par les idéaux révolutionnaires, mais peu de grands chantiers sont lancés. C'est en 1798 que Percier publie avec Fontaine *Palais et maisons de Rome*, ouvrage qui attirera l'attention de la haute société du Directoire et qui leur vaudra de nombreuses commandes de décoration d'appartements et d'hôtels particuliers. Joséphine de Beauharnais présente les deux architectes à Bonaparte séduit par leur goût pour l'antique, lui-même se réclamant d'un chef militaire romain, les nommera architectes des Palais du Premier et Deuxième consul en 1801. Sous le Consulat Percier et Fontaine mirent au point le dessin des façades de la rue de Rivoli, puis en 1802 lorsque que Napoléon devint Consul à vie, ils entamèrent la rénovation complète du palais du Louvre et du palais des Tuileries délaissés par l'Ancien Régime. Notre dessin est une étude pour la fontaine Desaix érigée en l'honneur du général Louis Charles Antoine Desaix. Ce jeune général français s'est illustré avec bravoure sous les ordres de Bonaparte notamment en Egypte et Italie.

Il décède en 1800 à l'âge de 31 ans lors de la bataille de Marengo. En juillet 1800 une souscription publique est lancée pour financer un monument en son honneur. Le Premier Consul charge Percier de réaliser une fontaine sur la place Dauphine en l'honneur de Desaix. Inauguré en 1804 par Bonaparte, ce monument sera par la suite déplacé à Riom dans la ville natale de Desaix. Cette fontaine était composée d'un bassin circulaire au milieu duquel s'élevait un pylône cylindrique en marbre où repose une allégorie de la France couronnant le général Desaix. Le socle de cette statue est sculpté en bas-reliefs où on peut voir deux allégories évoquant l'Egypte et l'Italie, séparées par un trophée d'armes. Notre dessin est une étude pour le déroulé de ce socle, proche de la composition définitive. Percier y place les principaux éléments à la mine de plomb, qu'il a ensuite commencé a repasser à l'encre brune en affinant les détails.

Rare et unique esquisse pour le tableau « Octobre 1806, Iena »

89- **Ernest MEISSONIER (Lyon 1815 - Paris 1891)**
« Octobre 1806, Iéna »
Croquis au crayon sur une carte de visite *« E. Meissonier, Membre de l'Institut »*
5.5 x 9.5 cm
Ce croquis se trouve dans une première enveloppe portant une inscription à l'encre *« Croquis Meissonier »* et une deuxième enveloppe plus grande portant la gravure *« Exposition Meissonier ».*
1 500/2 000 €

L'esquisse que nous présentons était très certainement destinée à la réalisation d'une gravure comme en atteste les enveloppes.

Le tableau original acheté par Monsieur E. Simon lors du Salon, fut prêté en 1893 pour l'importante rétrospective « *Meissonier* ». Depuis, l'oeuvre vraisemblablement toujours en mains privées demeure inconnue des Musées nationaux et du grand public.

Historique :
La bataille d'Iéna s'est déroulée le 14 octobre 1806 à Iéna dans le sud du Duché de Saxe et s'est achevée par une victoire écrasante des Français commandés par Napoléon 1er, sur les Prussiens.
Meissonier s'est surtout illustré sous le second Empire par ses grands cycles de peintures napoléoniennes. C'est au sommet de sa gloire officielle, vers 1887-1889, qu'il a peint « *Octobre 1806, Iéna* ». Présenté à l'inauguration du Salon national des Beaux-Arts dont il était le président d'honneur ; ce fût sa dernière oeuvre exposée. D'après l'inscription au verso, il se serrait inspiré du cheval Skobeleff, cheval blanc très célèbre à l'époque qui portait le nom du fameux général russe surmontée « *le Général Blanc* » (1843-1882), qui s'est illustré dans la guerre franco-russe de 1877-1878.

Il existe des esquisses similaires sur panneau figurant dans chevaux, dans les collections du Musée d'Orsay et de Bonnat.

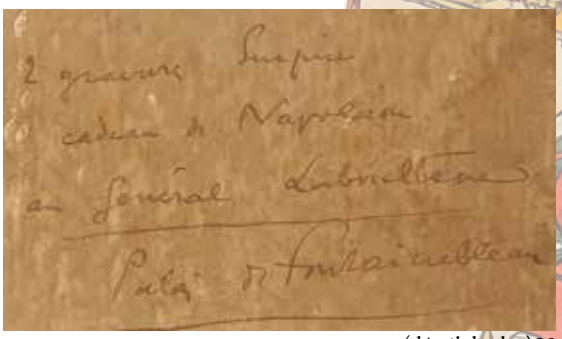
Œuvres en rapport :
Jules JACQUET (d'après Messonnier), Octobre 1806, Iéna, Musée des Beaux-Arts de Lyon, 25 mars- 27 juin 1993, n°111.

CHRISTIE'S, 16 novembre 2006, esquisse du cheval de l'Empereur pour le tableau Octobre 1806, Iéna, huile sur panneau, 37.5 x 48.2 cm.

90

90

90- **FRAGONARD, d'après.**
« Henri IV, Gabrielle et Sully »
« La leçon d'Henri IV. »
Paire de gravures par Geraut en 1823 et 1824.
Sous verre. Beaux cadres en bois doré à décor de palmettes.
A.B.E. (légères insolations).
Avec étiquette ancienne « *Deux gravures Empire. Cadeau de Napoléon au général Laboulbene (?). Palais de Fontainebleau* ».
400/600 €



(détail du dos)90

91- **Pierre FROGER.**
Ecole française du XXe siècle.
« Trompette du 7ème régiment de dragons »
Dessin à l'encre de Chine et aquarelle, daté 1969.Présenté sous verre avec l'extrait d'acte de mort de Louis FROMONT, trompette de la 5ème Compagnie du 1er Escadron du 7ème dragons, tué à Duchesso le 25 juillet 1806.
Cadre en pitchpin.
40 x 31 cm.
B.E.
300/400 €

91

92

93

92- **Ecole française du XXe siècle.**
« L'Empereur et son état-major passant en revue le 20ème régiment de chasseurs à cheval».
Aquarelle. Encadrée sous verre.
B.E.
17 x 25 cm.
200/300 €

93- **Léon DUX. Ecole française du XXe siècle.**
« Chasseurs à cheval du 6ème régiment en patrouille ».
Dessin à la plume à aquarelle signé en bas à gauche.
Encadré sous verre.
17 x 25 cm.
B.E.
150/200 €

94- **CHARLET Nicolas-Toussaint**
(Paris 1792 – 1845)
« Cuirassier au garde à vous arborant sa Légion d'honneur ! »
Aquarelle signée et datée en bas à droite « *Charlet 1822* ».
Sous-verre, cadre doré à palmettes.
26,5 x 18,5 cm
2 000/2 500 €

94

Biographie :
Fils d'un dragon de l'armée de Sambre-et-Meuse, Charlet perd très tôt son père et, élevé à l'École des enfants de la patrie, reçoit une éducation très négligée. Il débute dans la vie par un médiocre emploi la mairie du 2ème arrondissement de Paris, chargé d'enregistrer et de toiser les jeunes recrues. Ses opinions bonapartistes et la part active qu'il prend à la défense de la barrière de Clichy, lui font perdre sa place à la Restauration en 1816. Charlet entre alors, en 1817, dans l'atelier de Gros. Il débute par une lithographie *La garde meurt, et ne se rend pas* qui lui fait aussitôt un nom. Dessinateur et lithographe de talent, il ouvre un atelier dans les années 1820. Géricault apprécie le talent de Charlet : les deux artistes se lient d'une vive amitié, et font ensemble le voyage d'Angleterre. En 1838, il est nommé professeur de dessin à l'Ecole Polythechnique. À sa mort, il travaillait à une publication : *L'Empereur et la Garde impériale*, dont il n'a pu terminer que quatre dessins. Il a aussi laissé quelques grands tableaux d'histoire, et sa *Retraite de Russie (1836)*.

96

95

95- **E. CONSTANS.**
Ecole française du XIXe siècle.
« Guerrier Ecossais ».
Grand dessin au fusain signé en bas à droite.
57 x 41 cm.
B.E.
400/600 €

97

96- **Henrich Anton DAHLING**
(1773-1850), école de
« L'Empereur Napoléon Ier de profil portant ses décorations. »
Pastel.
Sous-verre, cadre en bois.
16,5 x 11 cm.
XIXe siècle
500/700 €

97

97- **DEJEAN P.**
Ecole Française du XIXe siècle
« Voltigeur »
« Fantassin »
Deux huiles sur toile
(petites restaurations)
21 x 16 cm
Cadres dorés
200/300 €

98

99

98- **Ecole Française du début du XIXe siècle**
« Portrait présumé de Caroline Bonaparte »
Huile sur toile, réentoilée.
61 x 50 cm
Beau cadre en bois et stuc doré
2 000/2 500 €

Biographie :
Caroline BONAPARTE (née Maria-Annunziata le 25 mars 1782 à Ajaccio, morte le 18 mai 1839 à Florence) fut grande-duchesse consort de Berg puis reine consort de Naples par son mariage avec Joachim Murat. Elle est la plus jeune sœur de Napoléon Ier.

99- **Fortuné DUFAU (1770-1821).**
« La Vicomtesse de La Rochenégly, née Catherine Eleonore de Chateauneuf-Randon».
Huile sur toile signée et datée 1819.
Cadre doré à palmettes.
56 x 47 cm.
B.E.
1 000/1 500 €

Biographies :
Catherine Eleonore est la fille du Marquis Alexandre de Chateauneuf-Randon, Général, Député aux Etats Généraux de 1789, Député à la Convention Nationale où il vota la mort du roi Louis XVI. Elle épousa en 1807 le Vicomte Charles Amable de La Rochenégly (1781-1868).

Fortuné DUFAU né vers 1770 à Saint-Domingue. Mort en 1821 à Paris. Elève de DAVID, il exposa au Salon de 1800 à 1819, des tableaux d'histoire et de genre. Ouvres visibles dans les Musées de Marseille, Montpellier, Pontoise, Rouen et Carnavalet à Paris, Biographie et reproduction de sa signature dans Dictionnaire BENEZIT tome 4 page 807.

100- **Julie PHILIPAULT (1780-1834)**
« Portrait de jeune femme dessinant. »
Grande huile sur toile signée « *Julie Philipault* » et datée « *1817* »
(Restaurations et reprises).
Cadre doré à décor de palmettes et rinceaux.
109 x 83 cm.
A.B.E.
4 000/5 000 €

101- **Robert Jacques François LEFEVRE (Bayeux 1755 - Paris 1830)**
« Portrait de deux sœurs lisant un livret d' Alexandre Duval»
Sur sa toile d'origine
79 x 85 cm
Restaurations et accidents
20 000 / 30 000 €

Inscription sur la partition tenue par la jeune fille de gauche : *DE MAISON A VENDRE / chanté par Martin / ...oles de duval musique de dalairae / prix 1'16 / ... louis marchand de musique a la Croix dans n°6.*

Historique :
« La Maison à vendre » est une comédie en un acte et en prose, dont la musique est de Nicolas-Marie Dalayrac, le livret est d'Alexandre Duval, créée le 23 octobre 1800 à l'Opéra-Comique à Paris, qui a eu un certain succès. Martin joue le rôle de Dermont, Melle Dugazon celui de Mme Dorval et Mlle Philis celui de Lise, la nièce de Mme Dorval.

La tradition identifierait ces deux jeunes femmes aux sœurs Julie et Désiré Clary, futures reines d'Espagne et de Suède.

Provenance :
Probablement Charles C. Patterson, New-York and Paris ;
Probablement chez L'Antiquaire & The Connoisseur, New-York;
Collection Lucille Kaye.

Biographie :
Robert Jacques François FAUST LEFEVRE, né le 24 septembre 1755 à Bayeux et mort le 3 octobre 1830 à Paris, est un peintre français, d'histoire, de compositions religieuses et de portraits. Il fit ses premiers dessins sur les dossiers d'un procureur, chez lequel son père l'avait placé comme expéditionnaire. Sa vocation remportant sur la volonté de ses parents, il abandonna la basoche et aurait fait à pied le voyage de Caen à Paris où il fut l'élève de Jean-Baptiste Regnault.
Au Salon de 1791, il exposa la Dame en velours noir, qui fut le point de départ de sa réputation. Les portraits de Napoléon, de Joséphine, de Madame Laetitia, de Guérin, de Carle Vernet (qui est au Louvre), de Pie VII lui attirèrent la vogue et firent de lui l'un des grands portraitistes des personnalités impériales. Celui de Marie-Louise mit le sceau à sa réputation.
Lors de la rentrée des Bourbons, Robert Lefèvre peignit le Portrait de Louis XVIII, pour la Chambre des pairs, et reçut la croix de la Légion d'honneur avec le titre de Premier Peintre du Roi, qu'il perdit à la Révolution de Juillet. Robert Lefèvre a peint un grand nombre de portraits et plusieurs tableaux d'histoire. Les principaux, parmi les portraits, sont ceux de Malherbe (Bibliothèque publique de Caen), de Charles X, de la duchesse d'Angoulême, de la duchesse de Berry, de Charles-Pierre-François Augereau duc de Castiglione (musée de Versailles), de Charles-François Lebrun (musée de Coutances) et du baron Dominique Vivant-Denon, savant et graveur de mérite, directeur du musée de Versailles.
Atteint d'une maladie cruelle et incurable, Lefèvre terminait à Paris son dernier tableau, *l'Apothéose de Saint Louis* pour la Cathédrale de La Rochelle.

102- **George Lethbridge SAUNDERS (1774-1846) Ecole de**
« Ernest-Auguste Ier de Hanovre, duc de Cumberland, 5e fils de Georges III»
Huile sur toile, réentoilée.
76.5 x 63.5 cm
Cadre en bois noir.
3 500/4 500 €

Rare représentation historique

Œuvre en rapport :
Notre tableau est à rapprocher de la gravure de H.R. Cook de la National Gallery.

Provenance :
Ce portrait proviendrait de la succession de la princesse Louise de Danemark, Vente de 1881.
Puis collection particulière.

Biographies :
Ernest-Auguste Ier de HANOVRE (en allemand : Ernst August I.), né le 5 juin 1771 au palais de Buckingham, à Londres, et mort le 18 novembre 1851 à Hanovre, était un membre de la famille royale britannique qui fut roi de Hanovre du 20 juin 1837 à sa mort. Il était le cinquième fils et le neuvième enfant de George III, qui régnait à la fois sur le royaume de Grande-Bretagne et le royaume de Hanovre. Ainsi, les chances d'Ernest de devenir souverain de l'un ou l'autre royaume paraissaient minces. Cependant la loi salique, qui enlevait aux femmes le droit de monter sur le trône, était en vigueur au Hanovre et aucun des frères d'Ernest n'avait d'héritier mâle légitime. Ainsi, à la mort de George III, Victoria de Kent, sa seule héritière et nièce d'Ernest, ne put devenir reine de Hanovre et n'hérita que du Royaume-Uni. Le trône allemand échut alors entre les mains d'Ernest. Cela mit fin à l'union personnelle entre la Grande-Bretagne et le Hanovre, en place depuis 1714.
En 1799, il reçut de son père le titre de duc de Cumberland et Teviotdale. Malgré l'hostilité de sa mère, la reine Charlotte, envers son mariage avec la princesse deux fois veuve Frédérique de Mecklembourg-Strelitz en 1814, Ernest épousa celle-ci en mai 1815. En 1817, le roi George III n'avait qu'un seul petit enfant légitime : la princesse Charlotte de Galles ; à la mort de cette dernière, Ernest-Auguste était le plus vieux fils de George III à être marié et à ne pas être séparé de son épouse. Cela lui ouvrit la perspective d'hériter un jour du trône britannique. Toutefois, ses deux frères aînés, restés célibataires, trouvèrent chacun une femme ; le quatrième fils de George III, Édouard de Kent, eut une fille : la princesse Victoria de Kent (future reine Victoria), qui devint l'héritière du Royaume-Uni.
Ernest était actif à la chambre des Lords, où il maintenait une position extrêmement conservatrice. Il fut plusieurs fois victime de rumeurs (lancées par ses adversaires politiques). Peu avant l'accession au trône de Victoria, une autre rumeur prétendit qu'Ernest avait l'intention de l'assassiner afin de monter sur le trône à sa place. Lorsque Guillaume IV du Royaume-Uni mourut le 20 juin 1837, Ernest hérita du trône hanovrien. Premier souverain de Hanovre à résider au royaume depuis George Ier, il connut un règne paisible de quatorze ans, seulement troublé à ses débuts par l'affaire des Sept de Göttingen.

George Lethbridge SAUNDERS, travailla d'abord chez un peintre de voitures d'Edimbourg, puis s'établit comme peintre en miniature et professeur des dessins. Il exécuta également un panorama d'Edimbourg. En 1807, il vint s'établir à Londres et y travailla avec succès. La princesse Charlotte, le Duc de Cumberland, Lord Byron, notamment, se firent peindre par lui. Vers 1812, il fit des portraits à l'huile et n'y réussit pas moins bien. Au cours des fréquents voyages qu'il fit sur le continent, il dessina de nombreux sujets d'après les anciens maîtres. Ses portraits se rencontrent assez fréquemment en Angleterre. La National Gallery de Londres conserve de lui le portrait du poète Lewis.

103- **Sir Henry RAEBURN (1792-1836), école de**
Ecole Anglaise du XIXe siècle
« Portait en buste de Sir John Scott Douglas »
Huile sur toile, porte un tampon à l'encre d'un fournisseur d'Endinburgh.
79,5 x 63,5 cm. Cadre en bois doré.
2 000/3 000 €

Biographies :
Sir John James (1792-1836) 3e baron du nom, était le fils de Sir George DOUGLAS, 2e baron de Springwood. Il rejoint en 1813 le régiment du 15e dragons légers et a eu un **service actif dans les campagnes ibériques et à Waterloo face armées napoléoniennes.**

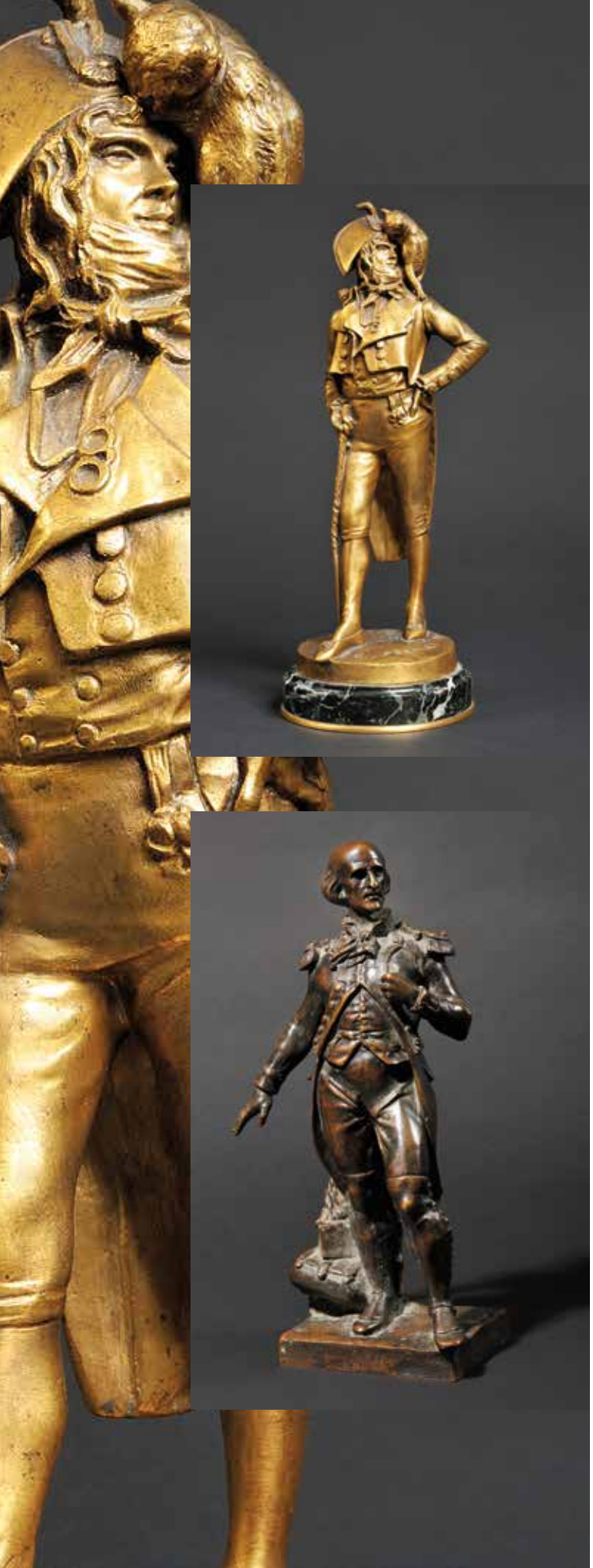
Sir Henry RAEBURN, né le 4 mars 1756 à Stockbridge, mort le 8 juillet 1823 à Édimbourg, est un portraitiste écossais. En 1822, il est adoubé par George IV et nommé portraitiste du roi pour l'Écosse. La peinture de Raeburn se distingue par sa caractérisation puissante, son réalisme rigide et ses effets de lumière dramatiques. Sa peinture annonce les développements du romantisme et de l'impressionnisme.

Œuvre en rapport :
National Army Museum de London, Sir Henry Raeburn et son atelier, *Sir John Scott Douglas*, 1819.

104- **Jacques Louis DAVID (1748-1825), d'après**
Ecole Française du XIXe siècle
« Portrait de Napoléon 1er en uniforme de colonel des Grenadiers de la Garde, portant la Légion d'honneur et la Couronne de fer »
Huile sur toile dans un ovale peint signé en bas à gauche « *A. Kübler*».
Réentoilée.
60 x 73 cm
Cadre en bois et stuc doré.
6 000/ 8 000 €

Biographie :
A. Kübler (1804-1846)

Œuvre en rapport :
David Jacques Louis (1748-1825) *« L'Empereur dans son cabinet de travail aux Tuileries 1812 »*. 2,050 m x 1,280 m. (Collection Princière).



Sculptures

105- **Emmanuel FREMIET (1824-1910)**
« L'incroyable ».
Sujet en bronze doré signé sur la terrasse
« E. Fremiet ».
Monté sur un socle en marbre vert.
Fondeur F. Barbedienne.
Ht : 31 cm
600/800 €

106- **Carlo MAROCHETTI, d'après.**
« La Tour d'Auvergne, 1er Grenadier de France. »
Bronze patiné sur terrasse avec restes de signature.
Ht : 25 cm.
A.B.E. XIXè siècle.
(Manque le sabre et le fusil).
500/600 €

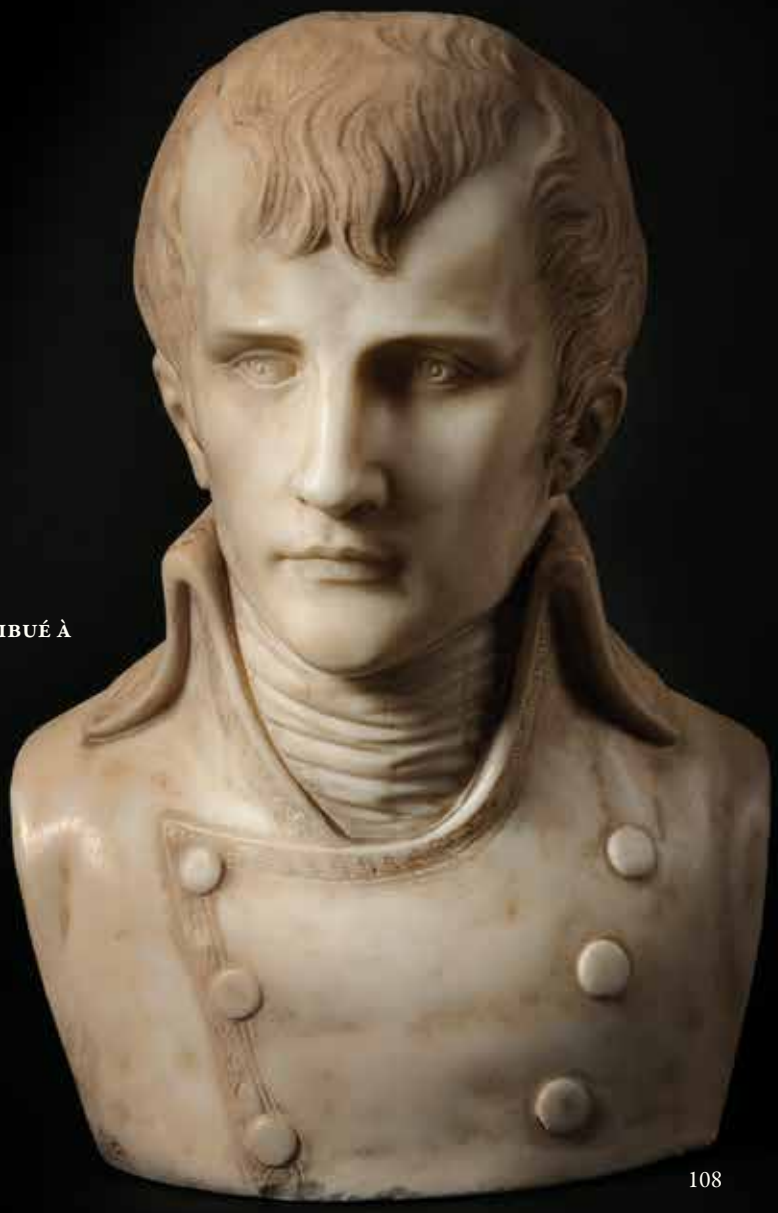
Historique :
Ce bronze reprend le sujet de la statue de MAROCHETTI édifiée en 1841 à Carhaix en l'honneur de la Tour d'Auvergne. La Tour d'Auvergne est représenté au moment où il reçoit de Napoléon Bonaparte le titre de premier grenadier, distinction qu'il refuse. Tous les attributs du soldat sont présents ainsi qu'une oeuvre écrite consacrée aux 'Nouvelles recherches sur la langue des Bretons. Un pied de laurier sort du sol.

Biographie :
Théophile-Malo Corret de La Tour d'Auvergne naît à Carhaix en 1743. Capitaine dans l'armée royale en 1784, il refuse d'émigrer pendant la Révolution et commande en 1793-1794 la « colonne infernale » dans les Pyrénées-Orientales. Il revient en Bretagne en 1795 pour y étudier la culture celtique. Il est tué aux armées du Rhin en 1800, et ses cendres sont transférées au Panthéon en 1889. La Tour d'Auvergne tant pour son érudition que pour sa bravoure légendaire fut nommé « *Premier grenadier de France.* »

107

107- **Sevres Manufacture Imperiale**
Brachard Alexandre (1775-c.1830) attribué à
Chaudet, d'après
«L'Empereur Napoléon 1er »
Biscuit de porcelaine de Sèvres.
Sur le côté « *Chaudet.* »
Ht : 28 cm.
(fêles de cuisson et restauration)
Epoque Empire
500/600 €

108- **BOIZOT, d'après**
« Bonaparte 1er consul »
Rare buste en marbre blanc
Ht : 38 cm
1 500/2 000 €



108

109- **Jean-Baptiste CADET de BEAUPRE (1758-1823)**
«Buste d'un aristocrate en redingote »
Terre cuite sur piédouche signée et datée « *CDB 1810* »
Hauteur : 60 cm
6 000/8 000 €
Ce buste pourait être considéré comme celui de Jérôme Napoléon.

Biographie :
Sculpteur français (né à Besançon (Doubs) en 1758, décédé à Lille (Nord) en 1823), Cadet de Beaupré suit l'enseignement de Clodion. Il expose au Salon des Correspondances de 1782 (Faune jouant de la flûte). En 1785, il est nommé professeur à l'Académie de Valenciennes, grâce à son œuvre Valenciennes protégeant les arts. Plus tard, il devient professeur de sculpture aux écoles académiques de Lille. Sous la Restauration, il exécute une statue de Louis XVIII qui sera érigée au milieu de la cour de la Bourse et enlevée en 1830.
Il est l'auteur de plusieurs portraits dont ceux de Louis XVII et de Voltaire. Deux de ses fils suivront ses traces. Auguste Phidias sera professeur à Lille et César Maximilien Aimé sera professeur à l'Académie.

Œuvres :
Faune jouant de la flûte. 1782.
Bacchante et un petit satyre. 1782.
Valenciennes protégeant les arts. 1785.
Voltaire. Buste en terre cuite. Musées des Beaux-arts de Valenciennes.
Mlle Duchesnois. Buste.
Jean Joseph. Pruvost Mustelier. Buste en terre cuite. Musée des Beaux-arts de Valenciennes.
Louis XVIII. (Statue érigée initialement dans la cour de la Bourse. Elle est enlevée en 1830).
Musée des Beaux-arts de Douai (Modèle en plâtre).
Buste de Louis XVIII. Buste en terre cuite. Musée des Beaux-arts de Douai.
Collet. Buste. Musée des Beaux-arts de Douai.
Rosalie Durieux. Statue en terre cuite. Musée des Beaux-arts de Valenciennes.
La tragédienne Catherine Rafin. Buste en terre cuite. Musée des Beaux-arts de Valenciennes.
Buste d'homme. Buste en terre cuite. Musée des Beaux-arts de Valenciennes.
Portrait d'homme. Buste en terre cuite. Musée des Beaux-arts de Lille. 1819.

110- BARTHOLONI Lorenzo (1777-1850), attribué à.
« L'Empereur Napoléon Ier à l'antique, tête laurée »
Important et beau profil en bronze patiné, sur fond de marbre ovale.
Cadre en bois sculpté à décor de couronne de laurier, bordé d'un chapelet de perles.
B.E. Début du XIXe siècle.
Ht profil : 45 cm. Dim : 70 x 55 cm.
15 000/20 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Cet important profil se trouvait dans l'entrée de l'hôtel particulier du Prince Victor à Bruxelles.

Biographie :
Lorenzo BARTHOLONI (1777-1850) est un sculpteur italien. Fils d'un Maréchal ferrant, il alla, après des études à l'Académie de Florence, à Paris en 1797 affiner ses compétences en tant que modélisateur en albâtre : il y étudia la peinture avec Desmarets et la sculpture dans l'atelier de François Frédéric Lemot.
Il remporta le deuxième prix de l'Académie en 1803 avec le bas-relief Cleobis et Biton, et fut au nombre des sculpteurs qui travaillèrent aux décorations de la colonne érigée place Vendôme, en exécutant le bas-relief de la Bataille d'Austerlitz.
Il fit de nombreuses petites pièces pour l'écrivain Vivant Denon et les bustes des compositeurs Méhul et Cherubini, mais son grand patron fut napoléon, pour lequel il modela un buste colossal. L'Empereur et sa sœur Elisa Baciocchi le nommèrent en 1807 directeur de l'Académie de sculpture de Carrare, en dépit de l'opposition des artistes locaux, où il fut sculpteur officiel de la famille Bonaparte.
En 1815, après la chute de Napoléon, il retourna à Florence : il vécut quelques années difficiles à cause de sa compromission avec le régime bonapartiste, mais son talent d'artiste lui permit de faire oublier son passé politique.

111- **CHAUDET, D'APRÈS.**
« L'Empereur Napoléon Ier en buste portant les insignes de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer. »
Buste en bronze sur socle rond en marbre rouge.
Ht : 24 cm.
B.E. XIXe siècle.
300/400 €

112- ***« L'Empereur Napoléon Ier en pied les bras croisés »***
Sujet en bronze sur socle aux attributs Impériaux, monté sur socle en marbre.
Ht : 35,5 cm.
XIXe siècle.
300/400 €

113- ***« L'Empereur Napoléon Ier en pied, les bras croisés. »***
Sujet en bronze à patine noire, sur socle en marbre jaune de Sienne.
Ht totale : 21,5 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
200/300 €

114- **Ecole française du XIXe siècle.**
« L'Empereur et son cheval devant la retraite de Russie ».
Bronze à patine sombre sur socle en marbre imitant les empreintes dans la neige.
Socle : 39 x 20 cm. Ht. 45 cm.
B.E.
1 000/1 500 €

115 116 117

115- **Jean BULIO**
« L'Empereur Napoléon Ier en buste. »
Sujet en bronze à patine vert, signé sous l'épaule « *Bulio* ».
Sur piédouche et socle en marbre vert.
Ht : 38 cm. Ht totale : 40 cm.
B.E.
600/800 €

116- **BELLUC**
« L'Empereur Napoléon Ier en habit de grenadier de la Garde impériale. »
Figurine en faïence polychrome
(accident à l'épée).
Ht : 26,3 cm.
A.B.E.
200/300 €

117- ***« L'Empereur Napoléon Ier en redingote, en pied, tenant dans une main l'aigle, dans l'autre main une cravache ».***
Sujet en bronze à patine médaille sur socle en marbre vert.
Ht totale : 41,5 cm
1 000/1 200 €

118- **HOUDON, D'APRÈS.**
« L'Empereur Napoléon en uniforme. »
Marqué « *Buste officiel Napoléon Empereur 1805 Mre Imple de Sèvres* ».
En biscuit sur socle rond bleu de Sèvres reposant sur un socle en bronze.
Ht : 69 cm.
B.E. Deuxième partie du XIXe siècle.
3 500/4 500 €

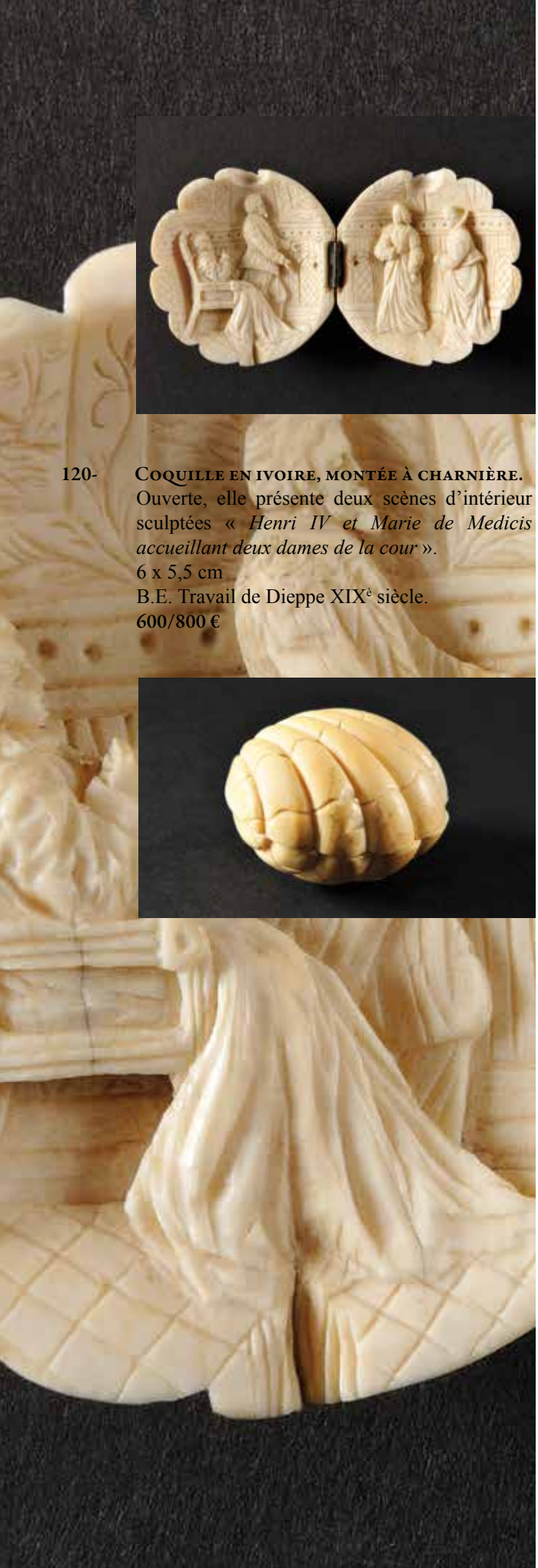
119- **DUCHAND de SANCEY Jean-Batiste (1780-1849).**
« L'Empereur Napoléon Ier à cheval »
Bronze équestre à patine médaille, marqué sur la terrasse « *Lt G.l DUCHAND* » et « *Fie de ECK et DURAND* »
Long 44 x Ht 48,2 cm.
B.E. (Petits accidents aux rênes et à un étrier).
5 000/6 000 €

Biographie :
DUCHAND de SANCEY Jean-Batiste, né à Grenoble en 1780, élève de l'Ecole polytechnique en 1796, lieutenant en second en 1798 et lieutenant en premier au 4e régiment d'artillerie à cheval en 1806. Il est détaché en 1807 à l'Ecole d'équitation de Versailles. En juillet 1808, il est nommé officier d'ordonnance de l'Empereur. Nommé chef d'escadron en 1809, et lieutenant colonel en 1813, il est chef d'état-major de l'artillerie du 12e corps, puis du 7e corps. Nommé colonel en 1815, il commande à Waterloo l'artillerie à cheval de la Garde. Démissionnaire après Waterloo, il est réintégré en 1830 comme maréchal de camp d'artillerie, et commandant l'Ecole de Vincennes en 1836, lieutenant général le 11 mars 1840 et inspecteur général, retraité en 1848 ; il est mort en 1849 à Paris.

La Fonderie Eck et Durand cesse ses activités vers 1860, elle est alors reprise par Thiebaut.

Œuvre en rapport :
- Un modèle en plâtre semblable à notre bronze est passé en vente à Drouot le 14 octobre 2010 chez Maître de Maigret, sous le n°113

Drouot, Maître de Maigret, 14 octobre 2010, sous le n°113



120- **Coquille en ivoire, montée à charnière.**
Ouverte, elle présente deux scènes d'intérieur sculptées « *Henri IV et Marie de Medicis accueillant deux dames de la cour* ».
6 x 5,5 cm
B.E. Travail de Dieppe XIXe siècle.
600/800 €

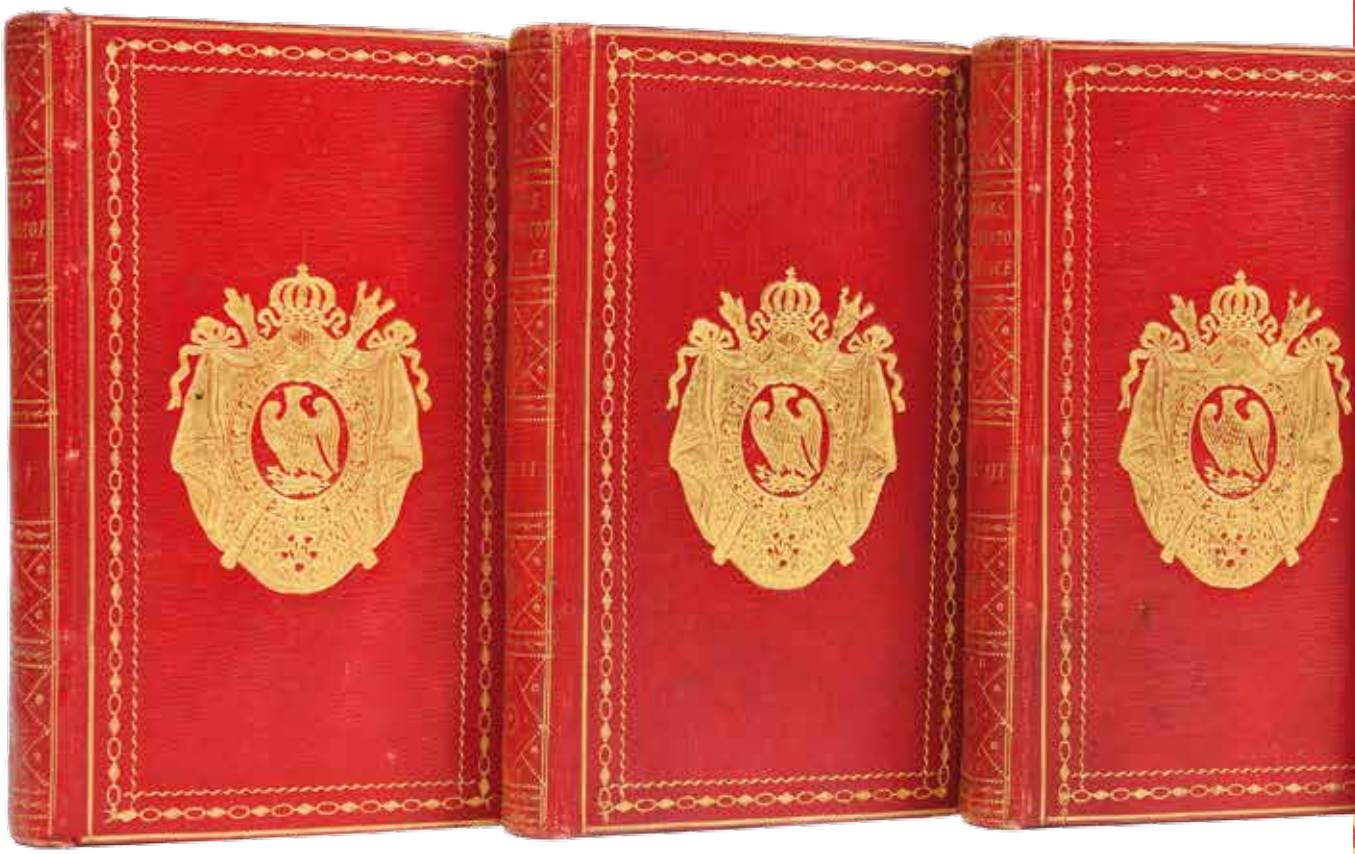
121- **Ecole belge du XIXe siècle.**
« Le Roi Leopold Ier à cheval, en uniforme, portant ses décorations. »
Bronze à patine sombre, sur terrasse. Fonte à la cire perdue.
20 x 9 cm. Ht : 34 cm.
B.E.
700/800 €

Œuvre en rapport :
Nous retrouvons à Anvers, une statue similaire, réalisée en 1868 par le sculpteur belge Willem Geefs.

Biographie :
Léopold Ier de Saxe-Cobourg et Gotha fut de 1831 à 1865 le premier roi des Belges. On lui offrit aussi la couronne de Grèce, mais il la refusa. Léopold avait les atouts dont le Congrès belge avait besoin, à savoir le soutien de la Grande-Bretagne et une expérience et un prestige international. Il parlait couramment l'allemand, l'anglais, le français et un peu le russe et il entretenait de bonnes relations avec la famille de banquiers Rothschild.

122- **Hippolyte BELLANGE (1800-1866)**
« L'arrivée de l'Empereur Napoléon 1er une carte à la main »
Huile sur toile, signée en bas à droite : *« H.t Bellangé »*
(réentoilée)
Porte plusieurs inscriptions à l'encre sur le châssis : *« n°158 (?), Mr Bella....é »*...
27 x 21.5 cm
Cadre doré.
2 500/3 500 €

Précieux volumes aux armes de Napoléon 1er, annotés et provenant de son dernier compagnon le Grand Maréchal Bertrand



123- **MILLOT Claude-François-Xavier.** Éléments de l'histoire de France, depuis Clovis jusqu'à Louis XV... *Paris, Artaud*, 1806 ; 4 vol. in-12 de [4] ff., 2-xv-[1]-467 pp. ; [2] ff., 483 pp., [2] ff., 484 pp. ; [2] ff., 437 pp., [1] f., reliures de l'époque, maroquin à long grain rouge, filet et roulettes dorés en encadrement sur les plats, armes au centre, dos lisses ornés aux petits fers, tranches dorées, roulette intérieure.
25 000 / 30 000 €

Ouvrage de référence qui fit la renommée de l'abbé Millot, reçu à l'Académie française en 1777, puis nommé précepteur du duc d'Enghien l'année suivante. Cette édition, revue et augmentée jusqu'au règne de Napoléon est dédiée à l'Empereur.
Frontispice gravé par Bovinet d'après Huot. Il représente l'Empereur terrassant la Terreur une main posée sur l'Évangile et le Code.-
On joint au quatrième volume deux feuillets volants qui sont des variantes (cartons) des pages 201-202-207 et 208.

Très bel exemplaire dans une reliure en maroquin rouge aux armes de Napoléon Ier. Le décor raffiné et aérien pourrait évoquer la manière de Bisiaux ou de Lalande.
Les volumes proviennent de la vente (anonyme) des objets du maréchal Bertrand en 1990. Fidèle compagnon de l'Empereur à Sainte-Hélène, il fut dépositaire après l'abdication d'un lot d'objets ayant appartenu à Napoléon, objets partagés entre Bertrand et Turenne. Plusieurs passages sont soulignés à la mine de plomb notamment les chapitres consacrés à Clovis, à Philippe Auguste ou à Louis XIV, monarques appréciés par Napoléon.
Olivier, Hermal et Roton, pl. 2652, fer n°11.
Volumes exposés au National Geographic Museum de Washington, *Les Trésors de Napoléon*, septembre 2004- janvier 2005.

ELEMENS
DE L'HISTO
DE FRANCE
TOME III

Russie

124- **ORDRE DE L'AIGLE BLANC, incorporé en 1831.**
Bijou de Grand Croix conféré à Adophe Vuitry par le Tsar Alexandre II, sur proposition du Prince Orloff.
En or et émail (éclats au bleu du ruban et petit éclat à une des pointes de la croix.)
Poinçons de titre « *56* », à l'Aigle bicéphale et « *IK* » d'orfèvre Julius Edouard Keibel sur l'anneau et les pattes de l'Aigle.
Hauteur : 90 mm. Poids brut : 88 grammes
T.T.B. Pièce d'orfèvrerie de superbe qualité.
40 000/50 000 €

(Revers)

Accompagné d'un important dossier de vingt quatre documents sur Adolphe VUITRY, comprenant :

SUR SA NOMINATION DANS L'ORDRE DE L'AIGLE BLANC
-Traduction de sa nomination au grade de chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc.
-L.S. du Prince Orloff à entête de l'Ambassade de Russie, lui annonçant sa nomination, pour services rendus lors du voyage de l'Impératrice en France.
-Brouillon de sa lettre de réponse au Prince Orloff après l'annonce de sa décoration. Il y raconte les circonstances de sa rencontre avec le Tsar, lors de l'exposition universelle de 1867 et de la Tsarine lors de son voyage en France.
-L.S de Grand chancelier Vinoy lui confirmant son autorisation de porter l'ordre de l'Aigle blanc et lui renvoyant les pièces du dossier (1875).
-Autorisation de porter l'ordre, par la Grande chancellerie de la Légion d'honneur. Signature du Grand Chancelier Vinoy.
-Brevet autorisant Adolphe VUITRY à porter la décoration de Grand Croix de l'Ordre de l'Aigle blanc. Sur vélin, avec décoration peinte. Signature du Grand Chancelier Vinoy. Fait à Paris le 10 juillet 1875.

SUR SA CARRIERE
-Une héliogravure le représentant.
-Dessin au lavis représentant un paysage montagneux, peint par Adolphe Vuitry, alors étudiant à Polytechnique. (30 x 45 cm).
-Diplôme de Docteur en Droit. Sur vélin. Délivré le 12 mars 1839.
-Lettre du Maréchal Niel le félicitant pour sa nomination comme Gouverneur de la Banque de France.
-Lettre de nomination comme officier de la Légion d'honneur (1858). Signature du Duc de Plaisance et cachet sec aux Grandes Armes.
Lettre de nomination comme Grand Croix de la Légion d'honneur (1867). Sur vélin, signé « *Napoléon* ». Cachet sec aux Grandes Armes.
-Carte mortuaire de son père.
-Extrait de l'état civil de Marolles sur Seine, relatif à son décès.

Biographie :
Adolphe Vuitry (1813-1885)
Fils de Julien-Marin-Paul Vuitry, il est élève à l'École polytechnique et docteur en droit. Brièvement avocat à la cour royale de Paris, il rentre en 1839 dans l'administration. Maître des requêtes au Conseil d'État en 1849, il est sous-secrétaire d'État aux Finances du 26 avril 1851 au 26 octobre 1851 dans le Ministère Léon Faucher. Il passe conseiller d'État en 1852, président de la section des Finances le 24 juin 1857 et est nommé gouverneur de la Banque de France le 15 mai 1863. Il est Ministre présidant le conseil d'État du 28 septembre 1864 au 17 juillet 1869, démissionnant pour manifester son désaccord avec l'évolution libérale du régime. Il est alors nommé sénateur par décret du 21 juillet 1869. Vuitry est conseiller général de l'Yonne de 1852 à 1870, qu'il préside à partir de 1865. Il est président du Conseil d'administration de la Compagnie du Paris-Lyon-Méditerranée du 25 août 1871 au 15 novembre 1878, ainsi qu'administrateur de la compagnie d'assurances la Nationale. Il est élu en 1862 membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

Par la grâce de Dieu
Nous Alexandre II
Empereur & Autocrate
de toutes les Russies,

LA LÉGION D'HO

TRANGERS.

de l'ordre de

Aigle-Bl

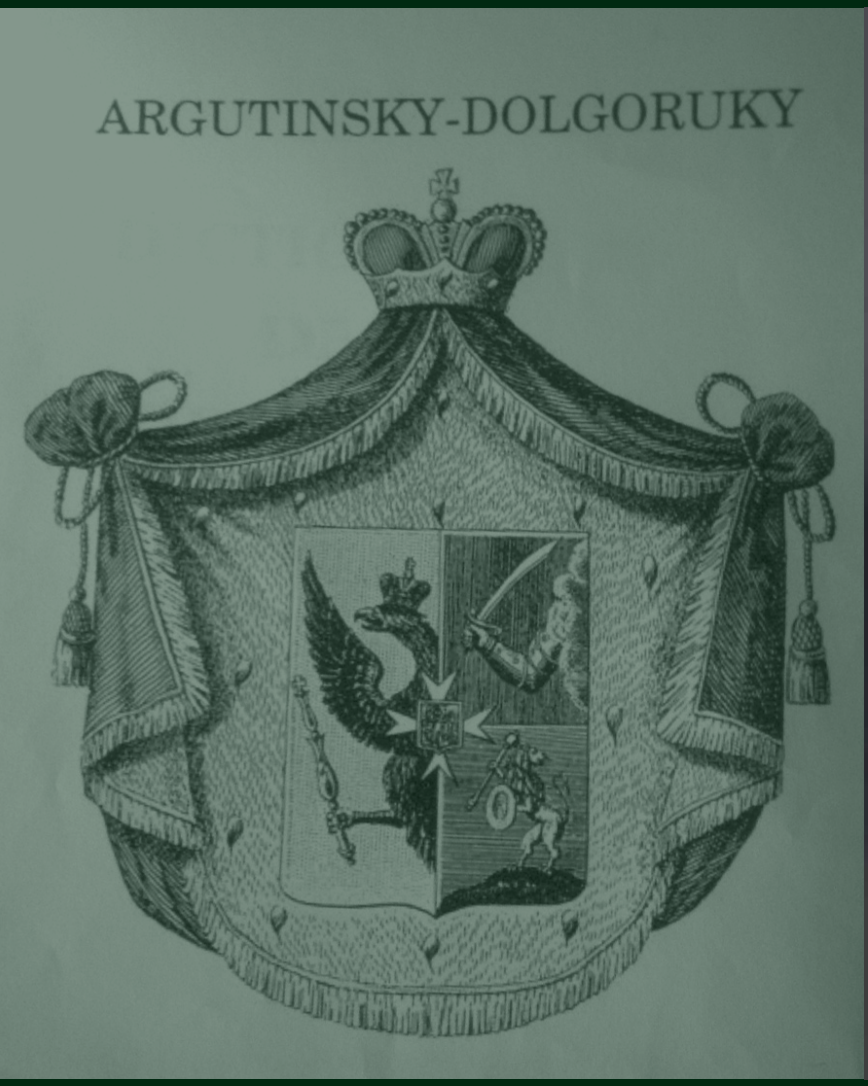
Russie.

10 Juillet 1875.

Par le Prés

Le G

de l'Ordre Natio



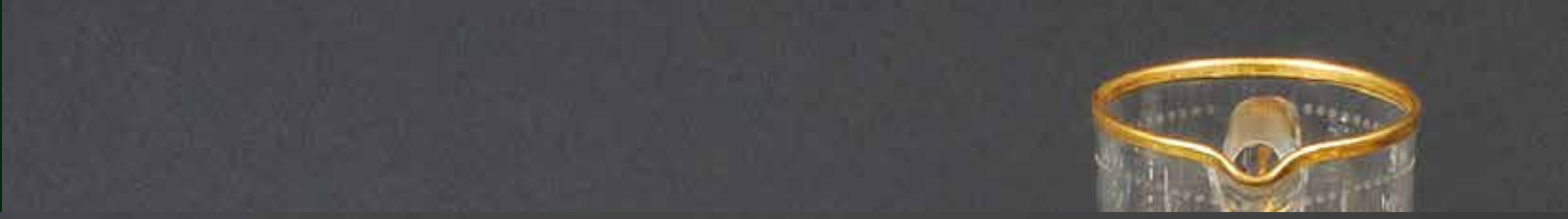
125- **Important service de table de 153 pièces en cristal taillé et porcelaine à décor bleu et or, de la Manufacture de John F.H. Vogt, aux armes des princes Argutinsky Dolgoruky.**

Il comprend :
- 4 carafes à vin
- carafe à eau
- 1 pichet à orangeade
- 11 coupes à champagne
- 9 verres à vin
- 13 verres à eau
- 12 verres en cristal coloré vert
- 14 verres à pied à liqueur
- 12 petits verres à liqueur
- 11 petits verres à anses à vodka.

-12 assiettes à soupe
-10 assiettes plates
-11 petites assiettes
- 10 tasses et 12 sous-tasses
- 3 grands plats de service
- 2 navettes
- 3 saucières dont une avec un couvercle
- 1 importante soupière couverte avec son plateau de présentation.

(Petites égrenures.)

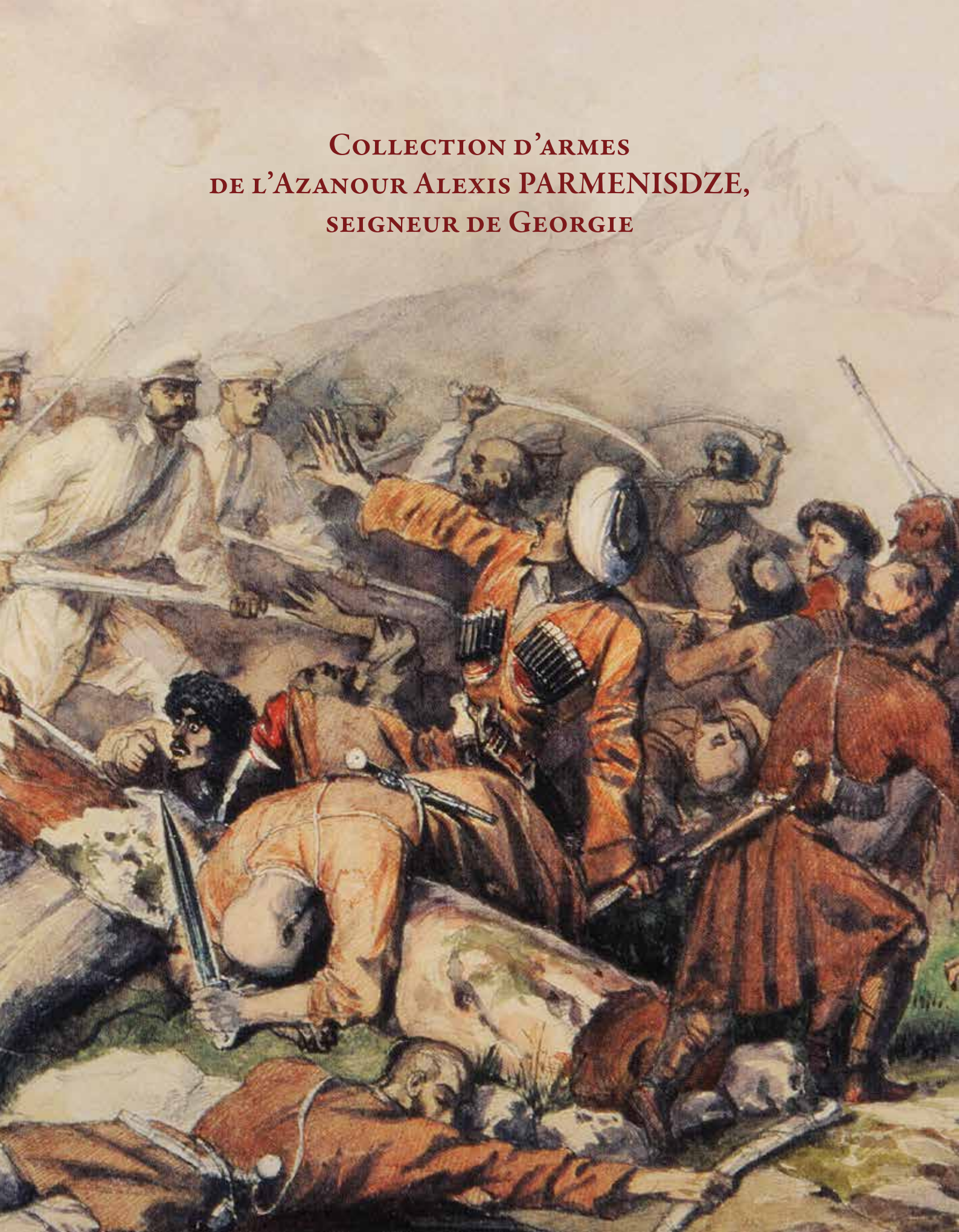
15 000 / 20 000 €



Historique :
ARGUTINSKY DOLGORUKY
Famille princière originaire d'Arménie, que la tradition fait descendre du Roi de Perse Artaxerxès dit « *Longue main* ». Iossip ARGOUTINSNSKY (1758-1800) qui rendit de grands services à la Russie, reçut de Paul Ier le titre de Prince russe par oukaze du 22 mars 1800 sous le nom d'ARGOUTINSKY-DOLGOROUKOV. Cette famille n'a bien entendu aucune parenté avec la famille rurikide des Princes Dolgoroukov.

Quelques membres célèbres de la famille :
-Prince Vladimir NICOLAEVITCH, en 1913 gentilhomme de la Chambre, diplomate et collectionneur.
-Prince Constantin SERGUEEVITCH, né en 1876, capitaine au régiment Préobajensky de la Garde.
-Prince Nicolaï VASSILIEVITCH, en 1913 conseiller d'état, chambellan de la Cour.
Le service provient probablement d'un de ces personnages de la Cour impériale russe.

Collection d'armes de l'Azanour Alexis PARMENISDZE, seigneur de Georgie



Les armes anciennes de Géorgie

Le grand poète russe Lermontov se référait souvent dans ses poèmes aux armes caucasiennes, surtout géorgiennes, en soulignant toujours leurs qualités guerrières, l'excellence de leurs exécutions et de leurs décorations. Beaucoup de celles qui nous restent confirment amplement cette haute appréciation.
Les armes furent toujours un domaine traditionnel de l'artisanat de la Géorgie.
De tout temps, s'étalant sur plusieurs siècles de sa tragique Histoire, les artisans géorgiens fabriquaient des armes de toutes sortes employant pour cette tache leur grande expérience.
Dans leur arsenal, au-delà des variantes que l'on ne rencontre pratiquement pas au dehors des frontières de la Georgie- comme les boucliers où les sabres aux poignées nettement rabattues avec de légères ferrures, on trouve des poignards droits à double tranchants, des pistolets, des sabres caractéristiques du Moyen-Orient ainsi que des armures qui se sont imposés dans tout le Caucase et la Transcaucasie.
En dehors de leurs fonctions premières, les armes de Georgie étaient de tout temps, considérées comme l'attribut d'un rituel guerrier, mais aussi comme un élément de décoration faisant obligatoirement partie du costume national traditionnel. C'est pourquoi on accordait à la décoration de l'arme pas moins d'importance qu'à ses fonctions premières.
En prenant en compte l'héritage de la précieuse culture ancestrale de leur patrie, les armuriers de la Georgie ont atteint dans leurs décorations les sommets d'un art authentique.
Ils maîtrisaient parfaitement tous les procédés de décorations utilisés en Orient, donnant un effet maximal à tel ou tel objet .
Utilisant le célèbre acier de Damas pour les lames de sabres ou des poignards, ces lames étaient accompagnées d'incrustations ou d'incisions dorées sur la surface du métal.
Employant l'argent ciselé, doré et la technique niellé pour l'enchâssure de l'arme, les artisans combinaient avec art l'argent le bois, les différentes cornes et les pierres semi-précieuses.
Le centre en pointe dans l'élaboration de ces armes de haute qualité était la capitale éternelle de la Georgie et de toute la Transcaucasie, Tiflis, l'actuelle Tbilissi, capitale de la Georgie contemporaine.
On peut juger de la valeur des armuriers de Tiflis, d'un long passé, grâce aux différentes réalisations signées seulement du nom de leurs artisans.
Plus tard, environ à partir de la fin du XVIIIe siècle, apparaissent souvent, à coté de la signature de l'artisan, la date et le lieu de leur réalisation.
Une des plus belles collections d'armes de Géorgie, constituant une des plus belles parts mondiales de la collection d'armes artistiques se trouve actuellement au musée d'Etat de l'Ermitage.

Les armes à feu

Un proverbe kurde dit : «*le poignard est un frère, le fusil n'est qu'un cousin*».

Excellents cavaliers, les caucasiens et géorgiens étaient surtout des sabreurs ayant des réticences envers l'arme à feu. C'est un système à la miquelet dans une variante locale dite à la «*morlaque*» qui équipa presque tous les types traditionnels d'armes à feu courtes et longues jusqu'au XIXe siecle. Ce type de platine se caractérise avec un grand ressort extérieur agissant directement sur le pied du chien, batterie intégrée au couvre bassinet, double gâchette interne fonctionnant dans un plan horizontal, la morlaque caucasienne se distingue extérieurement par la présence d'un« *tablier*», plaque métallique joignant l'axe du chien à celui du couvre bassinet.

En dépit de l'image de sabreurs, tous les caucasiens demeurent des virtuoses du tir au fusil et au pistolet, ils étaient entraînés dès le plus jeune âge, et considérés comme tireurs d'élite.

Les armes blanches
Le khmali

Il est une arme qui se distingue radicalement de tous les autres types de sabres traditionnels au point d'avoir imposé pour la designér son nom caucasien «*shashka*» ou géorgien «*khmali*».

Le pommeau forme un bec prononcé, évoquant une tête de rapace, de plus il est généralement fendu en V formant ainsi deux oreilles.
Les plus luxueux ont une monture en argent ciselé ou niellé. Le fourreau est en bois gainé, avec chape, bouterolle et renforts intermédiaires en métal; le bas de la monture peut coiffer l'ouverture du fourreau ou au contraire s'y enfoncer profondément, ne laissant dépasser que le pommeau.

Les anneaux de bélière sont ainsi disposés afin que l'arme soit toujours portée avec la courbe du tranchant vers l'arrière, à l'inverse de tous les sabres occidentaux et des cimeterres, le khmali est ainsi dégainé, d'un geste particulier, la tranche de la main droite retournée venant se bloquer contre le bec du pommeau, tirant l'arme vers le haut et l'avant.

Le khmali est surtout une arme de cavalier.

Le khanjali

Le khanjali est essentiellement destiné aux coups d'estoc, les coups de taille étant portés au khmali. Il est connu également sous son nom caucasien de «*Kindjal*».
C'est l'arme blanche la plus typique de tous les Caucasiens et Georgiens qui fait obligatoirement parti de leur costume national le «*TSHOKHA*».
Sur le plan symbolique, il illustre dans tout le Caucase le statut d'homme libre

Les techniques du décor

La plus connue est celle du NIELLE, que l'on le rencontre essentiellement sur les armes caucasiennes.
Le nielle est une sorte d'email sombre,aux reflets bleu noir inimitable.
Il est fait de cuivre, plomb, soufre et borax, coulé dans des motifs creusés sur le métal support,puis soigneusement poli.
Habituellement il est réalisé sur de l'argent, sur du vermeil, de l'or. En général le nielle est employé avec discrétion et une précision parfaite sur des armes anciennes de bonne facture.

Le damasquinage

Il s'agit d'une incrustation de métal précieux dans le métal de l'arme.
Les lames d'armes blanches et les canons d'armes à feu sont généralement damasquinés à l'or.

126

127

126- **Beau pistolet à silex caucasien «Dambacha».**
Long canon rond à méplat sur le dessus et tonnerre décoré d'incrustations or. Platine à la morlaque entièrement décorée d'incrustations d'or. Bagues et garnitures en argent niellé découpé, à décor de motifs floraux. Détente en bouton. Coussinet en tissu rembouré. Monture à long fût en bois tigré à pommeau boule en ivoire de morse. Baguette en bois.
B.E. XIXe siècle. Porte une inscription en arabe sous la platine.
Long.: 53 cm.
3 500/4 500€

127- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes de corne noire à trois boutons de rivure en argent niellé sur fond amati, deux en dôme à pans, un en navette. Lame à double gouttières centrales. Fourreau en bois recouvert de cuir noir, dos en cuir rouge, à deux garnitures, un bracelet et dard en argent niellé et vermeil. Bouterolle signée.
A.B.E. 2e partie du XIXe siècle (réparation au cuir du fourreau).
Long.: 58 cm
1 000/1 500€

128- **Pistolet tromblon caucasien «Dambacha».**
Canon rond, damas, tromblonné à la bouche. Petite platine à la morlaque poinçonnée. Monture en bois. Crosse décorée d'incrustations de morceaux d'os découpés , de fils et de pastilles de cuivre garnies de corne. Plaque de couche en os à deux motifs à jours en argent. Bagues à jours en argent niellé découpé. Anneau porte chaîne du côté contre platine. Fût en deux parties.
B.E. XIXe siècle.Long.: 41,2 cm.
2 500/3 500 €

129- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée en argent niellé surmontée d'un décor de fils d'argent en vermeil. Lame à gouttière centrale. Fourreau en argent niellé à jours sur le devant surmonté d'un décor en fils doré à motifs floraux, dos en argent niellé. Bracelet en argent niellé. Dard en boule.
B.E. Fin du XIXe , début du XXe siècle.
Long.: 49 cm.
1 500/1 800 €

130- **Pistolet à silex caucasien «Dambacha».**
Canon rond en damas ciselé, à méplat sur le dessus. Petite platine à la morlaque damasquinée d'argent. Crosse et fût en bois entièrement recouvert de plaques d'argent niellé à décor repoussé de motifs floraux. Pommeau sphérique à anneau.
A.B.E. XIXe siècle (accidents, avec manques à la bague au dessus du pommeau).
Long.: 48,7 cm.
1 500/1 800 €

131- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes de corne à trois boutons de rivure et deux garnitures en argent niellé à motifs floraux. Lame poinçonnée à forte gouttière centrale. Fourreau en bois recouvert de chagrin à deux grandes garnitures en argent découpé, gravé et niellé sur fond amati.
Long: 60,5 cm.
B.E. 2e partie du XIXe siècle.
2 000/2 500 €

132- **Pistolet à silex caucasien «Dambacha».**
Canon rond à pans au tonnerre. Bague et garnitures en argent niellé. Petite platine à la morlaque poinçonnée. Détente en bouton, coussinet de protection en tissu brodé. Monture à long fût, en bois recouvert de chagrin noir, à pommeau boule en ivoire de morse.
B.E. d'usage.
Long.: 51,8 cm.
2 500/3 500 €

133- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée en corne noire à deux boutons de rivure en argent niellé. Garnitures en fils tressés en vermeil à décor floral. Lame à gouttière centrale. Fourreau en bois recouvert de cuir rouge sombre à deux garnitures en vermeil, dard en boule à décor en suite. Bracelet et motifs en argent niellé.
B.E. Signé au dos et daté «1928».
Long.: 52,5 cm.
1 200/1 500 €

134- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Monture en argent et vermeil ciselé, gravé, rehaussé de fils et niellé. Poignée à deux boutons de rivure. Lame droite à trois gouttières centrales sur chaque face. Fourreau en argent niellé et vermeil, décoré en suite de plaques ciselées de végétaux et enrichi d'un décor végétal en fils torsadés. Signé au dos.
B.E. Fin du XIXe siècle.
Long.: 49 cm.
1 500/2 000 €

135- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à deux boutons de rivure et fourreau à un bracelet en argent niellé, rehaussé d'un décor de motifs floraux en fils tressés. Lame à double pans creux, poinçonnée au talon. Dard en boule à nervures.
Long.: 51,5 cm
A.B.E. Fin du XIXe siècle.
1 200/1 500€

134

136- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes de corne noire à trois boutons de rivure découpés en fer niellé d'argent. Lame poinçonnée au talon joliment et profusément décorée de rinceaux, motifs floraux et oiseaux sur une face. Fourreau en bois recouvert de chagrin noir à un bracelet en fer damasquiné d'argent. Dard boule en fer.
B.E. 2ème partie du XIXe siècle.
Long.: 69 cm.
1 500/1 800€

137- **Grand kindjal caucasien «Khanjali»**

Beau modèle, à poignée et plaquettes de corne noire. Garnitures en argent gravé, ciselé et niellé sur fond amati, à deux gros boutons ronds de rivure et ornées d'un motif en navette. Superbe lame droite poinçonnée au talon, en damas, à trois gouttières centrales ornées de quatre cartouches avec inscription et oiseaux incrustés en argent. Fourreau recouvert de chagrin noir à décor repoussé de rinceaux floraux et trois garnitures en argent découpé gravé et niellé sur fond amati. Dard en boule.
Long. 78 cm.
B.E. 2è partie du XIXè siècle.
3 500/4 500 €

138- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes de corne noire à deux boutons de rivure en fer découpé niellé d'or. Lame à gouttière centrale ornée sur une face de motifs incrustés en or. Fourreau en bois recouvert de chagrin noir, dos en cuir à un bracelet niellé d'or et bouterolle en fils damasquiné d'argent.
B.E. 2è partie du XIXè siècle.
Long.: 60,5 cm.
1 500/2 000 €

139- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes de corne noire à trois boutons de rivure en fer uni. Lame à forte gouttière centrale ornée d'or et d'argent à décor floral et poissons. Fourreau en bois recouvert de chagrin à un bracelet en fer damasquiné.
A.B.E. 2è partie du XIXè siècle (reste de suspente, accident à la base du fourreau).
Long.: 56,5 cm.
1 000/1 500 €

140- **Fusil caucasien « Thopi » à silex.**
Long canon rayé à pans, poinçonné et gravé au tonnerre, maintenu par quatre larges bracelets en argent. dont un découpé à quatre brides. Queue de culasse damasquinée d'or. Platine à la Morlaque unie. Monture ovale à long fût en bois clair veiné, à décor d'incrustation de morceaux d'ivoire découpé et de nacre. Talon en ivoire.
Détente en bouton. Bride de renfort de crosse en argent découpé.
B.E. (Fêle au fût). Milieu du XIXe siècle.
Long : 1m52.
3 500/4 500 €

140

141

141- **Shashka d'officier cosaque ou caucasien « Khmali ».**
Poignée en argent à trois boutons de rivure, gravée, ciselée et niellée sur fond amati. Lame courbe à dos plat, contre tranchant, pans creux et double gouttière, gravée au talon sur les deux faces.
Fourreau en bois recouvert de cuir noir, à cinq garnitures en argent découpé, travaillé à jours, ciselé, gravé et niellé.
B.E. Fin du XIXe siècle. Signé «*Amal...*».
Long. : 94 cm
2 500/3 000€

142- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée en ivoire de morse (fèle) à trois boutons de rivure en fer découpé, niellé d'or. Belle lame à forte gouttière centrale, ornée d'incrustations de cartouches et de frises de végétaux. Fourreau en bois recouvert de chagrin noir à un bracelet en fer damasquiné d'or.
A.B.E. XIXe siècle. (manque la bouterolle).
Long.:52,5 cm
1 200/1 500 €

143

143

144

145

143- **Fusil caucasien «Thopi» à silex.**
Long canon rond, ruban, damas, rayé, à bourrelet à la bouche et nervure sur le dessus sur toute sa longueur, décoré d'incrustation d'or à la bouche et au tonnerre.
Platine à la Morlaque, entièrement damasquinée d'or à décor de fleurs et rinceaux. Détente en bouton, bracelet en laiton. Monture à long fût, en bois clair veiné (fêles). Garnitures et talon en ivoire de morse. Baguette en fer. Crosse postérieure sur 17,5 cm.
B.E. Première partie du XIXe siècle.
Long: 1m48
2 000/2 500 €

144- **Shashkas d'officier cosaque ou caucasien «Khmali».**
Poignée en bois roux à deux boutons de rivure. Lame courbe à dos plat, contre tranchant, pans creux et arête médiane, marquée au talon d'emblèmes héraldiques de clans. Fourreau en bois recouvert de cuir noir et cuir rouge sombre, orné de huit bracelets dont trois en chevrons tissés en fils d'argent.
Bon état d'usage. Fin XIXe, début XXe siècle.
Long.: 102 cm.
1 200/1 500 €

145- **Grand kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes d'ivoire de morse sur le devant et plaquettes de corne noire au dos, à trois boutons de rivure en fer niellé d'argent. Lame droite poinçonnée au talon à trois gouttières ornées de motifs floraux à l'acide. Fourreau recouvert de chagrin noir, à dos en cuir rouge sombre. Bracelet et bouton de dard en fer.
B.E. 2e partie du XIXe siècle.
Long.: 60,5 cm.
1 20 0/1 500 €

146

147

146- **Fin fusil caucasien «Thopi» à silex.**
Long canon à pans, rayé, et beau damas décoré d'incrustations d'or à la bouche et au tonnerre.
Petite platine à la Morlaque, damasquinée d'or en suite.
Monture en bois clair à long fût à décor découpé et incrusté et talon en ivoire de morse. Maintenu par une bride de renfort en fer découpé uni. Baguette en bois à long embout en fer.
A.B.E. (Accident et manque à l'avant du fût).
3 500/4 500 €

147- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes d'ivoire de morse sur le devant (petit fèle) et plaquettes de corne noire au dos, à trois boutons de rivure et garnitures en argent découpé et niellé. Lame poinçonnée au talon à trois gouttières centrales ornées de motifs floraux à l'acide. Fourreau en bois recouvert de velours bordeaux à deux garnitures, un bracelet et un dard en boule en argent niellé décoré en suite.
B.E. Fin du XIXe siècle.
Long.: 63,5 cm.
2 500/3 000 €

148- **Kindjal caucasien «Khanjali».**
Poignée à plaquettes d'ivoire de morse sur une face et à plaquettes de corne noire sur l'autre face, à trois boutons de rivure en fer découpé et niellé d'or. Lame poinçonnée au talon sur fond d'or à trois gouttières. Fourreau en bois recouvert de chagrin noir, dos en cuir rouge sombre, avec couteau à manche en corne, à un bracelet en fer niellé d'or (manque boule du dard)
B.E. 2è partie du XIXè siècle.
Long.: 54,2 cm.
2 000/2 500 €

149- **Shashkas d'officier cosaque ou caucasien «Khmali».**
Poignée en argent à un bouton de rivure, gravée, ciselée et niellée sur fond amati à décor de motifs floraux. Lame courbe à dos plat, contre tranchant, pans creux et gouttière. Fourreau en bois recouvert de cuir noir et rouge sombre, à un bracelet porte suspente, (reste en partie), en argent niellé en suite, orné de sept bracelets dont trois en chevrons tissés en fils d'argent.
B.E. Fin XIXè siècle.
Long.: 97 cm.
1 500/2 000 €

149

148

150- **Shashkas d'officier cosaque ou caucasien «Khmali».**
Poignée en argent doré, niellé ,sur fond amati, à deux boutons de rivure. Lame courbe à dos rond, contre tranchant et pans creux, à arête aux 2/3, ornée d'un serpent ondulant incr usté à l'or. Fourreau en bois recouvert de chagrin noir à quatre belles garnitures en vermeil niellé décoré en suite.
B.E. 2e partie du XIXe siècle.
Long.: 99,5 cm
3 500/4 500€

151- **Fin fusil caucasien «Thopi» à silex.**
Long canon rond et à pans, damas, rayé, ciselé d'un tête d'animal à la bouche, gravé et incrusté d'argent à la bouche et au tonnerre. Maintenu par six bracelets en fer. Queue de culasse ciselée et damasquinée d'argent. Platine à la Morlaque entièrement ciselée et décorée à l'argent de rinceaux feuillagés. Détente en bouton. Monture à fût long en bois tigré. Crosse ronde ornée d'incrustation de morceaux d'os découpé, de deux morceaux de bois clair autour, maintenus par une bride de renfort en fer damasquiné.
B.E. Fin XVIIIe siècle - début XIXe siècle.
Long: 1m35.
3 000/4 000 €

152- **Fin fusil caucasien «Thopi» à silex.**
Long canon rond à arête sur le dessus, à pans, poinçonné, puis rond au tonnerre. Platine à la Morlaque décoré de stries et gravée. Détente en bouton.
Queue de culasse, garnitures, trois larges bagues de canon, embout de fût et bride de crosse en argent gravé, niellé à décor de rinceaux feuillagés.
Monture à long fût en bois verni noir. Crosse ovale à talon en ivoire. Baguette en fer.
B.E. Milieu du XIXe siècle.
Long: 1m465
2 500/3 000 €

151

152

153- **Shashkas d'officier cosaque ou caucasien «Khmali».**
Poignée en argent gravée, ciselée et niellée sur fond amati, (très légers manques à la base), à décor de motifs floraux. Lame courbe, à dos plat, pans creux et double tranchants. Fourreau recouvert de chagrin noir à quatre garnitures en argent ciselé niellé en suite.
B.E. Fin XIXe, début XXe siècle.
Long.: 95 cm.
2 500/3 500 €

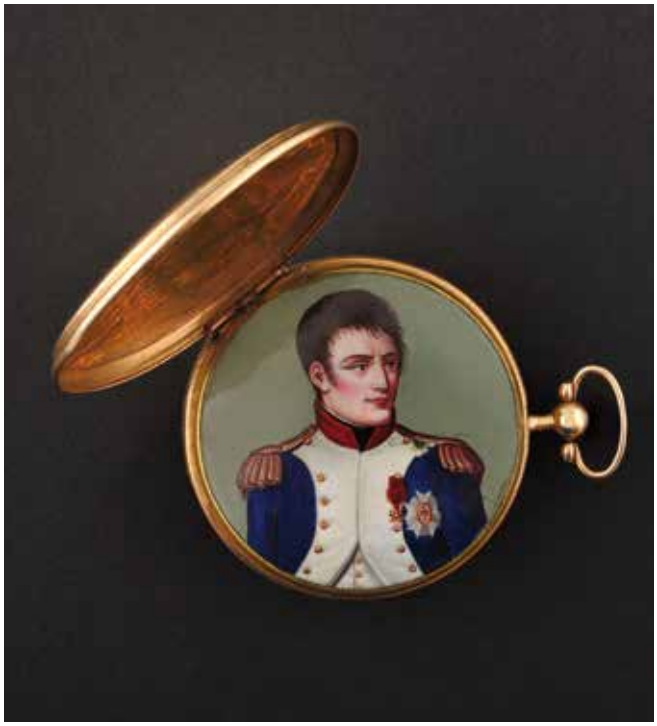
Bijoux
montres et argenterie

154- **Ravissante bague ovale en or et brillants**
à centre pivotant orné sur une face d'une miniature de l'Empereur Napoléon Ier en buste de face, portant l'uniforme des chasseurs à cheval de la Garde impériale, bordée d'un filet d'émail bleu, et sur l'autre face inscription manuscrite en pourtour « *Cheveux de l'Empereur* » entourant les cheveux présentés au centre.
La tranche du centre est gravée « *La Reine Hortense à son amie Nina Leflo de Branho : 1815*. »
Anneau en or. Châton travaillé à jours d'une frise d'oves surmontée d'un entourage de 32 brillants (manque un).
Poids brut : 10 gr. Ht Miniature : 15 mm.
B.E. Epoque Premier Empire (1815).
8 000/12 000 €

Œuvre en rapport :
On retrouve dans les collections de la Malmaison, quelques bijoux de la Reine Hortense portant des mèches de cheveux comme ici. Citons un médaillon fermoir d'un bracelet, avec un travail identique pour les cheveux aux nôtres, en gerbe de blé.

155- **Petite abeille en or, à corps émaillé en bleu et ailes en diamant taillé à façettes.**
7 x 8 mm.
Poids brut : 0,8 gr
B.E.
1 000/1 200 €

Par tradition familiale, cette abeille proviendrait du Prince Napoléon et aurait orné un habit de l'Empereur Napoléon Ier.



156- **Montre de poche à clé et à coq.**
En or jaune. Cadran émaillé blanc à chiffres arabes, marqué à la base « *Breguet* ». Pourtour à godrons, fond gravé en « *soleil* ».
Ouvert il découvre un double fond émaillé représentant une miniature de l'Empereur Napoléon Ier en buste en uniforme des grenadiers à pied de la Garde impériale.
Poids brut : 98 gr. Diam : 53 mm.
Montre d'époque Empire, miniature postérieure.
1 500/2 500 €

157- **Double saleron et paire de salerons**
En argent à décor de cannelures ajourées reposant sur des pieds griffes. Prise du double saleron en forme d'obélisque terminée par une pomme de pin. Poinçon de charge Paris 1781-1789 sur la paire de salerons. Minerve sur le double.
Ht : 15.5 cm
Poids brut : 281 gr.
400/600 €

158- **Porte huilier, vinaigrier.**
En argent, monogrammé *AB* et avec armoiries. Colonne ciselée de feuilles d'eau, à prise en anneau arrondi à décor feuillagé. Montures ajourées à décor d'angelots supportant des cornes d'abondance. Base octogonale à flancs enrichis de quadrillage et fleurs quadrilobés, supportée par quatre pieds griffes. Poinçon de garantie tête de vieillard 1 Paris 950 (1819-1838) et d'orfèvre. N.X. Goulain.
Poids brut : 869 gr.
A.B.E. Epoque Restauration.
600/800 €

159- **Coffret en maroquin**
Vert contenant 12 couteaux à dessert, manches en nacre, 6 avec des lames en vermeil et 6 avec lames en argent, poinçons au vieillard.
22 x 8.8 cm (usures au coffret)
600/800 €

160- **Samovar**
En métal argenté et ciselé, le bec en tête d'aigle, pieds griffes à application de large palmettes en reliefs, le fretel orné d'une pigne.
Poinçon 09, Orfèvre R.M.H. Roux-Marquiand à Lyon.
XIXe siècle
H : 36.5 cm
400/500 €

161- **Porte huilier, vinaigrier.**
En argent, de forme navette, à colonne à pans, surmontée d'une pomme de pin. Poinçons de Maison commune *P* pour la période de 1789 au 12 mars 1791.Poinçon de décharge du fermier Jean-François Kalendrin ; poinçon de Maître *MH*.
Poids brut : 758 gr.
On y joint trois salières en suite du même modèle avec des verres bleu postérieurs.
(verres raportés).
B.E. XIX^{è} siècle.
600/800€

Porcelaine

Important cabaret en porcelaine de Sèvres Présent de l'Empereur Napoléon Ier Au Roi et à la Reine du Wurtemberg le 30 septembre 1806

162- **Rare cabaret à fond d'or de huit pièces à decor des fables de Jean de la Fontaine,** d'après Percier, comprenant une cafetière, un pot à lait, un pot à sucre et cinq tasses litron avec leurs soucoupes :

- Cafetière de forme dite grecque, en porcelaine de Sèvres sur piedouche cerclé de bronze doré, à fond or brillant et mat, ornée de deux scènes rectangulaires en grisaille représentant « *Le berger et le Roi* » (fable 10, livre 10ème) et « *Les deux amis* » (fable 11, livre 8ème) ; de deux réserves à décor de losanges fleuris sur fond mat, et de fleurs et feuilles d'acanthe à la base.
Marque en rouge « *M. Imple de Sèvre* » et « *X* » en creux.
Couvercle à prise en olive en dorure mate et brillante (réparation). Anse en bronze doré montée à vis.
Ht : 27 cm.

- Pot à lait de forme dite grecque, en porcelaine de Sèvres sur piedouche, orné d'une scène rectangulaire en grisaille représentant « *L'astrologue qui se laisse tomber dans un puit* » (fable 13, livre 2ème) et d'une réserve à décor de carrés ornés de croix sur fond mat. Anse à volute et feuillages à jours.
Marque de Sèvres en rouge.
Ht : 23 cm.

- Pot à sucre en porcelaine de Sèvres sur piedouche, à deux anses enroulées, (restauration), à décor de deux médaillons représentant « *La jeune veuve* » (fable 21, livre 6ème), sur fond carré en grisaille, réserves dans le même décor que la cafetière.
Marque en rouge « *M. Imple de Sèvres* », « ÷ » et « ⋀ » en creux.
Couvercle à décor en or mat et brillant.
Ht : 15 cm.

- Une tasse en porcelaine de Sèvres sur fond d'or, ornée d'une scène rectangulaire en grisaille représentant « *le vieillard et ses enfants* » (fable 18, livre 4ème), réserve en losange fleuri sur fond d'or mat et brillant.
Marque « *M Imple de Sèvres* », et « ⋀ » en creux.
Et sa sous-tasse ornée de quatre médaillons.
Marque en rouge « *M. Imple de Sèvres* » et « ⋀ ».
Ht : 7,3 cm.

- Deux tasses en porcelaine de Sèvres sur fond d'or, ornées de scènes rectangulaires en grisaille représentant « *Le meunier, son fils et l'âne* » (fable 1, livre 3ème) et « L'enfant et le maître d'école » (fable XIX, livre 1er), réserves en carré avec fleurs sur fond d'or mat et brillant
Marque en rouge « *M. Imple de Sèvres* », « ⋀ » et « ÷ » en creux et à l'encre, et « *BT* » à l'or (doreur).
Et leurs sous-tasses à décor de médaillons en grisaille dont une avec inscription « *L'écolier et le maître d'école* ».
Marque en rouge « *M. Imple de Sèvres* » et « ÷ ».
Ht : 7,3 cm.

- Deux tasses en porcelaine de Sèvres sur fond d'or, ornées de scènes rectangulaires en grisaille représentant « *Le statuaire et la statue de Jupiter* » (fable 6, livre 9ème) et « *La vieille et les deux servantes* » (fable 6, livre 5ème), réserves à décor de branches de fleurs sur fond d'or mat.
Marque en rouge « *M Imple de Sèvres* », « ÷ » et « ⋀ » en creux et à l'encre.

- Deux tasses en porcelaine de Sèvres sur fond d'or, ornées de scènes rectangulaires en grisaille représentant « *Le statuaire et la statue de Jupiter* » (fable 6, livre 9ème) et « *La vieille et les deux servantes* » (fable 6, livre 5ème), réserves à décor de branches de fleurs sur fond d'or mat.
Marque en rouge « *M Imp^le de Sèvres* », « ÷ » et « ⋀ » en creux et à l'encre.
Et leurs sous-tasses à décor de quatre médaillons en grisaille dont une avec inscription « *La vielle et ses deux servantes* » .
Marque en rouge « *M. Imp^le de Sèvres* » et « ÷ » sur l'une.
Marque en creux sur l'autre.
Diam. des soucoupes : 15,5 cm. Ht des tasses : 7,3 cm.
Marques « ÷ » : An IV (23/09/1805 au 31/12/1805) et 1806.
Marques « ⋀ » : An XIII (23/09/1804 au 22/09/1805).
Marque « *BT* » : BOITEL Charles Marie Pierre, doreur, (1797-1822).
80 000/90 000 €

Références :
« Les Sèvres de Fontainebleau, pièces entrées de 1804 à 1904 ». Par Bernard Chevallier, conservateur en chef du musée national des châteaux de Malmaison et Bois Préau.

Les ors et les tableaux en grisaille sont restés d'une grande fraîcheur.

Nous retrouvons la trace de ce service dans les livres des livraisons à crédit des archives de la Manufacture de Sèvres, références *V bb n°2 folio 59-60*.

Ce service comprenait à l'époque une sixième tasse.

L'Ecolier et le Maître d'Ecole.
la Vieille et ses deux servantes.

Historique :
Soumis à une offensive de charme de Napoléon durant l'été 1805, le duc Frédéric et son épouse sont séduits par l'Empereur et le rejoignent dans son opposition à la coalition formée de la Russie, l'Autriche et l'Angleterre. En échange de la promesse de lui fournir un fort contingent d'homme, Frédéric reçoit de Napoléon le titre de roi de Wurtemberg le 26 décembre 1805, et est couronné le 1er janvier 1806 à Stuttgart. Le Wurtemberg quitte alors le Saint Empire romain germanique et rejoint la Confédération du Rhin, créée le 12 juillet.
C'est à cette époque que ce cabaret, important présent diplomatique, est livré par la Manufacture de Sèvres. C'est aussi à cette époque que se noue une grande alliance entre les deux états : le mariage entre Jérôme Bonaparte et la fille du Roi, Catherine du Wurtemberg.
La correspondance du Roi et de l'Empereur à la fin de septembre 1806 traite beaucoup de ce sujet, et les noces seront finalement célébrées en août 1807.
Entre 1802 et 1810, le territoire du Wurtemberg va plus que doubler. En raison de son alliance avec les Français, Frédéric roi de Wurtemberg devient, de fait, un ennemi de son beau-père le roi d'Angleterre.
Il est à noter que lors d'un voyage du Roi du Wurtemberg à Paris en janvier 1810 le Mercure de France note *« Le Roi de Wurtemberg a reçu de l'Empereur de magnifiques présens en tapisseries des Gobelins et en porcelaine de Sèvres. »*
Mais lorsque l'Empire de Napoléon vacille, et la Confédération du Rhin avec, Frédéric Ier choisit de rejoindre les Alliés en 1813. Après la chute de Napoléon, son titre de roi est assuré par le Congrès de Vienne. Il meurt en octobre 1816.

163- **Service des Ducs de Massa.**
Manufacture de HACHE & PEPIN LE HALLEUR à Vierzon
Service en porcelaine blanche et or, monogrammé sur la partie supérieure du *M* sous couronne ducale des Ducs de Massa
- Huit petites assiettes à bord chantourné
- Huit grandes assiettes à bord chantourné
- Huit petits pots à crème et leurs couvercles.
- Un présentoir à désert
- Huit serviettes en coton damassé à décor de semi de fleurettes et brodées du monogramme *M* sous couronne ducale, des Ducs de Massa.

90 x 90 cm
Milieu du XIXe siècle.
2 500/3 500 €

164- **Sèvres Manufacture Royale**

Rare et très élégant service en porcelaine blanche à décor de liserés dorés et guirlandes de laurier, comprenant :
Une théière de forme dite grecque, bec verseur en forme d'animal mythologique.
Un pot à lait de forme dite grecque
Un pot à crème à anse, col en forme de trèfle.
Deux pots à sucre à deux petites anses (petit accident)
Un compotier à bord évasé, (restauration)
Douze tasses et sous-tasses.
Très belle qualité de la dorure. Vers 1825-1826.
6 000/8 000 €

Les pièces de forme de ce service sont à rapprocher de celles réalisées sous le 1er empire par la Manufacture de Sèvres, notamment pour le cabaret égyptien de l'Empereur Napoléon 1er.

165- **SEVRES**

Assiette en pâte dure du « *Service de dessert sur fond beau bleu figures en brun rehaussées en or sur un fond caillouté* » à décor au centre d'un joueur de lyre assis sur un tabouret entouré de draperies, sur un fond marbré, rose, bleu et gris.
Filet or sur la chute, sur l'aile rang de palmettes et coquilles or sur fond beau bleu et filet or sur les bords. Au revers, filet or sur le bord et au talon.
Marqué en rouge au tampon « *Manufacture Impériale de Sèvres 7 pour l'année 1807* ».
Diam : 23,5 cm.
XIXe siècle. B.E.
8 000/10 000 €

Ce service apparait dans les registres de la manufacture le 9 mars 1808. Il comprend 104 pièces dont 78 Assiettes, 12 Compotiers, 2 Sucriers, 4 Seaux à bouteilles, 2 Verrières étrusques, 2 Jattes à pied, 2 Glacières pour vase, 2 Corbeilles Coupe. Il reste invendu. En décembre 1826 et janvier 1827, il sera inclus dans une vente publique organisée par la manufacture. Quatre seaux à bouteille et deux sucriers ayant disparus,(ayant probablement été vendus individuellement) ne figureront pas dans la vente. (Arch. MNS Carton U4, liasse 2, dossier 3)
Le fond « *agate* » a été réalisé en deux cuissons, pour certaines pièces par François Antoine Legros d'Anizy, la dorure par Joseph Léopold Weydinger père et fils et les figures par Pierre-André Leguay (1743-1819). La dorure a été posée avant la peinture. La dorure des coquilles est nommée « dorure gratée » à cause des lignes incisées.
Certaines figures représentées sur ce service ont pour source des dessins d'Alexandre-Evariste Fragonard (1780-1850. Ces dessins composés et gravés sont réunies dans un recueil intitulé « *Recueil de 132 sujets* » dont un exemplaire est inventorié à la manufacture de Sèvres en 1812 (arch, MNS, N336).

Un certain nombre de pièces connues sont aujourd'hui conservées dans les collections publiques dont une assiette Inv : 1987-224 au Metropolitan Museum à New York, une assiette Inv :1987,7-6,1 au British Museum (Aileen Dawson, A Catalogue of French Porcelain in the British Museum, Londres 1994, n°179, p. 217), une jatte hémisphérique et une assiette au Wadsworth Atheneum de Hartford (Tamara Préaud, The Sèvres Porcelain Manufactory, Alexandre Brongniard and the Triumph of Art and Industry, 1800-1847, New York, 1997, n°133 a et b, pp.337-8). Deux assiettes sont vendues à Chartres le 21 novembre 1999, un seau à rafraichir vendu en décembre 2003 à Paris, deux assiettes vendues le 9 juin 2009 à New York.

Les n° 165 et 166 sont présentés conjointement par Monsieur jean-Claude Dey et Madame Manuela Finaz de Villaine

166- **SEVRES**

Assiette en pâte dure du « *Service de dessert sur fond beau bleu figures en brun rehaussées en or sur un fond caillouté* » à décor au centre d'une femme habillée à l'antique tenant une lyre debout sur des rochers entourée de flots. Elle se détache sur un fond marbré, rose, bleu et gris.
Filet or sur la chute, sur l'aile rang de palmettes et coquilles or sur fond beau bleu.
Filet or sur les bords. Au revers, filet or sur le bord et au talon.
Marqué en rouge au tampon « *Manufacture Impériale de Sèvres 7 pour l'année 1807.* »
Diam : 23 cm.
XIXe siècle.
8 000/10 000 €

167- **Paris**
Ensemble de 19 pièces en porcelaine à décor de feuillages, fleurettes, entrelacs et personnages comprenant :
- 5 assiettes
- 7 tasses
- 7 sous-tasses

(Usures et un éclat à une sous-tasse).
600/800 €

168- **GORBITZ Johan (1782-1853)**
« Portrait du Roi Charles X portant la Toison d'or et l'ordre du Saint Esprit»
Huile sur toile dans un ovale peint signé sur le côté droit « *J. Gorbitz* »
32 x 24 cm
Cadre en bois et stuc doré
1 300/1 500 €

Exceptionnelle et important tableau de Napoléon 1er par Detaille

169- **Jean-Baptiste-Edouard DETAILLE (Paris 1848 – 1912)**
« l'Empereur Napoléon 1er en uniforme de chasseur à cheval de la garde »
Signé en bas à gauche « *Edouard Detaille*»
Huile sur toile
Important cadre en bois et stuc doré
45,5cm par 35 cm.
80 000/90 000 €

Les grands tableaux d'Edouard Detaille représentant l'Empereur Napoléon 1er à cheval durant la campagne de France sont de la plus grande rareté en main privée. La plus grande partie de ses œuvres ayant été léguée au Musée de l'Armée à son décès.

Biographie :
Jean Baptiste Édouard DETAILLE, né à Paris le 5 octobre 1848 et mort à Paris le 23 décembre 1912, est un peintre académique français. Il vécut à Ville-d'Avray. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise (66e division)

Issu d'une famille proche des milieux militaires – son grand-père était intendant de la Grande Armée, sa grand-tante avait épousé l'amiral Villeneuve – Édouard Detaille voulait être peintre et étudier avec Alexandre Cabanel. En définitive, il fut formé dans l'atelier de Meissonier, qui lui fournit le sujet de la première toile qu'il exposa en 1867. Mais dès l'année suivante, il exposait un tableau militaire de son temps, La halte des tambours. Cette œuvre marqua le début d'une longue et brillante carrière de peintre d'histoire, avec une prédilection pour les scènes militaires.
La peinture de Detaille se rattache au réalisme et au naturalisme. Detaille peignait lentement et de manière méthodique, de façon à produire des œuvres aussi réalistes et précises que possible.
Lorsqu'éclata la guerre de 1870, Detaille s'engagea au 8e bataillon d'infanterie mobile et, en novembre 1870, se trouva attaché à l'état-major du général Ducrot et participa aux combats aux environs de Paris. Il put observer les régiments dans le feu de l'action sur la Marne. Cette expérience devait le marquer profondément et inspirer certaines de ses meilleures toiles comme Salut aux Blessés (1877), La défense de Champigny (1879), Le soir de Rezonville. Avec Alphonse de Neuville, il produisit deux grands panoramas des batailles de Champigny et de Rezonville. En 1872, il dut retirer du Salon deux scènes de batailles qui auraient pu offenser l'Allemagne.

De même en 1877 et sur la demande du directeur des Beaux-Arts, Charles Blanc, l'œuvre Salut aux Blessés! qui dépeint le salut d'officiers allemands envers une colonne de prisonniers français blessés « avait dû subir quelques modifications toujours à cause des susceptibilités diplomatiques »
Désormais célèbre, il voyagea en Europe entre 1879 et 1884, visitant également la Tunisie avec les troupes expéditionnaires françaises. En Angleterre, il peignit une revue des troupes britanniques par le Prince de Galles et une scène montrant les Scotts Guards à Hyde Park. Mais il approfondit surtout sa connaissance de l'armée française et exécuta les 390 dessins et aquarelles de Types et uniformes de l'Armée française de Jules Richard

Dans les années 1890, Detaille peignit de plus en plus de toiles inspirées de l'épopée napoléonienne, en particulier des scènes de bataille et des charges de cavalerie. Il utilisait des uniformes et des accessoires d'époque pour parfaire l'exactitude de ses tableaux. Son rêve était de peindre un portrait équestre de Napoléon I avec le cheval qu'il avait déjà peint sous un ancêtre de la famille de Paul Meeûs, consul de Belgique à Versailles.

De 1902 à 1905 il peint le triptyque dans l'abside du Panthéon de Paris : Vers la gloire que l'on a qualifié d'hymne pictural à la République. Édouard VII demande à la comtesse Greffulhe de l'inviter à dîner en 1910 chez elle dans son hôtel de la rue d'Astorg pour faire la connaissance du peintre que ses experts qualifiaient de « *plus grand peintre français vivant.* »

Il fut élu membre de l'Académie des beaux-Arts en 1892, président de la Société des artistes français en 1895 et contribua à la création du Musée de l'Armée à Paris.

Ed. DETAILLE
"Napoléon"

170

170- **Edouard DETAILLE (Paris 1848- 1912)**
Ecole Française du XIXe siècle
« Général et aide de camp entourés de hussards du 7e régiment»
Huile sur toile signée et datée en bas à droite
« *Edouard Detaille 1877* ».
Tampon au pochoir au revers de la toile du marchand de couleurs *Vieille / rue Laval 35 / Paris* (Marchand attesté à cette adresse entre 1873 et 1878)
70,5 x 45,5 cm
Cadre en bois naturel et doré
4 000/5 000 €

171

172

171- **Edouard DETAILLE**
(Paris 1848-1912)
« Etude de Dragons et Mameluks de la Garde Impériale »
Crayon, aquarelle signé des initiales *ED* à gauche
11 x 10 cm
Sous-verre
200/300 €

172- **BAZIN attribué à**
« Napoléon 1er devant sa tente gardée par la sentinelle »
Gouache miniature
4.5 x 8.5 cm
Sous-verre. Cadre doré.
400/500 €

173- **François Joseph KINSON (1771-1839), attribué à**
« Portrait dit d'Hippolyte de Courbon Blenac (1778-1859) »
Toile à vue ovale
64,5 x 53,5 cm
Inscription en haut à droite au crayon : «*...de Boucheporn*»
Restaurations anciennes
4 000 / 6 000 €

Biographie :
Hippolyte de Courbon Blenac fut chambellan du roi Jérôme de Wesphalie et sous lieutenant des gardes du corps du roi. Il était le père adoptif de Félix de Boucheporn (1811-1857).

Souvenirs de l'Empereur Napoléon 1er , de la famille Impériale et du 1er Empire

174

174- **Deux souvenirs provenant de la maison natale de l'Empereur Napoléon Ier :**
-Fragment de corde du clavecin de Laetitia Bonaparte, Madame Mère. Disposée en forme de « *N* ».
-Morceau d'étoffe du canapé sur lequel est né Napoléon Ier le 15 août 1769.
5 x 5 cm.
Présentés sous verre avec l'annotation manuscite « *Souvenirs authentiques de notre visite à la Maison de Bonaparte à Ajaccio à l'occasion du voyage présidentiel en Corse 21 avril 1890. A mon cousin Charles Calvet.* »
21 x 16 cm. Cadre ancien en bois laqué noir et doré de la maison GIRY à Marseille.
A.B.E.
600/800 €

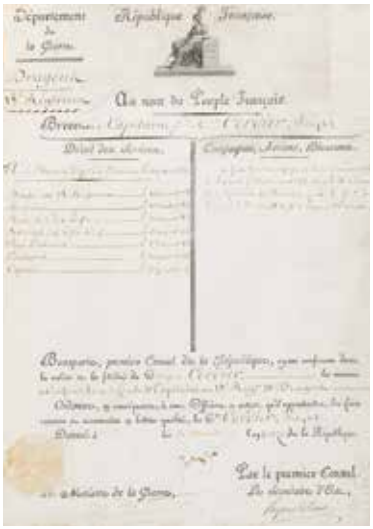
Historique :
Le Président Carnot débarqua à Ajaccio, le 21 avril à 10h du matin, il visita les hopitaux, le musée, la bibliothèque et la maison des Bonaparte.

175

175- **Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855) attribué à**
« Portrait de François Antoine Jecker, opticien de l'Empereur »
Fusain ovale.
Sous-verre, cadre en bois et stuc doré.
Ancienne étiquette de collection au dos avec l'inscription manuscrite « *Jecker, opticien de l'Empereur-Isabey* »
56 x 43 cm
8 00/1 200 €

Provenance :
Ancienne collection Lemarchand (ébéniste rue des Tournelles), puis Robiquet.

Bibliographie :
R. Schelcher, *La Vie et les Œuvres de Fr. A Jecker*.
A. Becker, Paris, 2007.



176

176- **Brevet de Capitaine du 18ème régiment de dragons au nom du Citoyen Joseph CORDIER.**
A fait les campagnes de l'Armée d'Italie, Pyrénées occidentales et Armée de l'Ouest.
Signé *Bonaparte, Berthier* et *Maret.*
Encadré sous verre.
33,5 x 23 cm.
A.B.E.
200/300 €

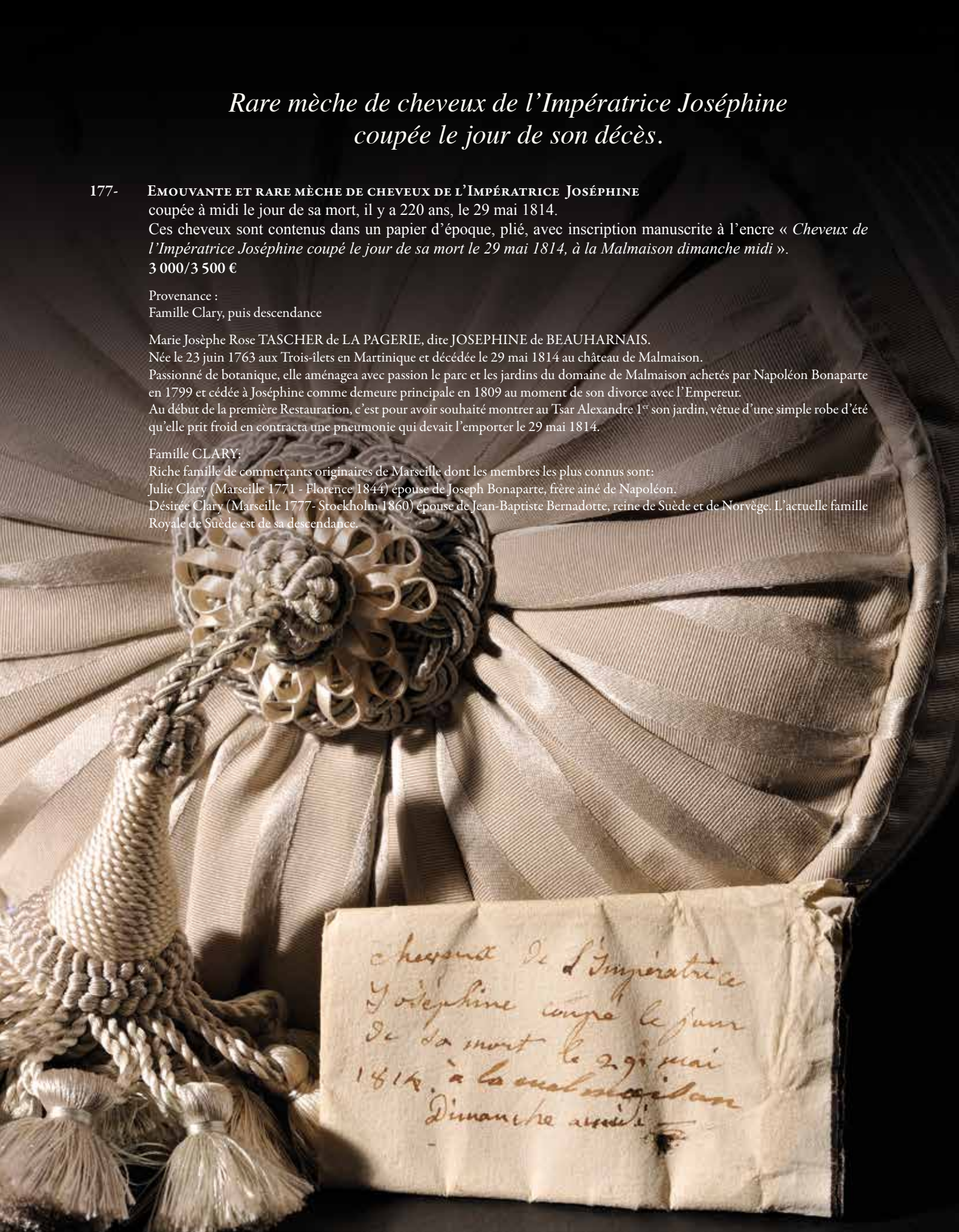
Rare mèche de cheveux de l'Impératrice Joséphine coupée le jour de son décès.

177- **Emouvante et rare mèche de cheveux de l'Impératrice Joséphine**
coupée à midi le jour de sa mort, il y a 220 ans, le 29 mai 1814.
Ces cheveux sont contenus dans un papier d'époque, plié, avec inscription manuscrite à l'encre « *Cheveux de l'Impératrice Joséphine coupé le jour de sa mort le 29 mai 1814, à la Malmaison dimanche midi* ».
3 000/3 500 €

Provenance :
Famille Clary, puis descendance

Marie Josèphe Rose TASCHER de LA PAGERIE, dite JOSEPHINE de BEAUHARNAIS.
Née le 23 juin 1763 aux Trois-îlets en Martinique et décédée le 29 mai 1814 au château de Malmaison.
Passionné de botanique, elle aménagea avec passion le parc et les jardins du domaine de Malmaison achetés par Napoléon Bonaparte en 1799 et cédée à Joséphine comme demeure principale en 1809 au moment de son divorce avec l'Empereur.
Au début de la première Restauration, c'est pour avoir souhaité montrer au Tsar Alexandre 1er son jardin, vêtue d'une simple robe d'été qu'elle prit froid en contracta une pneumonie qui devait l'emporter le 29 mai 1814.

Famille CLARY:
Riche famille de commerçants originaires de Marseille dont les membres les plus connus sont:
Julie Clary (Marseille 1771 - Florence 1844) épouse de Joseph Bonaparte, frère ainé de Napoléon.
Désirée Clary (Marseille 1777- Stockholm 1860) épouse de Jean-Baptiste Bernadotte, reine de Suède et de Norvège. L'actuelle famille Royale de Suède est de sa descendance.



178- *« La Piété filiale »*
Pendule dite « *Au Prince Eugène* »,
En bronze doré, mouvement à fils. Chiffres romains du cadran sur le pourtour de la roue du canon (effacés, manque les aiguilles).
Le prince Eugène, le canon et les trophées surmontent un socle représentant le prince Eugène sur la tombe de sa mère, « *Honneur et Patrie* », « *Piété Filiale* », reposant sur deux pieds rectangulaires en bronze ciselé de glaives, de haches et de lauriers.
Vers 1820. Bon état pour la pendule. (Mécanisme à revoir, manque le balancier et porte arrière au mécanisme)
50 x 17 x 69 cm.
6 000/8 000 €

179- **Jean Baptiste REGNAULT (1754-1829) Attribué à**
« Allégorie du Mariage de Napoléon 1er et de Marie Louise »
Huile sur toile, réentoilée.
Ancienne pièce de toile rapportée au niveau du buste de l'Empereur et de l'Impératrice.
Etiquettes de collection au dos sur le châssis.
Important cadre en bois et stuc doré à bouquets de fleurs sculptés en rond de bosse dans les écoinçons (petits manques)
115 x 0.95 cm
6 000/8 000 €

Provenance
Vente collection Emile Brouwet, 14-15 novembre 1934, n° 189

Biographie :
Jean-Baptiste Augustin, baron REGNAULT, né le 9 octobre 1754 à Paris, où il est mort le 12 novembre 1829, est un peintre néoclassique français. Il est tout d'abord mousse pendant cinq ans, puis, de retour à Paris, il devient l'élève de Jean Bardin, qu'il accompagne en Italie, ainsi que de Nicolas-Bernard Lépicié et Joseph-Marie Vien. Son Alexandre et Diogène lui vaut le Prix de Rome en 1776. Il séjourne au Palais Mancini en compagnie de Jacques-Louis David et de Pierre Peyron, puis il est élu membre de l'Académie des beaux-arts en 1782. Sous l'Empire, Jean-Baptiste Regnault, qui signe ses toiles « *Renaud de Rome* », exécute de grosses machines avec la même froideur héritée de l'antique. Le 7 février 1807 il est nommé professeur de peinture à l'École des Beaux-Arts de Paris, poste qu'il occupait depuis le 21 décembre 1805, mais sans appointements. Il succédait à Clément-Louis-Marie-Anne Belle et aura pour successeur Ingres en 1829. De 1816 à 1822 il est professeur de dessin à l'École polytechnique. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

180- *« L'Empereur Napoléon Ier. »*
Canne à fût en jonc de Malacca. Pommeau en laiton représentant la tête de l'Empereur Napoléon Ier.
Ht : 87 cm. A.B.E. XIXe siècle.
150/200 €

181- *« Repos de l'Empereur Napoléon Ier, au bivouac. »*
Petite plaque en nacre marbrée, ciselée en bas relief.
Cerclée de laiton.
4,5 x 6,5 cm. B.E. XIXe siècle.
200/300 €

182- *« Napoléon Empereur »*
Tabatière ronde en écaille au profil de l'Empereur.
Ht : 4,5 cm. Diam : 6 cm. B.E.
400/500 €

183- **ANDRIEU, d'après.**
« Napoléon et Marie Louise. »
Médaillon rond en cuivre repoussé et doré.
Dans un cadre en laiton doré de style Louis XVI, présenté sur fond de tissu bleu.
Diam : 4,5 cm. B.E.
Epoque Premier Empire.
400/500 €

184- **GAYRARD, d'après.**
« Napoléon Ier et Marie Louise. »
Médaillon rond en cuivre repoussé et doré.
Dans un cadre à suspendre en laiton doré à décor de frises d'entrelacs.
Diam : 7 cm. B.E.
Epoque Premier Empire.
400/500 €

185- *« Napoléon blessé devant Ratisbonne »*
Médaillon rond en cuivre repoussé et doré.
Dans un cadre à suspendre en laiton doré à décor de frises feuillagées.
Diam : 6,5 cm. B.E.
Epoque Premier Empire.
200/300 €

Miniatures

186- **Athalante LEGRAND. d'après J.L DAVID**
Ecole française du début du XIXè siècle,
« Le pape Pie VII assis dans un fauteuil »
en buste, de face. Peinture sur plaque de porcelaine signée et datée 1823.
21,5 x 17,5 cm. B.E. XIXè siècle.
600/700 €

Biographie :
Mlle Athalante ou Atalante LEGRAND, qui exerca entre 1820 et 1830. Elève de Besselièvre.

Exposition :
Explication des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, lithographie et architecture des artistes vivans, exposés au Musée royal des Arts, le 15 août 1824.
N° 671 « *Portrait du Pape Pie VII, d'après David, sur porcelaine.* »

187- **Yacinthe MERCIER.**
Ecole française du début du XIXème siècle.
« Jeune femme assise avec son fils en uniforme lui présentant une rose, dans un intérieur Empire.»
Grande et rare miniature rectangulaire signée et datée *1814*.
11,5 x 11,5 cm (hors cadre) B.E.
Beau cadre à palmettes en bois doré.
Epoque Ier Empire
1 800/2 000 €

Yacinthe Mercier exposa au Salon de 1808 à 1810.

188- **Guiseppe TRESCA (mort en 1816).**
«Le pape Pie VII en prière. »
Miniature ronde rehaussé à l'or, avec restes de signature « *G.Tresca F* »
en bas à gauche. Porte au dos à la plume « *n°62* ».
Sous verre. Cadre en laiton doré.
Diam : 65 mm.
B.E. Epoque Premier Empire. Vers 1813.
600/800 €

Historique :
Cette miniature aurait été exécutée par Tresca lors du second séjour du Pape à Fontainebleau.
Le 20 juin 1812, le pape Pie VII arrive au château de Fontainebleau. Le souverain pontife y restera enfermé pendant les dix-neuf mois qu'y durera sa déportation. Du 20 juin 1812 au 23 janvier 1814, le Saint-Père n'est jamais sorti de son appartement. Pendant ces longs mois, Pie VII appelle Napoléon « *mon cher fils* », et il ajoute : « *un fils un peu têtu, mais un fils quand même* », ce qui déconcerte totalement l'Empereur.

Mobilier

189- **Paire de candélabres**

En bronze patiné et bronze doré représentant des Victoires ailées tenant une palme et supportant un bouquet de six lumières en forme de corne d'abondance et terminées par des enroulements. Elles reposent sur des sphères, un socle quadrangulaire orné de cornes d'abondance affrontées, de lyre et de feuillage. Base carrée ciselée de palmettes
Première moitié du XIXème siècle.
Montés à l'électricité
(restaurations et petites usures à la patine).
H : 93 cm
7 000/10 000 €

Cette paire de candélabres est à rapprocher d'une paire de modèle identique dont les socles sont en marbre griotte rouge qui a figuré dans la vente à Paris, Hôtel Drouot, 16 décembre 1996, n°188.

190- **Important Fauteuil D'Apparat,**
à dossier incurvé, en bois richement sculpté et doré au vernis, à décor de rosaces et palmettes. Les montants à chute festonnée. Il présente des accotoirs en forme de cygne, les ailes supportant les manchettes. Ceinture ornée de rosaces. Pieds toupies à godrons, palmettes ou gaines arquées.
Vers 1810/1820
Garniture de soie verte à rosaces.
12 000/15 000 €

La composition de ce fauteuil, particulièrement les cygnes formant accotoirs, fut mise à la mode à l'extrême fin du XVIIIe siècle par Berthault qui l'employa notamment pour le décor du lit de Madame Récamier. Par la suite, les architectes Percier et Fontaine déclinèrent le modèle qui fut publié dans les albums de la Mésangère (illustré dans D. Ledoux-Lebard, Le mobilier français du XIXe siècle, Paris, 2000, p.335).
Partant de ce projet, l'atelier des Jacob réalisa plusieurs ensembles de sièges à accotoirs en forme de cygne dans l'esprit du fauteuil présenté. Mentionnons tout particulièrement :

Œuvres en rapport :
- Les fauteuils du boudoir d'argent de Caroline Murat à l'Elysée, toujours conservés dans ce palais (illustrés dans J. Coural, Le Palais de l'Elysée, Histoire et décor, Paris, 1994, p.93)

- Les fauteuils du boudoir de l'impératrice Joséphine au château de Saint-Cloud qui font partie des collections du Musée national du château de Malmaison (illustrés dans B. Chevallier, Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, RMN, Paris, 2006, p.113)
- Enfin citons particulièrement les fauteuils d'apparat de l'hôtel de Beauharnais dont le modèle est particulièrement proche du siège proposé (voir un fauteuil de cet ensemble illustré dans G. Janneau, Le mobilier français, Les sièges, Paris, 1993, p.184, fig.354

191- **Fauteuil**

À dossier carré en bois doré mouluré et sculpté de palmettes, rosaces et fleurons. La ceinture légèrement cintrée, repose sur des pieds antérieurs fuselés et des pieds postérieurs arqués. Il porte une ancienne étiquette avec la mention manuscrite : « *Au 1er... 2ne.. Salon Du Prince Beneven…* ».

Epoque Empire

105 x 65 cm (quelques éclats)

2 000/3 000 €

Il s'agit vraisemblablement de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord (1754-1838), Prince de Bénévent en 1806

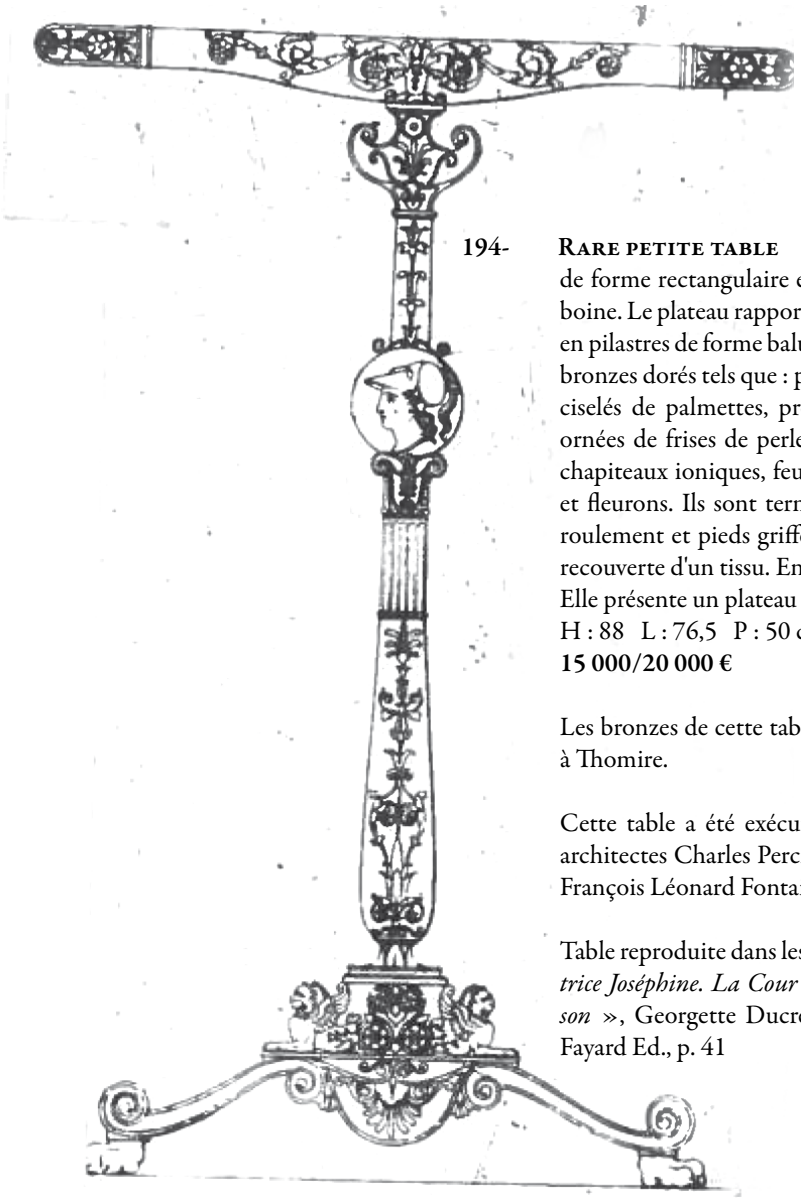
192

192- **Commode**
de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Elle ouvre à trois tiroirs en façade ; les montants en pilastre, elle repose sur des petits pieds. Décoration de bronzes ciselés et redorés tels que : chapiteaux, palmettes, moulures, anneaux de tirage à mufle de lion. Estampillée « *JACOB D. RUE MESLEE* »
Epoque Empire
Dessus de marbre blanc veiné
89 x 129 x 61 cm (restaurations)
3 000/5 000 €

L'estampille Jacob D rue Meslée est utilisée par François Honoré Georges et Georges Jacob de 1803 à 1813

193- **Paire de canapés**
en bois relaqué crème réchampi doré, mouluré et sculpté de palmettes et de rosaces. Les accoudoirs en volute, la ceinture cintrée, il repose sur des pieds antérieurs en gaine et des pieds postérieurs arqués.
Epoque Empire
93 x 140 x 56 cm (quelques éclats)
3 000/5 000 €

193



194- **Rare petite table**
de forme rectangulaire en placage de loupe d'amboine. Le plateau rapporté repose sur des montants en pilastres de forme balustre richement décorés de bronzes dorés tels que : peltes à la partie supérieure ciselés de palmettes, profils dans des médaillons ornées de frises de perles et filets d'encadrement, chapiteaux ioniques, feuilles d'acanthe et de lotus et fleurons. Ils sont terminés par des patins à enroulement et pieds griffes, réunis par une traverse recouverte d'un tissu. En partie d'Epoque Empire
Elle présente un plateau rabattable
H : 88 L : 76,5 P : 50 cm
15 000/20 000 €

Les bronzes de cette table pouraient être attribués à Thomire.

Cette table a été exécutée d'après un dessin des architectes Charles Percier (1764-1838) et Pierre-François Léonard Fontaine (1762-1853)

Table reproduite dans les « *Mémoires sur l'Impératrice Joséphine. La Cour de Navarre et la Malmaison* », Georgette Ducrest, Paris, 1830, Arthème Fayard Ed., p. 41

195- **Petite coiffeuse**
psyché en acajou et placage d'acajou, ouvrant à un tiroir en ceinture, dessus incrusté d'un plateau de marbre blanc et surmonté de deux colonnes maintenant un miroir ovale. Ornementations de bronzes dorés et ciselés.
XIXe siècle
H.136 L.58 P.39
600/800 €

196- **Paire de fauteuils**
à dossier mouvementé à la partie supérieure, en bois doré mouluré et sculté de rosaces et de palmettes. Les accoudoirs en volute terminés par des enroulements, la ceinture légèrement cintrée, ils reposent sur des pieds antérieurs en balustre à godrons et des pieds postérieurs arqués.
Epoque Empire
Il porte la marque au fer «*Ecurie de St Cloud* »
(quelques éclats, mangeures)
97 x 68 x 58 cm
3 000/5 000 €

197- **Pierre-Antoine BELLANGER (1757-1827)**
attribué à

RARE ECRAN en bois sculpté et dore de forme rectangulaire. Le cadre est décoré d'une frise de raie de cœur, de mascarons, la partie haute rehaussée d'une très fine guirlande de fleurs enrubannées. La partie supérieure ornée de deux grandes volutes et feuilles de laurier. Les formes générales sont soulignées par de fines moulures. Les patins sont ornés feuilles de laurier et feuilles d'eau. Il est recouvert un très rare velours peint d'une scène mythologique attribué à Vauchelet.
Epoque 1er Empire.
H :123 L :68 P :40
3 000 / 4 000 €

Pierre-Antoine BELLANGER est un ébéniste français (1757-1827), fournisseur officiel du Premier Empire puis de la Restauration. Il est le doyen d'une famille d'ébéniste actif dans les cours françaises de l'Empire jusqu'à la Monarchie de Juillet.
Reçu maître menuisier en 1788 et s'installe dans un atelier situé rue Neuve Saint-Denis, à proximité de la Porte Saint-Denis à Paris. Il commence par fournir l'entourage du pouvoir, tel que la maison du maréchal Berthier, prince de Neufchâtel, pour l'ameublement de son hôtel particulier de la rue Neuve-des-Capucines, à Paris. Il est chargé ensuite de fournir en meubles certaines résidences secondaires de l'Empereur : château de Laeken, château de Saint-Cloud, château de Meudon et château de Compiègne. En 1811, une commande spécifique lui est passée pour le salon d'apparat du roi de Rome au palais des Tuileries.

Sous la Restauration, on lui accorde le titre de fournisseur breveté dès 1817 ce qui lui vaut plusieurs commandes royales telles que les sièges du grand salon de la duchesse de Berry toujours au palais des Tuileries. Sa réputation devient internationale et en 1817, il reçoit la commande par le président américain James Monroe des sièges du salon principal de la Maison-Blanche. En 1820, il s'associe avec son fils Louis-Alexandre (1796-1861) et cède sa place en 1825 avant de décéder deux ans plus tard. Son frère Louis-François (1759-1827) et son neveu Alexandre (1799-1863) sont aussi des ébénistes réputés de la première moitié du XIXe siècle.

Œuvres dans les collections publiques :
- Meubles du salon bleu de la Maison-Blanche de Washington : fauteuils, bergères et canapés.
- Banquette de la galerie de bal du château de Compiègne.

198- **FONTAINE Pierre François Léonard (1762-1853)**
« Etudes de personnages à l'antique »
Encre et lavis
22 x 32 cm
Sous-verre. Cadre doré à palmettes
1200/1500 €

199- **FONTAINE Pierre François Léonard (1762-1853)**
« Etude d'une frise à l'antique »
Encre et lavis
31.5 x 21.5 cm
Sous-verre, cadre doré.
1 000/1 200 €

199

200- **Pierre-Jean DAVID D'ANGERS (1788-1856)**
« Portrait présumé de Charles Percier »
Plume et encre brune
20,5 x 14,5 cm
Signé « *David* » en bas à gauche
Insolé
500/600 €

N° présenté par le Cabinet de Bayser

201- **Ecole française du XIXème siècle**
« Etude de bas-relief »
Crayon noir, lavis gris
8,5 x 25 cm
Insolé
150/200 €

200

198

202- **Paire d'enbrasse**
en bronze doré et ciselé à décor de rubans et de grappes de raisins
Fin XVIIIe siècle
18 x 26 cm
150 / 200 €

202

203- **Boite à Thé**
De forme ovale en verre torsadé, ouvrant par un couvercle en cuivre et bronze doré à décor de palmettes stylisées.
11,5 x 8 x 6 cm
Début XIXe siècle
200 / 300 €

204- **Pendule**
borne en bronze doré et ciselé représentant une femme drapée à l'Antique assise sur un coussin, le cadran émaillé signé « *Mercier à Paris* ». Elle repose sur une base rectangulaire finement ciselée d'une guirlande de feuilles de laurier.
Epoque Empire-Restauration
37,5 x 18,5 x 13 cm
1800 / 2000 €

Un modèle similaire se trouve au Château de Fontainebleau.

204

205- **D'après GALLE**
Suite de quatre flambeaux en bronze doré et ciselé, le fût lisse et conique à semis d'étoiles, terminé par un binet bombé et reposant sur une base circulaire, la jonction tripode en pattes de lions.
Haut. : 24,5 cm
Diam. : 11,6 cm
(Enfoncements à un fût)
3 000 / 3 500 €

Une suite semblable a été livrée au Château de Fontainebleau en 1804.

206- **D'après GALLE**
Paire de flambeaux en bronze doré et ciselé, le fût à facettes terminé par un binet incurvé et reposant sur une base octogonale.
Haut. : 28 cm
Diam. : 13,7 cm
2 500 / 3 000 €

Une paire semblable a été livrée au Château de Fontainebleau le 30 mai 1806.

207- **Paire de flambeaux**
En bronze doré et ciselé, le fût à facettes terminé par un binet en « calice » aux bobèches finement travaillées et reposant sur une base circulaire.
Haut. : 25,5 cm
Diam. : 11,5 cm
2 500 / 3 000 €

Une paire semblable a été livrée au Château de Fontainebleau en 1805.

208- **D'après GALLE**
Paire de flambeaux en bronze doré et ciselé, le fût à cannelures terminé par un binet orné de feuilles et reposant sur une base circulaire au même motif.
Haut. : 24 cm
Diam. : 12 cm
(Légers enfoncements à un fût)
1 500 / 2 000 €

Une paire semblable a été livrée au Château de Fontainebleau en 1805.

209- **D'après THOMIRE-DUTERME**
Paire de flambeaux en bronze doré et ciselé, le fût et le binet à cannelures, reposant sur une base circulaire richement sculptée de palmettes et de feuillage.
Haut. : 29,8 cm
Diam. : 14,6 cm
(Un éclat à un binet et bobèches manquantes)
2 500 / 3 000 €

Une paire semblable a été livrée au Château de Fontainebleau en 1810.

210- **D'après GALLE**
Paire de flambeaux en bronze doré et ciselé, le fût à cannelures terminé par un binet orné de feuilles et reposant sur une base circulaire sculptée de fleurettes.
Haut. : 23,8 cm
Diam. : 12 cm
1 500 / 2 000 €

Une paire semblable a été livrée au Château de Fontainebleau en 1805.

211- **Paire de flambeaux**
En bronze doré et ciselé, le fût à pans coupés repose sur une base circulaire à décor de feuilles d'oves.
Haut. : 29,3 cm
Diam. : 14,5 cm
1 500 / 2 000 €

Une paire semblable a été livrée au Château de Fontainebleau en 1810.

Armes blanches et a feu
Des xviiiè et xixè siecles

212- **Fine paire de pistolets de voyage de la Manufacture de Versailles, boutet directeur-artiste**
Canons ronds à balle forcée. Coffres signés sur une face « *Manufacture* », sur l'autre face « *à Versailles* », enrichis de couronnes de laurier et de fleurs et bordés d'un chapelet de perles. Détentes rentrantes gravées de flambeaux, couronnes de feuilles de chêne et nuages. Sécurités en bouton sur les queues de culasse. Chiens col de cygne ciselés en « *poisson* ». Crosses en noyer choisi à joues arrondies et dos plats.
T.B.E. Epoque Consulat/Ier Empire.
12 000/15 000 €

213- **Couteau de vénerie.**
Poignée en bois de cerf. Monture en laiton, garde à une branche. Clavier ciselé d'un animal. Lame droite à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux, gravé au talon.
Vers 1720-1740.
300/400 €

Manufacture

214- **Sabre d'officier de cavalerie légère.**
Poignée en bois quadrillé (fêle) Monture en laiton gravé, calotte à décor de mufle de lion, garde à une branche et deux oreillons gravés de feuillages, quillon droit, à pans. Lame courbe à dos plat et peux creux, gravée au tiers de feuillages et de trophées d'armes. A.B.E. SF. Epoque Consulat - Premier Empire.
400/600 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

215- **Sabre d'officier d'infanterie modèle 1821.**
Poignée recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton, garde à deux branches. Monté d'époque avec une lame courbe à dos plat, pans creux et gouttière, gravée au tiers de rinceaux feuillagés, à l'avers des trois ramures de cerf et de la couronne du Wurtemberg et au revers « *Erb Prinz Wurtemberg* ».
A.B.E. SF.
200/300 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

216- **Sabre de cavalerie légère troupe modèle 1822.**
Poignée en bois recouverte de basane avec filigrane (postérieur). Garde à trois branches en laiton, avec double matricule dont un biffé. Lame courbe à dos plat « *Manufture R^le^ du Klingenthal Mars 1825* » à pans creux et gouttière. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets.
A.B.E.
200/300 €

217- **Sabre d'officier d'infanterie de Marine modèle 1856.**
Poignée en corne (manque le filigrane). Monture en laiton doré et ciselé, garde à une branche, à coquille ajouré à décor biface de branches de laurier, de l'ancre encablée sous couronne impériale. Lame cintrée à dos plat marqué « *Manuf^te^ de Klingenthal Coulaux & Cie* » à pans creux et gouttière. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux.
B.E. Epoque Second Empire.
300/400 €

Provenance : Descendance des Ducs de Massa.

218- **Sabre d'officier d'infanterie type 1845, de fantaisie ou étranger.**
Poignée recouverte de galuchat avec filigrane. Monture en laiton, garde à une branche, à coquille ajourée à décor de feuillages. Lame cintrée à dos rond marqué « *Coulaux & Cie Klingenthal* », à arête ramenée à la pointe.
A.B.E. SF.
150/250 €

Provenance : Descendance des Ducs de Massa.

219- **Sabre de cavalerie légère troupe modèle 1822/82.**
Poignée en bois recouverte de basane avec filigrane. Monture en laiton, garde à trois branches avec double matricule dont un biffé. Lame courbe à dos plat, pans creux et gouttière. Fourreau en tôle de fer à un bracelet.
B.E.
200/250 €

214
215
218
217
219
220
221

220- **Sabre de cavalerie britannique.**
Poignée recouverte de galuchat avec double filigrane. Monture en fer, garde à trois branches décorées au trait. Lame droite à dos plat, pans creux puis arête médiane. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux.
B.E. XIXè siècle.
200/300 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

221- **Sabre d'officier de cavalerie brésilien.**
Poignée recouverte de galuchat avec filigrane. Garde à quatre branches au chiffre de l'Empereur Pedro II. Lame courbe gravée à l'acide au tiers de rinceaux feuillagés et trophées d'armes. Fourreau en tôle de fer à deux bracelets et deux anneaux en laiton.
B.E. Fin du XIXè siècle.
200/300 €

222- **Epée d'officier supérieur de la Garde Royale.**
Fusée à plaquettes de nacre rainurée. Monture entièrement en argent ciselé, garde à une branche à décor de feuilles d'eau, palmettes et feuillages. Clavier finissant en têtes de lions, ciselé en fort relief des Armes de France sous couronne royale sur fond de trophées d'armes, casques antiques, glaives et haches.
Lame triangulaire signée I.S. & G, gravée, dorée et bleuie au tiers, à décor de soleil, fleurettes et trophées d'armes.
Poinçons de titre au Coq 2 Paris 800, de garantie et au faisceau de licteur (1809-1819).
Poinçon d'orfèvre C.P.V. de Vahland C.P. « La Grosserie » 20 Cour de Harlay (1812), 14 Quai des Orfèvres (1822). Insculptation : 1810.
A.B.E. SF. Epoque Restauration.
600/800 €

223- **Epée de Membre de l'Institut.**
Fusée à plaquettes de nacre à motif en laiton ciselé et doré d'Isis Pharia. Monture en laiton ciselé et doré, pommeau à décor de palmettes, garde à une branche, quillon recourbé vers le bas ciselé en ronde bosse d'une tête d'animal léonin. Clavier travaillé à jour à décor de palmettes et de toiles d'araignée. Lame triangulaire signée au talon «*ISB*» gravée de feuillages et trophées d'armes, dorée et bleuie au tiers (usure).
B.E. SF. Epoque Restauration.
500/600 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

224- **Belle épée d'officier.**
Fusée à plaquettes de nacre rainurée (infimes éclats). Monture en laiton ciselé et doré, pommeau godronné à décor de fleurettes dans des couronnes de lauriers, garde à une branche, quillon recourbé vers le bas ciselé en ronde bosse d'une tête d'animal. Clavier à décor de fleurettes et du visage d'un roi dans des couronnes de lauriers, surmontées de feuilles de laurier. Lame triangulaire gravée de feuillages et trophées d'armes, dorée et bleuie au tiers.
B.E. SF. Epoque Restauration.
500/600 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

222
223
225
224
227

225- **Epée d'officier général modèle 1817**
à ciselures, modifiée sous la Monarchie de Juillet. Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton ciselé et doré, garde à une branche à décor de feuilles de chêne à quillon droit en mufle de lion en demi ronde bosse. Clavier à fond amati, aux Grandes Armes de France modifiée au coq, dans un couronne de feuilles de laurier, sur fond de six drapeaux. Contre clavier à pompe. Lame droite à méplat médian, frappée au talon «*KNECHT*».
B.E. SF. Epoque Restauration-Monarchie de Juillet.
500/600 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

226- **Epée d'officier du génie.**
Monture en laiton ciselé doré. Fusée à plaquettes de nacre rainurées. Garde à une branche, clavier à la cuirasse. Lame triangulaire gravée au tiers.
B.E. SF. Vers 1820-1830.
300/400 €

227- **Epée d'officier toutes armes modèle 1817 à ciselures modifié 1872.**
Fusée en corne (manque le filigrane). Monture en laiton doré, garde à une branche, clavier à la couronne de feuilles de chêne et de laurier sur un faisceau de six drapeaux. Lame droite à arête médiane, signée au talon «*Coulaux & Cie. Klingenthal*»
A.B.E. SF. IIIe République.
200/300 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

228- **Baïonnette modèle 1871 à dos scie.**
Poignée en laiton, croisière en fer matriculée « *108. R.E 3.234.* ». Lame droite datée « *75* » à dos scie, frappée au talon « *W.R. KIRSCHBAUM SOLINGEN*». Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton, chape matriculée « *102.R.3.124.* ».
B.E.
200/300 €

Provenance : Descendance du Maréchal Macdonald puis des Ducs de Massa.

229- **Fusil de chasse double, à silex transformé à percussion.**
Canons rubans, damas, en table, ornés d'une frise à l'or au tonnerre. Platines signées « *Peyret et Dumarest Fils* », « *A Saint Etienne* », gravées de feuillages et de chiens de chasse en sous bois. Chiens gravés de rinceaux feuillagés. Garnitures en argent finement gravé d'un renard, d'un cerf, d'une biche, de feuillages et de rinceaux. Crosse à joue en noyer sculpté d'une rosace et d'un bec de canard stylisé. Plaque de couche à portière pour le logement d'accessoires. Baguette en fer.
Poinçon de titre. Département. 1819-1838. Poinçon d'orfèvre C.C.
B.E. Epoque Restauration
600/800 €

230- **Mousqueton de cavalerie modèle An IX.**
Canon rond à pans au tonnerre, poinçonné et daté « *.812* » Platine marquée « *Maubeuge Manuf Imp^le* » et chien à corps rond. Garnitures en laiton poinçonné. Grenadière et tringle en fer. Crosse en noyer avec cachet. Baguette en fer.
A.B.E. Epoque Premier Empire.
1 000/1 500 €

231- **Maquette d'artillerie.**
Canon de campagne Gribeauval. Tube en bronze à quatre anneaux de renfort, deux anses et deux tourillons. Monté sur un affut à roues à rayons en bois à garnitures en laiton.
Présenté sous vitrine. Fabrication moderne.
L. : 34 cm.
200/300 €

231

232- **Canot de l'Empereur Napoléon 1er**
Rare maquette du canot impérial réalisée par Monsieur Pierre Paris.
Sous-verre.
2 000/3 000 €

Œuvre originale :
Canot de l'Empereur, 1810, Palais de Chaillot, Musée national de la Marine, Paris.

Historique :
Sa construction a été décidée dans le plus grand secret au printemps 1810, lorsque l'Empereur proposa de se rendre à Anvers pour visiter l'arsenal, dont il avait ordonné la création quelques années plus tôt.
L'ingénieur Guillemard fournit les plans du canot, tandis que le maître Théau, originaire de Granville, en supervise la construction. Les éléments décoratifs sont confiés au sculpteur anversois Van Petersen. En 21 jours seulement l'embarcation est prête. Elle mesure plus de 18 mètres de long : le tiers arrière est dominé par un rouf spacieux destiné à accueillir les personnalités, tandis que les rameurs occupent tout le reste de l'espace. Son décor est alors assez sommaire.
Le 30 avril 1810, le canot d'apparat fait une entrée remarquée dans Anvers : Napoléon et la jeune impératrice Marie-Louise sont à bord, accompagnés du maréchal Berthier, du ministre de la Marine Decrès et de l'amiral Missiessy, commandant l'escadre de l'Escaut ; un véritable cortège naval les entoure. Pendant plusieurs jours le canot assure les déplacements de l'Empereur qui visite le vaisseau amiral *Le Charlemagne*, assiste au lancement spectaculaire du Friedland et inspecte l'ensemble de sa flotte.
En 1814, le canot est expédié à Brest. Son ornementation est complétée mais reste sobre, avec un aigle à la proue. Puis il subit de nouvelles modifications dans sa décoration avant la visite à Brest de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie en 1858. C'est de cette époque que datent les éléments sculptés actuels, notamment la figure de proue représentant Neptune, le groupe arrière avec les armes impériales et, surmontant le rouf, une grande couronne soutenue par quatre angelots. Même les rames sont ornées de somptueux motifs peints.
Destiné à l'oubli, le *Canot de l'Empereur* aurait pu finir sous les bombes qui anéantirent Brest à la fin du deuxième conflit mondial. Le miracle veut que le musée de la Marine soit alors en cours de constitution au Palais de Chaillot ; l'espace n'y est pas compté : l'embarcation impériale peut en être le fleuron.
Sous la protection des autorités allemandes, le canot quitte Brest le 9 mai 1943. La traversée de Paris en camion est un vrai spectacle pour les badauds. Toute l'opération est contrôlée, mesurée, minutée, mais à Chaillot rien n'est prévu pour permettre au canot d'entrer dans le musée : les portes sont trop étroites ! Plus de deux années de négociations vont être nécessaires pour trouver une solution. Enfin, en août 1945, une énorme brèche est pratiquée dans le mur du Palais de Chaillot et, tout doucement, le canot impérial entre dans le sépulcre dont il ne sortira sans doute jamais.
La restauration complète du Canot a été effectuée en 2002-2003 avec le soutien de la Fondation Napoléon.

Sainte-hélène

Volumes envoyés par Lady Holland à Napoléon 1er sur Sainte-Hélène Peu avant la disparition de l'Empereur

233- **SCOTT Walter.** Le Monastère. *Paris, Librairie Henri Nicolae*, 1820 ; 4 vol. in-12 brochés de [2] ff., lix-165 pp. ; [2] ff., 231 pp. ; [2] ff., 228 pp. , [2] ff., 262 pp., couvertures de papier rose de l'époque, étiquette de titre collée au dos.
30 000 / 40 000 €

Édition originale de la traduction française de Defauconpret du roman de Walter Scott paru sous le titre *The Abbot*. Ce fut l'un des succès de librairie de la Restauration.

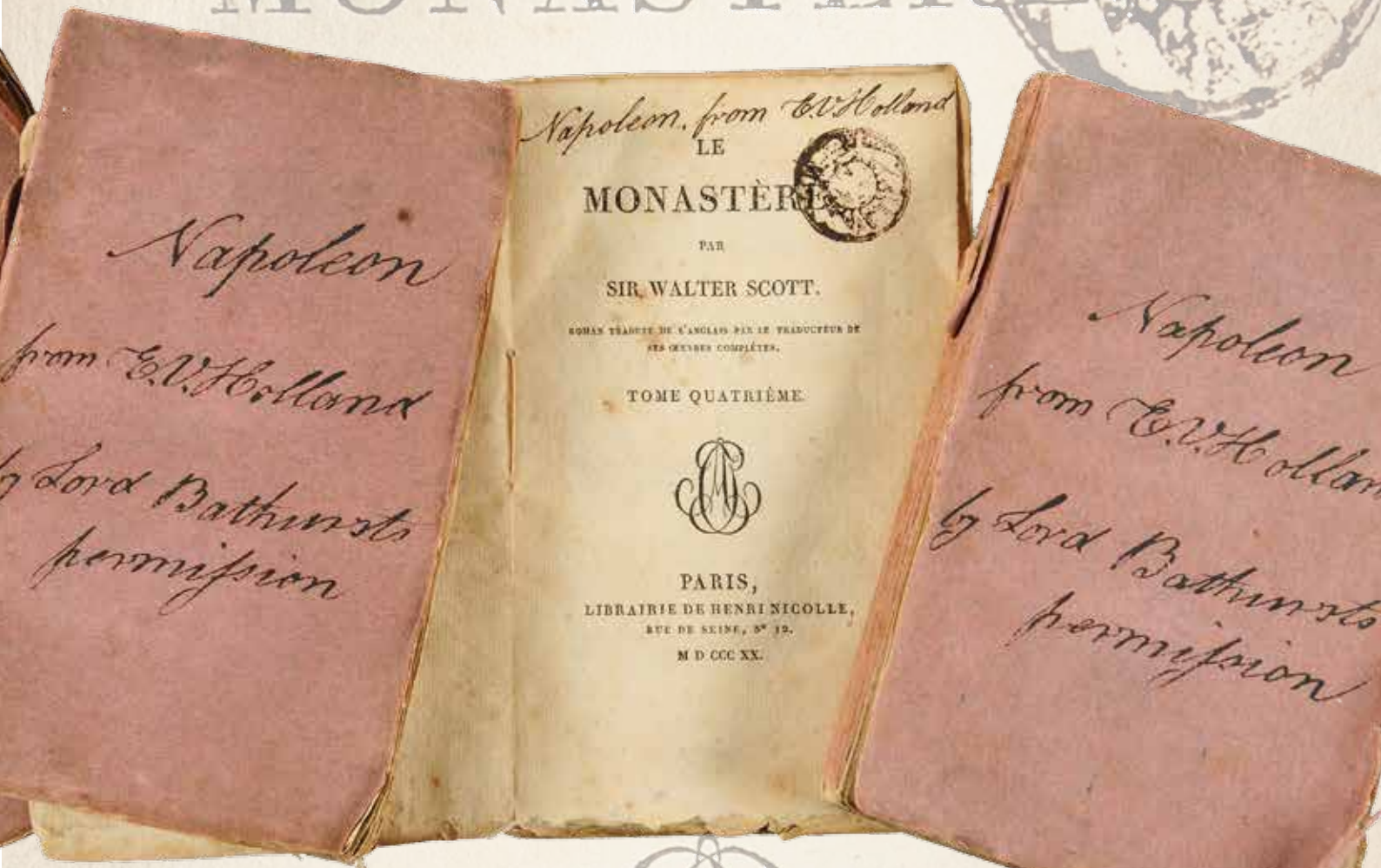
Poignante relique de la dernière bibliothèque de Napoléon portant le cachet de la bibliothèque de Sainte-Hélène. Le cachet avait été créé avec de grandes difficultés par le maréchal Bertrand et se trouve aujourd'hui conservé à Malmaison. Les livres de Sainte-Hélène, si précieux pour le captif en dépit de leur modeste apparence, étaient souvent brochés ou recouverts d'un méchant cartonnage.
Les volumes ont été offerts à l'Empereur par Lady Elisabeth Vassal Holland (1771-1845). Elle a inscrit à la plume sur chaque couverture *Napoleon, from E.V. Holland, by lord Bathurst permission* et sur les titres *Napoleon from E.V. Holland.* Lady Holland vouait une véritable admiration à Napoléon. Son époux, Henry-Richard Fox Holland (1773-1840) fit de nombreuses tentatives infructueuses pour que Napoléon soit accueilli sur les terres anglaises durant sa captivité. On comprend qu'elle rencontrait certaines difficultés à acheminer des livres jusqu'à Napoléon, puisque Lord Henry Bathurst, ministre et secrétaire d'Etat, chargé de régler la détention de l'Empereur, devait donner son aval depuis Londres à chaque mouvement d'objet.

Les volumes proviennent de la vente (anonyme en 1990) des objets du maréchal Bertrand qui hérita d'une partie des objets de Napoléon. Plusieurs passages sont soulignés à la mine de plomb : épître, chapitre VI du second volume, chapitre X du tome trois, chapitre IV du quatrième volume. Le roman relate l'histoire de la rivalité anglo-écossaisse sous Marie Stuart et Elisabeth Ire.
Manque l'étiquette de titre au dos du troisième volume.

Volumes exposés au National Geographic Museum de Washington, *Les Trésors de Napoléon*, septembre 2004- janvier 2005.

Napoleon, from E. V. Holland

LE MONASTÈRE



233

234- **Paul DELAROCHE, d'après.**
« L'Empereur Napoléon Ier à Fontainebleau le 31 mars 1814 ».
Lithographie.
Encadrée sous verre avec étiquettes des collections du Prince Victor et d'encadreurs avenue Louise à Bruxelles.
59 x 45 cm.
B.E.
300/500 €

235- **Horace VERNET, d'après**
« Les Adieux de Fontainebleau ».
Grande gravure par Jazet Jean-Pierre-Marie (1788-1871),
81x 103m
Sous verre. Beau cadre en bois doré de palmettes.
600/800 €

234

236

236- **Paul DELAROCHE, d'après.**
« L'Empereur en 1814 ».
Grande lithographie ovale aquarellée.
Sous verre. Cadre doré à décor de frise.
51 x 44 cm
A.B.E.
400/600 €

237- **Ecole française du XIXe siècle.**
« Napoléon et Hudson Lowe à Sainte Hélène ».
Huile sur toile marquée « *Quand je ne serai plus, ma mémoire sera révérée. Nap. St Hélène…* »
Cadre doré.
15 x 21 cm.
A.B.E. (craquelures).
300/500 €

Napoléon avait prophétisé lors d'un entretien (orageux avec Sir Hudson Lowe : *« Quand je ne serai plus, ma mémoire sera honorée, et je serai révéré pour avoir prévu des événements qui doivent arriver et auxquels j'ai voulu m'opposer. On respectera ma mémoire, ce qui ne serait pas arrivé sans vous, Signori Inglesi. »*

238- **Carl Von STEUBEN (1788-1856), d'après**
« Mort de l'Empereur à Sainte-Hélène, le 5 mai 1821 »
Grande gravure par Jazet Jean-Pierre-Marie (1788-1871)
81 x 103 cm. (Rousseurs)
Sous verre. Beau cadre en bois doré de palmettes.
600/800 €

239- **Bande de coiffure de marin anglais du H.M.S. Bellerophon.**
En soie noir, tissé en fil doré « *H.M.S. BELLEROPHON* ».
63 x 3 cm.
A.B.E. Deuxième partie du XIXè siècle.
150/200 €

240- ***« Le Tombeau de l'Empereur Napoléon Ier. »***
En bronze, surmonté du chapeau et de l'épée. Ouvert, il présente un gisant de l'Empereur.
Ht : 12 cm
B.E. (restes de dorure). XIXè siècle.
200/300 €

241- **Fragment de cerceuil de l'Empereur Napoléon Ier et de ciment de sa tombe.**
Présentés sous verre sur fond de soie bleu ciel avec billet manuscrit.
« *A moi offert par le fils du Général Bertrand, membre de la commission qui est allé chercher les cendres à Ste-Hélène…* »
A.B.E. Epoque Retour des Cendres.
300/400 €

Provenance : Collection ROSSIGNOL

241

242- **Petite bonbonnière ronde**
en carton gaufré. Couvercle orné sous verre du buste de l'Empereur sur socle en cœur, entouré de branches de fleurs.
Diam : 7,2 cm.
B.E. Epoque Retour des Cendres.
200/300 €

243- *« Tombeau de Napoléon »*
Soie brodée représentant l'ombre de l'Empereur Napoléon.
Sous verre ; cadre en chêne.
14,5 x 10,5 cm.
A.B.E. XIXe siècle.
100/150 €

244- **Petite coffret en ébène**
travaillé en forme de tombeau, incrusté sur le dessus d'un « *N* » et de trois larmes en métal doré.
10 x 7,3 cm. Ht : 1,8 cm.
B.E. Retour des cendres.
200/300 €

Medailles, jetons & divers

245- **Rare médaille « gage d'amitié »,**
donnée par le Général Decaen, capitaine Général des Indes orientales, en l'An XII.
Médaille à suspendre, ronde, en argent, à l'avers au profil du Premier Consul par Andrieu, marquée « *Bonaparte Premier Consul de la République Fr.* » et au revers, gravée «*Gage d'amitié le Capitne Généal des Indes Orientales An 12*. » dans une couronne de roses.
Présentée avec un fragment de ruban tricolore.
Diam : 40 mm.
T.B.
400/600 €

On trouve note d'une médaille similaire dans les mémoires du Chirurgien Avine, qui voyagea en « Ile de France » (Indes).

Biographie :
Nommé capitaine général des établissements français en Inde par le Premier Consul en 1802, Decaen déploie dans cette difficile mission les qualités de l'administrateur aussi bien que celles du guerrier. Il alla d'abord à Pondichéry, puis revint à l'île de France et protégea pendant huit ans les établissements français, situés à l'est de l'Afrique, contre les attaques réitérées des Britanniques et leur captura un nombre considérable de navires marchands. En 1810, n'ayant avec lui que 1 200 hommes de garnison, il fut attaqué par une armée britannique de 20 000 hommes. Il résista quelque temps, obtint une capitulation honorable et, en quittant l'île, reçut dans une adresse que lui votèrent les colons, l'expression de leur estime et de leur reconnaissance.

246- **Médaille de Sainte Hélène.**
Bronze, ruban.
Accompagnée de son diplôme au nom de « *Samson Jean, soldat au 3ème léger. Inscrit à la chancellerie n°1868235* ».
Encadré sous verre.
100/150 €

247- *« Napoléon Empereur. Le Mémorial de Ste Hélène. 5 MAI MDCCCXXI Paris15 DEC. MDCCCXL. »*
Médaille en bronze par Bovy.
Diam : 40 mm.
T.T.B.
80/120 €

248- **Médaille de la Capitulation d'Ulm.**
En bronze. Avers au profil de l'Empereur par Andrieu. Revers marqué « *CAPITULATION D4ULM de MEMMINGEN LX MILLE PRISONNIERS.* ». Poinçon de la Monnaie sur la tranche.
T.T.B. XIXe siècle.
60/80 €

249- **Médaille à la Légion d'honneur.**
En argent. Avers au profil de l'Empereur d'après Andrieu. Revers à la Légion d'honneur marqué AUSPICE NEAPOLEONE GALLIA RENOVATA.
Diam : 36 mm.
T.T.B.
150/200 €

On y joint un médaillon reprenant le revers de la médaille en galvanoplastie dorée.

250- **Médaille ronde en biscuit représentant Bonaparte, le Roi de Rome et Athéna.**
Diam. : 42 mm.
Encadré.
100/150 €

251

251- **Deux médailles de concours au nom de Charles PICHARD :**
a) Dessin Pichard 1862 par F. Chabaud.
b) Dessin Ie Mlle Ch. Pichard 1863 par Oudiné.
Présentées sous verre, sur fond de velours violet marqué à l'or des grandes armes impériales.
26 x 11 cm.
T.T.B. Epoque Second Empire.
200/300 €

252- **FRANCE**
ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR, INSTITUÉ EN 1802.
Deux étoiles d'époque III^è^ République :
-Chevalier. Argent, vermeil et émail (éclats). Ruban.
-Officier, modèle à filets. Argent, or et émail (éclats aux pointes). Centre en deux parties. Poinçon tête de sanglier. Ruban à rosette.
Dans un écrin.
T.T.B.
100/150 €

253- **Ensemble de six pièces et jetons en argent :**
-Jeton au profil du Roi Louis XV, marqué « *Marine 1757* ».
Diam : 24 mm.
-Médaille de mariage par Petit monogrammé « *L.C.* ».
Diam : 39 mm.
- Deux jetons octogonaux de l'AG des actionnaires de la Compagnie générale Transatlantique.
Diam 36 mm.
-Trois pièces « *Tir Gastinne Renette* » au nom de M. Lebard pour les années 1903 et 1904.
Diam : 31 mm.
T.B.
250/300 €

On y joint une pièce de 20 francs en argent (1938), un insigne prix de tir et un jeton en cuivre du passage de Napoléon III à Lille.

254

254- **DROLLING Martin (1752-1817) attribué à**
« Enfant à la Légion d'honneur »
Huile sur toile marouflée sur carton
49 x 40 cm
(quelques restaurations)
1200/1500 €

255- **Henri GIRAULT de NOLHAC (1884-1948), d'après VERNET.**
« Le Maréchal de Canrobert, portant ses décorations. »
Huile sur toile.
Important cadre en bois doré et signé au ciseau « *A.BESQUEUT* » par le sculpteur André Besqueut.
80 x 62 cm.
A.B.E.
1 500/2 500 €

Biographie :
Henri Girauld de Nolhac est un peintre et un dessinateur français, né le 5 novembre 1884 à Paris. Il est le deuxième des sept enfants de Pierre de Nolhac (1859-1936), conservateur du Château de Versailles.

255 bis- **Guerre de 1870-1871**
Ensemble de sept médailles provenant du Docteur Chambard, vétéran de la guerre franco-prussienne et du siège de Paris (1870-1871) :
-Médaille de la Société des volontaires de 1870-1871, dite à la branche de houx. Argent. Poinçon sur la tranche. Attribuée «à « *Chambard Chirurgien Major du 1er Baton Gde Nle* ». Diam : 37 mm.
-Médaille du Comité des Ambulances de la Presse durant le siège de Paris. Argent, vermeil et émail. Poinçon sur la tranche. Attribuée. Diam : 36 mm.
-Deux médailles de la Société des sauveteurs de la Seine. Argent. Poinçons sur la tranche. Attribuées en 1874, une au Docteur J. Chambard, l'autre à Monsieur J. Chambard. Diam : 31 mm.
-Médaille de la Société des sauveteurs médaillés de l'Aube. En laiton doré (oxydation). Attribuée. Diam : 29 mm.
-Médaille de table de la Société de médecine légale de France par Dubois. Bronze.Diam : 35 mm.
-Médaille du XIIIe congrès de médecine de Paris (1900), par Vernon. En argent.
T.T.B.
300/500 €

256- Jules BASTIEN LEPAGE (1848-1884)
« L'apothéose de Napoléon 1er »
Napoléon est conduit, sur un char, au temple de la Gloire et de l'Immortalité ; la Renommée le couronne et la Victoire dirige les chevaux; la France le regrette ; Némésis, déesse des vengeances, terrasse l'Anarchie.
Huile sur toile ovale, étiquette ancienne sur le châssis.
Cadre doré. Porte un cartouche « *Bastien Lepage d'après Ingres* »
Diam : 65.5 cm
4 000/6 000 €

Il s'agit d'une œuvre de jeunesse de Jules Bastien-Lepage.

Historique :
« Après le coup d'état de 1851, Ingres, partisan de l'ordre, ne fit nul mystère de son soutien à Louis-Napoléon Bonaparte. Son admiration pour le personnage, puis son adhésion au régime impérial, lui firent accepter de bonne grâce une commande sans doute passée par l'entremise du prince Napoléon. Le 2 mars 1853, le peintre, alors âgé de 73 ans, signait en effet un contrat qui l'engageait à réaliser avant la fin de la même année une Apothéose de Napoléon Ier, toile monumentale destinée au plafond du salon de l'Empereur à l'Hôtel de Ville de Paris, ainsi que huit panneaux décoratifs évoquant les principales villes liées à l'histoire du Premier Empire, Rome, Milan, Naples, Berlin, Vienne, Moscou, Madrid et Le Caire. Peinte avec l'aide de ses élèves, L'Apothéose de Napoléon Ier fut bien achevée à la fin de 1853 dans un grand atelier loué au sculpteur Gatteaux, au 47 rue de Lille, juste à côté du domicile de l'artiste. C'est là que Napoléon III et Eugénie vinrent admirer l'œuvre à la fin de janvier 1854. Et, alors qu'il refusait de participer au Salon depuis 1834, c'est en hommage à l'Empereur que le vieux maître accepta la rétrospective de son œuvre à l'Exposition universelle de 1855. L'Apothéose de Napoléon y trônait en bonne place face à celle d'Homère, exécutée en 1827. Le livret explicitait clairement l'allégorie : «[Napoléon] est conduit, sur un char, au temple de la Gloire et de l'Immortalité ; la Renommée le couronne et la Victoire dirige les chevaux ; la France le regrette ;Némésis, déesse des vengeances, terrasse l'Anarchie».

Détruite dans l'incendie de l'Hôtel de Ville en mai 1871 en même temps que le plafond de Delacroix, La paix vient consoler les hommes et ramène l'abondance, auquel elle faisait pendant, L'Apothéose de Napoléon Ier n'est plus connue que par une photographie de sa présentation à l'Exposition universelle et par des esquisses peintes ou des dessins préparatoires.

Le modello du musée Carnavalet ou l'aquarelle du musée du Louvre donnent une idée précise de cette composition disparue. Dans la lignée des apothéoses à la romaine, la toile portait un message politique bien rare dans l'oeuvre d'Ingres, une apologie dynastique que l'inscription gravée sur les marches du trône, «in nepote redivivus» (il revit dans son neveu), rendait particulièrement explicite sous le Second Empire. Déjà présente quelque 48 ans plus tôt dans le portrait de l'Empereur trônant, l'idée de la divinisation de Napoléon Ier prenait ici une forme plus académique, très appréciée par le gouvernement impérial. D'ailleurs, en 1861, suite à une commande de l'Etat, Ingres donna un modèle dessiné de la composition pour un camée en sardonyx gravé par Adolphe David, l'un des plus grands de l'histoire de la glyptique. »

Karine Huguenaud

Biographie :
Jules Bastien, dit Jules BASTIEN-LEPAGE, né le 1er novembre 1848 à Damvillers et mort le 10 décembre 1884 à Paris, est un peintre naturaliste français. Il arrive à Paris en 1867 et tente le concours de l'École des beaux-arts. Il ne sera pas reçu mais pourra fréquenter les cours en tant qu'aspirant. L'année suivante, il est admis dans l'atelier d'Alexandre Cabanel où il s'entraîne à dessiner. Le 20 octobre 1868, il est enfin reçu premier au concours et entre à l'École des beaux-arts dans la section peinture ainsi que son ami Louis-Joseph-Raphaël Collin. En 1875, l'Annonciation aux bergers lui permet d'être deuxième au grand prix de Rome. Peintre de la vie rurale, il aime travailler près des paysans, les suivre dans leurs occupations quotidiennes.
Dans le parc des Rainettes (à Damvillers), alors vaste verger, il souhaite créer un atelier de plein air. Il y reçoit des personnalités, telles que le frère du Roi de Serbie ou l'écrivain André Theuriet. Parallèlement, il fait une carrière de grand portraitiste par un travail qui rappelle la facture du réalisme flamand dans ses dimensions modestes et sa technique précise. Ce sont les portraits du prince de Galles, de Monsieur Wolff, de Madame Godillot, de Juliette Drouet, de Sarah Bernhardt, etc.
Il ne travaille guère plus de dix ans et, pourtant, il laisse une œuvre originale et innovante. Ses toiles figurent dans les plus grands musées du monde : Paris, Londres, New York, Moscou, Melbourne, Philadelphie, etc. Jules Bastien-Lepage n'a malheureusement pas pu donner toute la mesure de son talent, il meurt prématurément à 36 ans, le 10 décembre 1884, dans son atelier de la rue Legendre à Paris, d'une tumeur cancéreuse placée entre l'abdomen et l'épigastre.

Important tableau historique d'après l'oeuvre disparue de Ingres dans l'incendie de l'Hotel de ville de Paris en 1871.

Cuirasse – équipements

257- **Deux plaques de shako, à l'aigle couronné sur foudre, modèle 1810.**
En laiton estampé, doré.
B.E. Refrappes anciennes.
100/150 €

258- **Deux boucles de suspentes de ceinturon.**
En laiton estampé et doré. Dos à un passant et un ardillon.
B.E. Epoque Premier Empire.
150/200 €

259- **Plaque de bonnet à poil de grenadier à pied de la garde 3ème régiment.**
En laiton à l'Aigle couronné et au chiffre 3 à jours.
B.E. et A.B.E. Epoque Second Empire.
200/250 €

On y joint une plaque de shako à l'Aigle de la Garde nationale au chiffre 8.

260- **Cuirasse d'officier modèle 1812 modifié 1816.**
Plastron à busc et dossière en tôle de fer bordés de rivets en laiton. Epaulières à double chaînette en gourmettes, en laiton, doublées de tissu écarlate bordé de galon argent. Attaches et tirants en mufles de lion en laiton estampé et doré. Tirants en cuir rouge, à bordure de fil d'argent.
Ceinture en maroquin rouge brodé d'une frise de feuillages en fil d'argent (usures), à boucle en fer à un ardillon (renforcée à l'attache).
Intérieur complet, avec sa matelassure, ses poches et sa fraise en drap écarlate.
B.E. Epoque Ier Empire-Restauration.
4 000/6 000 €

Le second empire

261- **PRESENT DE L'EMPEREUR NAPOLEON III**
Montre de poche à clé en or. Cadran émaillé blanc à chiffre romain. Boitier en or gravé « *Henry Lepaute Hr de l'Empereur et de la ville de Paris.* »
Fond gravé au « *N* » sous couronne, sur fond guilloché.
Diam : 42 mm. Poids brut : 60 gr.
B.E. Epoque Second Empire.
2 500/3 500 €

Biographie :
Augustin Michel Henry-Lepaute (1800 - 1885)
Horloger du roi Louis-Philippe et de l'empereur Napoléon III. L'empereur Napoléon III l'autorise en 1854 à ajouter à son nom patronymique celui de Lepaute. Horloger français, neveu de Jean André et de Jean Baptiste Lepaute. Membre d'une importante famille d'horlogers active du XVIII au XX° siècle. Participe à la construction d'horloges monumentales réalisées par les membres de la famille Lepaute.

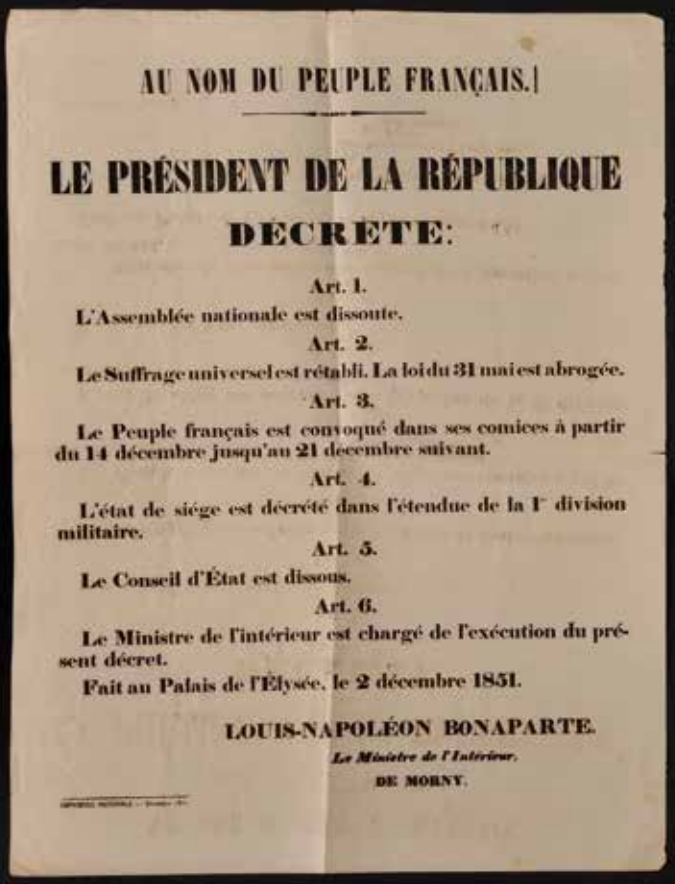
262- **Grand plateau aux Grandes Armes de l'Empereur Napoléon III.**
En métal argenté, à pourtour guilloché. Octogonal, à deux poignées de prises à décor de feuillages, gravé au centre des Grandes Armes de l'Empire et sur le pourtour « *DONNE PAR SA MAJESTE L'EMPEREUR A COMPIEGNE* ».
55 x 36 cm.
A.B.E. Epoque Second Empire.
800/1 200 €

263- **Tabatière ronde.**
En argent, à intérieur en vermeil. Couvercle et pourtour à décor de vannerie, bordé d'une frise de feuilles d'eau. Fond à semis d'étoiles.
Poinçon de garantie 950 tête de Minerve (1838).
Diam : 6,5 cm. Poids : 76 gr.
B.E. Milieu du XIXe siècle.
300/500 €

264- **Suite de six serviettes provenant de la lingerie de la Princesse Mathilde.**
En lin damassé à décor d'aigles et N sur le pourtour, enrichi de fleurs et feuillages et au centre des grandes armes impériales sur un semis d'abeille, entouré des emblèmes impériaux, aigles, couronnes et légions d'honneurs.
110 x 90 cm env pour trois.
B.E. Epoque Second Empire.
1 000/1 500 €

Provenance : Vente après décès de la Princesse Mathilde, à St Gratien, le 2 janvier 1904.

265- **Drap au chiffre de l'empereur Napoléon III**
En batiste, brodé en bordure au fil du chiffre *N* sous couronne impériale.
366 x 234 cm. B.E. Epoque Second Empire.
300/500 €



AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

DÉCRÈTE:

Art. 1.

L'Assemblée nationale est dissoute.

Art. 2.

Le Suffrage universel est rétabli. La loi du 31 mai est abrogée.

Art. 3.

Le Peuple français est convoqué dans ses comices à partir du 14 décembre jusqu'au 21 decembre suivant.

Art. 4.

L'état de siége est décrété dans l'étendue de la 1re division militaire.

Art. 5.

Le Conseil d'État est dissous.

Art. 6.

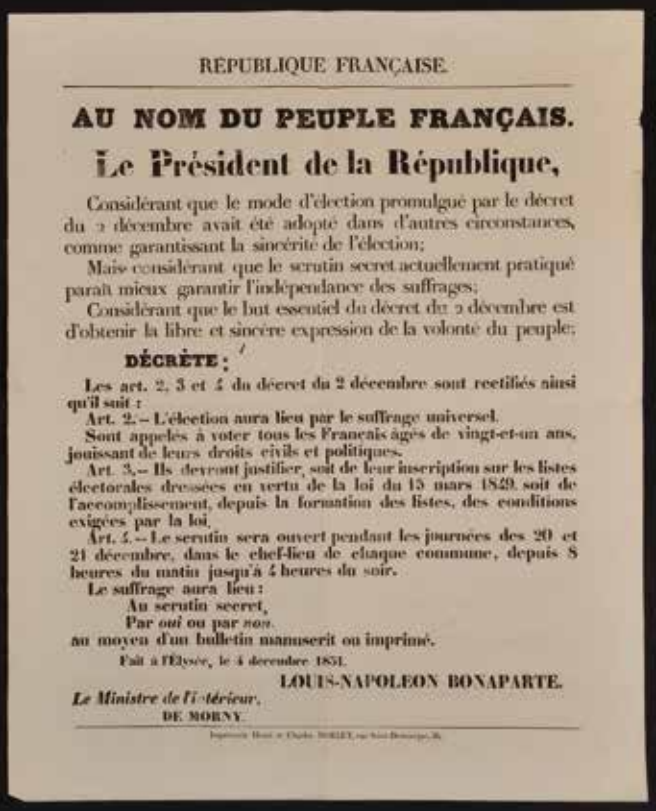
Le Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait au Palais de l'Élysée, le 2 décembre 1851.

LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE.

Le Ministre de l'Intérieur,

DE MORNY.



REPUBLIQUE FRANÇAISE.

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Président de la République,

Considérant que le mode d'élection promulgué par le décret du 2 décembre avait été adopté dans d'autres circonstances, comme garantissant la sincérité de l'élection;

Mais considérant que le scrutin secret actuellement pratiqué paraît mieux garantir l'indépendance des suffrages;

Considérant que le but essentiel du décret du 2 décembre est d'obtenir la libre et sincère expression de la volonté du peuple;

DÉCRÈTE :

Les art. 2, 3 et 4 du décret du 2 décembre sont rectifiés ainsi qu'il suit :

Art. 2. – L'élection aura lieu par le suffrage universel.

Sont appelés à voter tous les Français âgés de vingt-et-un ans, jouissant de leurs droits civils et politiques.

Art. 3. – Ils devront justifier, soit de leur inscription sur les listes électorales dressées en vertu de la loi du 15 mars 1849, soit de l'accomplissement, depuis la formation des listes, des conditions exigées par la loi.

Art. 4. – Le scrutin sera ouvert pendant les journées des 20 et 21 décembre, dans le chef-lieu de chaque commune, depuis 8 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir.

Le suffrage aura lieu :

Au scrutin secret,

Par *oui* ou par *non*,

au moyen d'un bulletin manuscrit ou imprimé.

Fait à l'Élysée, le 4 décembre 1851.

LOUIS-NAPOLEON BONAPARTE.

Le Ministre de l'intérieur,

DE MORNY.

266- **Rares affiches du coup d'etat provenant des collections imperiales**

Paris, Imprimerie nationale, 2 décembre 1851. Une des affiches les plus célèbres du « *répertoire français* », une des plus rares, avec celle de la mobilisation générale de 1914 et celle de l'appel du 18 juin. Cette affiche sera jusqu'à aujourd'hui intégrée en permanence dans le discours politique du pays. Elle est le symbole de la prise du pouvoir personnel.
« *Au nom du Peuple français, le président de la République décrète...* ».
Porte au verso le numéro d'inventaire à l'encre 10832 des collections du Prince Victor Napoléon.
61 x 46 cm. B.E.
3 200/ 3 500 €

On y joint l'affiche rectificative « *fait à l'Elysée, le 4 décembre 1851.* ». TRES RARE.
Imprimerie Henri et Charles NOBLET, rue Saint Dominique
« *Au nom du Peuple français, le président de la République considérant que le mode d'élection promulgué par le décret* ».
Porte le numéro d'inventaire 10851 à l'encre de collections du Prince Victor Napoléon.
56 x 45 cm
B.E.

Affiches de la plus grande rareté, qui n'existent aujourd'hui qu'en très peu d'exemplaires, et provenant des Collections Impériales.

Provenance :
Ancienne Collection du Prince Victor Napoléon.
Vente Librairie Historique Teissèdre, 2004.
Collection Privée.

Historique :
Fin 1852, Louis Napoléon se trouvait face à la décision la plus controversée de son existence : faire un coup d'état et violer son serment de fidélité à la Constitution, ou accepter le désordre et renoncer à tout pouvoir politique. Sans doute préparé de longue date, à preuve la nomination de Saint-Arnaud au commandement de l'une des divisions de Paris dès le 15 août, « *le crime du 2 décembre* » se réalise en petit comité. Les trois personnages les plus influents sont Morny à l'intérieur, Saint-Arnaud à la Guerre, Maupas à la Préfecture de police de Paris, les autres ministres furent longtemps tenus à l'écart. En fait, il semble que Louis Napoléon a longtemps tergiversé, alternativement audacieux et lymphatique, il choisit la date fétiche du 2 décembre. Ce coup d'état aurait pu se réaliser sans un très grand nombre de victimes, mais Morny prit l'initiative de marquer un grand coup pour instaurer la tranquillité publique et le nouveau pouvoir. Ce coup d'état qui fut une réussite technique, de ce fait peut être assimilé à un échec politique, sentiment qui durera jusqu'à la chute du régime, et ce malgré les nombreuses réalisations économiques, sociales et politiques du Second Empire.

Rare et émouvant souvenir
de l'attentat d'Orsini.

267- **Fond du chapeau de l'Empereur Napoléon III du 14 janvier 1858, au soir.**

Ce fond en soie blanche moirée est au chiffre doré de l'Empereur Napoléon III et comporte le cachet doré du fournisseur de l'Empereur aux Grandes Armes Impériales : *Lebel Striter & Fils, rue Saint Honoré, 259*. Le fond est doublé de soie bleu.
Cette précieuse relique consiste dans le fond du chapeau de général de division, plume blanche.
(29 x 26.5 cm)
Petite déchirure.
3 500 /4 000 €

Provenance :
Ancienne Collection de l'Impératrice Eugénie, puis du Prince Victor Napoléon.
Vente Librairie Historique Teissèdre, Second Empire- Affiches, souvenirs et documents, Paris, 2004.
Collection Privée.

Historique :
Au moment au l'Empereur et l'Impératrice arrivent à l'Opéra, rue Le Pelletier, trois explosions successives retentissent, provenant de trois bombes lancées sur la voiture de l'Empereur. Ces bombes portent leurs ravages dans la foule qui stationne devant l'Opéra. La voiture de l'Empereur est brisée, l'un des chevaux tué, le général Roguet, est très gravement blessé, l'Empereur lui-même est atteint par des éclats de la bombe mais ses blessures ne sont pas graves. Finalement le couple impérial n'est pas atteint.

Biographie :
Lebel et Striter devait demeurer un des principaux fournisseurs de chapeaux de la High Life, il changea d'adresse pour la place Vendôme à la fin de l'Empire.

Bibliographies :
Livres de Lucien Daudet sur les souvenirs de la famille Impériale

268

268- **Franz Xaver WINTERHALTER (1805-1873), d'après.**
Ecole française de la fin du XIXe siècle.
« Le Prince Impérial, agé d'un an, portant les insignes de Grand-Croix de la Légion d'honneur »
Huile sur toile réentoilée.
64,5 x 54 cm.
(Restaurations).
400/600 €

Œuvre en rapport :
On retrouve cette représentation du Prince dans la grande composition de 1857 « L'Impératrice Eugénie tenant sur ses genoux le Prince Impérial » ainsi que dans un portrait où le Prince est représenté seul, conservé de nos jours à Compiègne.

269- **DEGRE. Ecole française.**
« L'Empereur Napoléon III passant en revue ses troupes devant les Tuileries. »
Lithographie sur carton rehaussée de gouache et signée en bas à gauche.
Cadre doré à palmettes.
46 x 57 cm.
A.B.E.

269

270- **E.Giraud, d'après.**
« Son Altesse impériale la Princesse Mathilde. »
Lithographie par Emile Lassale.
Encadrée sous verre.
39 x 49 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
150/200 €

270

271- **Bel Ecran**
en bois noirci à deux tablettes garnies de plaque en porcelaine à décor polychrome de roses, guirlandes feuillagées, du chiffre N et E et de putti jouant dans un filet d'encadrement mouvementé, doré, sur fond rose. Les montants en balustre sculptés de canaux réunis par des traverses tournées. Il repose sur des patins en volute. Décorations de bronzes ciselés et doré tels que : feuilles d'acanthe et trophées
Epoque Napoléon III.
(Accidents à un des montants).
H : 100 - L : 58 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance :
D'après la tradition cet écran provient du Palais de Gezireh. Au terme d'un voyage de cinq semaines l'impératrice Eugénie arrive au Caire pour l'inauguration du Canal de Suez (le 17 novembre 1869). L'empereur Napoléon souffrant n'ayant pu l'accompagner. Elle est logée au palais de Guezireh, nom hérité de l'île Djazira en arabe sur laquelle il est bâti. " Palais des Mille et Une Nuits " décoré et meublé pour la circonstance, ce vaste édifice de style mauresque édifié (1865-1869) pour Saïd Pacha par un architecte français Franz Pacha est rénové et le mobilier renouvelé avant d'accueillir Eugénie - chambre à coucher tendue de soie bleue capitonnée, ameublement en bois de rose, vases de Sèvres ; - cabinet de toilette de même ton, nécessaire de toilette en or, cuvettes en porcelaine ;
- grand salon bleu cendré, tendus de damas jaune brodé d'arabesques multicolores, sièges en bois doré Louis-XIV.
Un buste de Napoléon III avait été placé au salon ainsi qu'une statuette en argent du Prince impérial.
Parmi les nombreuses attentions réservées à l'impératrice, figure une pendule décorée de médaillons à l'effigie de Napoléon Ier, de ses deux épouses et du roi de Rome.

Biographie :
Cf : Jean Ganiage in numéro spécial 37 de la revue Historia.

272- **Maréchal Niel**
Manufacture de Sèvres
Important vase en porcelaine à fond gros bleu. Monture en bronze patiné et doré finement ciselé. Il est muni de deux anses latérales à enroulements reposant délicatement sur le bord du col à décor d'une frise d'oves et de perles.
Hauteur : 41 cm.
XIXe siècle.
600/800 €

Avec un billet manuscrit avec entête du Jockey Club, en date du 24 septembre 1999 :
« Ce vase de Sèvres, qui appartenait à la maréchale Niel, et qui lui fut offert par le Maréchal de Mac Mahon, a été choisi pour faire mémoire de la fondation du prix Niel, course de Lonchamp . J. Niel ».

Provenance :
Maréchal Niel.

273- **Ensemble à la devise de la famille de Castellane comprenant :**
-Taie d'oreiller. Boutons en nacre.
83 cm x 83 cm
-Drap.
270 x 200 cm.
En batiste blanc brodé au fil de la devise « *MAI D'OUNOUR CHE D'OUNOURS* » sous couronne dans le goût des Princes germaniques.
B.E. Fin du XIX^è siècle, début du XX^è siècle.
200/300 €9

274- **Album de 49 photographies de la famille Impériale.**

Plats en maroquin noir dont un monogrammé au fer *«L.F.»*. Tranches dorées. Fermoir en métal argenté.

Il présente notamment une vingtaine de photographies de portraits Premier Empire, quatre représentant l'Empereur Napoléon III, sept l'Impératrice Eugénie, neuf du Prince impérial, la Princesse Mathilde, le Prince Jérôme, etc… Certaines dédicacées et signées.

18 x 22 cm.

A.B.E.

1 200/1 500 €

275- **Soupière couverte dite « *de la Légion d'honneur* ».**
En faïence ivoire de Longwy, à deux prises à l'Aigle, ornée d'une frises de feuillages et semis d'abeilles. Couvercle à prise en forme de couronne. Sur son plateau orné du grand collier de la Légion d'honneur.
Ht : 26 L : 48 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
1 000/1 500 €

276- **RAFFET Auguste, attribué à**
« Conquête de l'Algérie, commandant de Saphis Legrand »
« Le Duc d'Aumale »
Paire de petites huiles sur carton (?) dans un encadrement ovale.
13 x 8 cm
(Restaurations)
100/150 €

277- **SERVICE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III AUX TUILERIES**
Ensemble de vingt quatre assiettes comprenant :
Douze assiettes plates et douze assiettes creuses du service à chiffre doré au « *N* » de l'Empereur Napoléon III et filets or.
En porcelaine de Sèvres. Marques rouges et vertes de Sèvres de 1850 à 1870.
Marquages en creux.
Diam : 24 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
2 500/3 500 €

278- **Pièce en argent de 5 francs.**
Avers au profil de l'Empereur Napoléon III.
Revers aux grandes armes « *Empire Français 1869* ».
200/300 €

279- **Aldolphe GANDON (1828-1889).**
« Aux champs. Préparatifs de départ de soldats sous le Second Empire. »
Dessin au crayon noir signé en bas à droite, avec passe-partout.
16 x 22 cm.
B.E.
100/150 €

280- ***« L'Impératrice Eugénie quittant les Tuileries le 4 septembre 1870 »***
« La mort de l'Empereur Napoléon III »
Paire de plaques photographiques sur verre.
13 x 18 cm.
A.B.E. (Usures). Fin XIXe siècle.
150/200 €

280- **Foulard Hermès.**
Carré en soie « *Lettre de Napoléon à Murat* »
d'après Caran d'Ache.
Bordure rose.
(passé, petites taches)
100/150 €

281- **Foulard Hermès.**
Carré en soie « *Napoléon* ».
Bordure rose avec semi d'abeilles de Ledoux.
B.E.
150/250 €

Le Jardin musical présente

Polyphonies Corses

I SURGHJENTI

Violoncelle

Laetitia HIMO

Dimanche15 Juin 18h30

EGLISE SAINT LOUIS FONTAINEBLEAU

Réservations

06.81.25.22.90 - 06.45.40.93.63

20€ (concert) - 30€ (concert et cocktail)

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,83 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.

L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots. Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.

Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente. A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom. Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant :
00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus). Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 3 000 € pour les commerçants
- 3000 € pour les particuliers français
- 15 000 € pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
5, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 44261438400018
APE : 741AO
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Enlèvement des achats – Frais de stockage

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement.

Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.

Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Des frais de stockage seront facturés par Osenat aux acheteurs n'ayant pas retiré leurs achats 15 jours après la vente, à raison de :

- 10 € par jour pour un meuble
- 5 € par jour pour un objet ou un tableau

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français.

Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles[1]
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) [1]
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

[1] Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la Société Osenat Fontainebleau avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente.

Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email. L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Fressinet 75016 Paris.

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.
The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 25 % inc. taxes.
Live Auction : an additional buyer's premium of 3% ex. taxes (3,59 inc. taxes) will be charged by Osenat to this buyer's premium

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates
The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.
Condition of lots
Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.
No claim can be accepted for minor restoration or small damages. It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.
All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who vvill transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.
Bidding in Person
To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.
If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.
Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.
We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.
At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself
" Buy " and unlimited bids will not be accepted.
Orders shall be made in euro.
Written orders may be
- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.
Bidding by telephone
If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.
We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale
As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.
Access to the lots during the sale
For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.
Auctioning
The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

4 - AFTER THE AUCTiON

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
or: www.osenat.com
Payment
Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:
- checks in euro
- cash within the following limits:
- 3.000 euros for trade clients
- 3.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
5, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER
Code banque: 30056
Code guichet: 00811
No compte: 08110133135
Clé RIB: 57
International identification:
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT: CCFRFRPP
Siret: 44261438400018
APE 741A0
No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases – Storage fees
Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made to Osenat.
Purchased lots will become available only afterpayment infull has been made.
Storage fees will be charged by Osenat to purchasers who have not collected their items within 15 days from the sale as follows :
- 10 € per day for furniture
- 5 € per day for object or paintings

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.
However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.
- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolors, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.
Preemption right
The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.
In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.
Catalogue descriptions
OsenatOsenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury
Conception / réalisation : Osenat

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*

Dimanche 15 Juin 2014

à 14 h 00

OSENAT FONTAINEBLEAU
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 00 33 (0)1 64 22 27 62

NOM / *NAME*	
ADRESSE / *ADRESS*	
ADRESSE E-MAIL / *E-MAIL ADDRESS*	
N° DE TELEPHONE / *TELEPHONE*	N° DE TELECOPIE / *FAX*

Formulaire à retourner au / *Please return to*

Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.
Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.
Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement.
A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Subject to your Conditions of Sales which i have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price(s] mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful,
I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue.
Please attach to the abstentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies.
Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain information on the condition of the lots.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.

No DE LOT / *LOT NUMBER*	TITRE OU DESCRIPTION / *TITLE / DESCRIPTION*	ENCHÈRE EN € / *HAMMER PRICE IN €* (hors frais de vente et hors TVA) / *(excluding buyer's premium and VAT)*
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

SIGNATURE / *SIGNATURE*	DATE / *DATE*

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients.
La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.
The bid form are very easy to use for the costumers.
Osenat Fontainebleau Company isn't responsableto have missed to the accomplishment an order by error or for any other cause.

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)
Required bank reference

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE

5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 - FAX +33 (0)1 64 22 38 94 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS

TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 - FAX +33 (0)1 47 23 39 64 ■ 107, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU 77250 MORET-SUR-LOING - TEL. +33 (0)1 80 81 90 10

contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaires-Priseurs habilités : Jean-Pierre Osenat & Candice Osenat-Boutet